

Le CEC soulignera l'urgence d'accroître la productivité

GUELPH (Ontario) — Le président sortant de charge du Conseil économique du Canada, M. John Deutsch, a déclaré hier que le prochain rapport du Conseil insistera sur l'urgence de spécialiser l'industrie manufacturière canadienne et d'accroître le volume de chaque production pour améliorer le rendement de l'économie canadienne.

Parlant à l'ouverture de la réunion annuelle conjointe des associations canadienne et américaine d'économie agricole, M. Deutsch, qui quittera la présidence du Conseil le mois prochain, a déclaré que seul un taux de croissance plus rapide dans la productivité de l'économie canadienne permettra de réduire l'écart entre les revenus per capita au Canada et les revenus américains.

"Au cours des 10 ou 15 dernières années, a-t-il dit, le taux de la productivité s'est accru plus lentement au Canada que dans la plupart des autres pays industriels. Conséquemment le Conseil économique consacre une part de plus en plus grande de ses efforts à la recherche des causes profondes de cette déplorable situation, et des mesures qu'il faudrait pour la corriger."

Voir page 6: Le CEC

Pearson annonce ce matin le programme législatif de la prochaine session

OTTAWA — Le premier ministre, Lester B. Pearson, a convoqué une conférence de presse pour 10 heures, ce matin, afin d'y décrire le programme législatif du gouvernement pour la session parlementaire qui doit reprendre le 25 septembre.

Le cabinet a tenu des séances intensives toute la semaine dernière concernant le programme et les grandes lignes de sa politique de dépenses. Ces sujets, et plusieurs autres, seront probablement abordés par M. Pearson au cours de sa rencontre avec les journalistes.

On a annoncé que les séances du cabinet, coïncées par plusieurs visites d'Etat et autres manifestations du centenaire, ont été les plus intenses qu'aient tenues les ministres au cours des vacances d'été du Parlement.

Lors que les Communions ont été célébrées, le 7 juillet, certains ministres du cabinet ont pris immédiatement des vacances.

mais la majorité d'entre eux ont commencé à travailler intensément à leurs projets pour l'automne. Ces projets ont été révisés la semaine dernière lors des rencontres et sessions du cabinet sur la législation.

Cette révision achevée, d'autres ministres se préparent maintenant à prendre des vacances. Le ministre des finances, M. Mitchell Sharp, est parti au cours de la fin de semaine pour la France. Le ministre des affaires extérieures, M. Paul Martin, doit prendre des vacances après la visite de M. Dmitri Polyanski, vice-président du Conseil des ministres de l'Union soviétique.

Certains rapports annonçaient que le cabinet n'était pas d'accord sur le niveau des dépenses gouvernementales au cours de la prochaine année fiscale, mais une source en provenance du cabinet a déclaré que ces rumeurs étaient "grandement exagérées".

Le problème réside dans le fait que le gouvernement aura cette année à dépendre en grande partie d'emprunts pour financer les dépenses courantes. Le déficit prévu par M. Sharp dans son discours sur le budget, le printemps dernier, est de \$740,000,000, et le gouvernement devra trouver \$1,590,000,000 en argent ne provenant pas des impôts - soit au moyen d'emprunts ou en utilisant certaines balances de banque du gouvernement.

M. Sharp a déclaré aux Communions qu'il ne croit pas pouvoir réunir un montant aussi considérable, l'année prochaine.

Néanmoins, la plupart des ministres espèrent augmenter leurs dépenses au cours de 1968-69. C'est là la façon habituelle de procéder pour les ministres qui soumettent le premier exposé de leurs évaluations de dépenses.

On ignore jusqu'à quel point l'assurance-santé pourra débiter tel que prévu le 1er juillet prochain. Certaines provinces ont refusé de s'engager maintenant quant à leur part à payer, et cela a obligé le cabinet, pour l'instant, à laisser la question en dehors de ses plans initiaux concernant le budget.

Envoi d'armes au Nigeria: le Canada n'a pas juridiction...

OTTAWA — L'envoi d'armes de Grande-Bretagne au Nigeria à bord d'un avion canadien ne tombe pas sous la juridiction du gouvernement canadien, a déclaré hier un porte-parole du ministère des Affaires extérieures.

Le vice-président de la compagnie aérienne Pacific Western Airlines de Vancouver avait dit vendredi que le transport de "matériel défensif" de la Grande-Bretagne au Nigeria à bord d'un avion de sa compagnie avait lieu avec "la bénédiction du gouvernement canadien".

Un avion canadien a été loué à une compagnie libanaise, la Trans-Méditerranéenne Airways, qui a son tour l'a loué à la Grande-Bretagne.

La semaine dernière, le Bureau de relations du Commonwealth, à Londres, avait confirmé que le gouvernement britannique permettait l'envoi de certaines armes au gouvernement du Nigeria, en guerre civile avec la région orientale du pays qui s'est proclamée indépendante sous le nom de Biafra.

Le Vatican et les contraceptifs

Les fidèles ne doivent pas attendre un "texte de loi"

CITE DU VATICAN — M. Federico Alessandrini, directeur adjoint de l'Osservatore Romano, ne s'attend pas que le pape donne jamais un "texte de loi" fixant les fidèles sur la question de la pilule anticonceptionnelle.

Dans un article que publiait hier l'Osservatore della Domenica, le professeur Alessandrini écrit notamment: "Beaucoup, dans le monde chrétien, paraissent attendre une loi de caractère positif. Ils oublient qu'une pareille loi, si jamais elle devait exister, ne serait que l'expression finale de la loi divine, constituée par la tradition et la révélation."

nement, à la majorité, par un parlement".

M. Alessandrini estime du reste que le pape, qu'il s'agisse de Jean XXIII ou de Paul VI, a déjà répondu à un certain nombre de points relatifs à la question. Il cite comme exemple Jean XXIII, dans l'encyclique Mater et Magistra, et Paul VI et le concile dans la constitution pastorale Gaudium et Spes, et Paul VI encore dans l'encyclique Populorum Progressio. Ces textes ont traité en effet, rappelle M. Alessandrini, de la "morale du mariage".

Certes, d'autres documents viendront. Mais sur ce qu'ils contiennent "au sujet des problèmes dont, en cet instant particulier, semble de-

Voir page 6: Le Vatican



M. Dmitri Polyanski et le premier ministre, M. Pearson

Tandis que la critique s'intensifie

Les E-U poursuivent leurs raids près des frontières de la Chine

SAIGON — Pour la deuxième journée consécutive, les chasseurs - bombardiers "Intruder" et "Skyhawk" ont bombardé hier Lang Son, ville nord-vietnamienne située à une dizaine de milles seulement de la frontière chinoise.

L'aviation américaine a détruit au cours de ce deuxième raid l'une des traverses d'un pont ferroviaire de dérivation situé à un demi-mille du pont principal de la voie ferrée reliant Hanoi à la Chine, pont qui avait été mis hors d'usage par les bombardements de la veille.

Ces bombardements ont été rendus possibles par la levée du moins temporaire, de l'interdit présidentiel sur toute mission de bombardement à l'intérieur d'une zone de sécurité de 20 milles en deça de la frontière chinoise.

Entre-temps le sénateur Mike Mansfield, leader de la majorité démocrate au sénat, a sévèrement critiqué hier la nouvelle escalade aérienne enregistrée au Nord-Vietnam.

Qualifiant de "très dangereuse extension de la guerre" l'activité de l'aviation américaine au Nord-Vietnam au cours des derniers jours, M. Mansfield a affirmé que le bombardement d'objectifs situés à une quinzaine de milles seulement de la frontière chinoise accroît la possibilité

d'une confrontation entre les Etats-Unis et la Chine. De telles attaques, a-t-il dit, augmentent également "les chances que les difficultés intérieures qui troublent la Chine soient ou bien oubliées ou bien écartées et que toutes les factions chinoises soient réunies".

Ces critiques du sénateur Mansfield font suite à celles qu'a formulées un autre sénateur démocrate, M. William Fulbright, président du comité sénatorial des affaires étrangères. Il a qualifié ces raids près de la frontière chinoise de "très dangereux et d'extrêmement stupides".

Pour sa part, l'influent quotidien New York Times écrit dans son éditorial d'hier: "La politique des Etats-Unis au Vietnam se limite maintenant à des manœuvres acrobatiques. Il semble que les Etats-Unis tendent de voir jusqu'où ils pourront aller sans que la Chine ou l'URSS - ou même les deux n'entrent dans le conflit et qu'en même temps, ils espèrent, par une escalade des bombardements, réduire le Nord-Vietnam à implorer la paix."

Cette politique se révélera certainement aussi futile que dangereuse", estime le New York Times.

Si cette nouvelle escalade militaire inquiète les "colombes", partisans de négociations et d'un désengagement américain, elle suscite l'approbation des "éperviers", favorables à une intensification de la guerre pour obliger Hanoi à accepter une position de force.

Le sénateur John Stennis, (démocrate du Mississippi) président du sous-comité sur "l'état de préparation", estime pour sa part qu'il faut accroître la pression sur les communistes au Vietnam. Cette opinion rejoint celle exprimée la veille par les envoyés spéciaux du président Johnson au Sud-Est asiatique, le général

Voir page 6: Chine

Daniel Johnson fait l'éloge du système fédératif de l'URSS

Le premier ministre Daniel Johnson a déclaré hier soir que l'URSS avait fourni la preuve que "le fédéralisme bien compris est assez flexible pour s'adapter aux situations les plus complexes et qu'il peut favoriser singulièrement la coexistence harmonieuse de plusieurs communautés culturelles au sein d'un même pays".

Le premier ministre québécois souhaitait alors la bienvenue au premier vice-président du conseil des ministres de l'URSS, M. Dmitri Polyanski, lors d'une réception à l'hôtel de ville de Montréal pour marquer la journée de l'URSS à l'Expo.

M. Johnson a rappelé qu'en 1944 l'URSS avait senti le besoin de réaménager sa constitution en fonction des "réalités nouvelles" et qu'elle avait reconnu à chacune de ses républiques fédérées une "très large compétence internationale".

Deux de ces républiques, l'Ukraine et la Biélorussie, ont été amenées à faire usage de cette compétence et sont directement représentées à l'ONU et dans diverses institutions spécialisées. Il y a même des territoires autonomes à l'intérieur de certaines républiques.

"Voilà une expérience qui pourra se révéler très utile et très stimulante pour les Canadiens, au moment où ceux-ci s'apprennent à repenser leur propre constitution", a commenté M. Johnson.

Le premier ministre du Québec avait déjà une première fois, à l'occasion de la Journée du Québec à l'exposition universelle, le 24 juin, fait allusion au statut particulier de l'Ukraine et de la Biélorussie au sein de l'Union soviétique.

(En dépit d'une centralisation administrative très poussée, doublée par les puissantes structures du parti, les diverses républiques - 15 au total - jouissent d'une certai-

ne autonomie de fait, sur les questions culturelles notamment. La langue maternelle est toujours respectée à l'école comme à la télévision, ou, par exemple, les programmes sont diffusés en russe et dans la langue locale. NDLR)

M. Polyanski devait se rendre demain à Québec mais en raison d'engagements antérieurs, le premier ministre Johnson a fait savoir qu'il ne pourrait recevoir l'homme politique russe. Le premier vice-président du Conseil des ministres soviétique a donc été reçu officiellement hier soir conjointement par la province et la ville de Montréal, à l'hôtel de ville, à un dîner d'Etat.

Aujourd'hui, M. Polyanski présidera les diverses manifestations prévues à l'occasion de la Journée nationale de

Voir page 6: Johnson



M. Daniel Johnson

Vietnam et Moyen-Orient:

Ottawa et Moscou restent sur leurs positions

OTTAWA — Le premier vice-président du conseil des ministres de l'Union soviétique, M. Dmitri Polyanski, et le premier ministre Lester Pearson ont eu hier des entretiens politiques qui ont porté sur la question du Vietnam, sur la situation au Moyen-Orient et sur l'état des relations bilatérales entre le Canada et l'URSS. Si, sur cette dernière question, les deux hommes se sont rejoints de l'évaluation favorable des rapports et du développement des relations commerciales entre les deux pays, sur le Vietnam et le Moyen-Orient, les discussions ont été "très franches et très utiles", pour reprendre les termes du porte-parole canadien. C'est donc dire que les deux hommes ont exposé des thèses pour le moins divergentes et que les entretiens n'ont pas permis de dégager la moindre identité de vue.

Selon certaines informations, M. Polyanski, connu pour la "franchise" de ses propos, a accusé les Etats-Unis d'agression au Vietnam et Israël d'agression au Moyen-Orient. Ce que le premier ministre canadien a contesté. L'homme politique soviétique a rappelé que son gouvernement estime que les Etats-Unis doivent suspendre inconditionnellement leurs raids contre le Nord-Vietnam s'ils désirent sincèrement mettre fin au conflit vietnamien. A quoi M. Pearson aurait répondu que Washington ne saurait prendre cette décision sans être assuré d'un geste réciproque de la part de Hanoi. Sur la crise du Moyen-Orient, M. Polyanski a fait remarquer que les troupes israéliennes devaient se retirer des territoires conquis au début du mois de juin.

Voir page 6: Vietnam

Chef conservateur ou non

Stanfield songe à opter pour l'arène fédérale

OTTAWA — Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Robert Stanfield, a laissé entendre hier qu'il pourrait bien se lancer dans la politique fédérale même s'il était défait au leadership du parti conservateur, le mois prochain. Il a ajouté que s'il n'est pas élu chef du parti, sa décision de demeurer ou non premier ministre de sa province dépendrait des vues du nouveau chef et de l'opinion de ses collègues du conseil des ministres.

Dans une déclaration écrite, M. Stanfield a dit qu'il était entré dans la course parce qu'il est convaincu que les relations anglo-françaises doivent être améliorées et qu'il désire apporter sa contribution en ce sens. Il a ajouté que les dispositions de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique concernant la préservation de l'héritage culturel des

Canadiens français n'avaient pas été pleinement respectées. Et, dit-il, les droits dont jouissent les Canadiens de langue anglaise au Québec devraient être accordés aux Canadiens français habitant les autres provinces.

M. Stanfield a déclaré que la Nouvelle-Ecosse est parvenue au point où elle peut envisager de dispenser dans les écoles des cours en français dans des matières autres que l'enseignement de la langue française.

Le candidat a déclaré également que, selon lui, le Canada devrait participer dans une certaine mesure aux programmes conjoints de défense, et non pas seulement accepter la protection qu'on pourrait lui offrir. Il s'est dit en faveur d'une aide accrue à l'étranger et de mesures en vue de favoriser le commerce en

tre l'Occident et les pays en voie de développement.

Pour sa part, le premier ministre du Manitoba, M. Duff Roblin, est retourné à Winnipeg hier après quelques jours de campagne au Québec. Il fera deux autres incursions au Québec, dont l'une à Montréal, à la fin du mois, et au cours de laquelle il donnera les grandes lignes de sa pensée sur la Confédération. A l'instar des autres candidats à la chefferie, il doit aussi rencontrer le premier ministre du Québec, M. Johnson.

Ce dernier a déjà déclaré qu'il ne favoriserait aucun des candidats. Il a toutefois loué récemment M. Roblin pour avoir présenté à l'Assemblée législative du Manitoba un projet de loi visant à permettre l'enseignement du français dans les écoles publiques.

Voir page 6: Stanfield

Vers le congrès d'octobre de la FLQ

"Québec après l'Expo"...et de Gaulle

par Paul Cliche

QUÉBEC — Une réunion importante qui groupera tous les principaux dirigeants du parti libéral provincial-députés, cadres de la FLQ et membres de la Commission politique de l'organisme - aura lieu à Montréal aujourd'hui pour décider de l'organisation définitive du congrès annuel de la fédération qui aura lieu à Québec les 13, 14 et 15 octobre prochains.

Cette réunion qui était prévue depuis quelque temps déjà, revêt une acuité extraordinaire à la suite de la déclaration faite par M. René Lévesque au début de la dernière fin de semaine afin que la question constitutionnelle devienne la sujet prioritaire de l'ordre du jour des prochaines assises.

On sait que le thème du congrès choisi au début de juin dernier est "Québec...après l'Expo". Six sujets prioritaires, tous de nature socio-économique, doivent retenir l'attention des délégués: le travail et la main-d'oeuvre, le développement rural et régional, la protection du consommateur, les problèmes urbains et le logement, la fiscalité et l'assurance-maladie.

Ces sujets avaient été déterminés a-t-on su, par le conseil général de la fédération après consultation de la commission politique.

La décision avait été rendue publique, le 4 juin, dans un communiqué émis par le président de la FLQ, M. Eric Kierans.

Le communiqué mentionnait également que d'autres sujets étaient à l'étude à la commission politique: avenir constitutionnel du Québec, éducation, loisirs, richesses naturelles, terres et forêts, etc. Ces sujets devaient faire l'objet de rapports préliminaires au congrès d'octobre.

En somme, la décision signifiait que le parti ferait le point et élaborerait son programme sur les six "sujets prioritaires" mentionnés et remettrait aux congrès suivants l'étude en profondeur des autres questions.

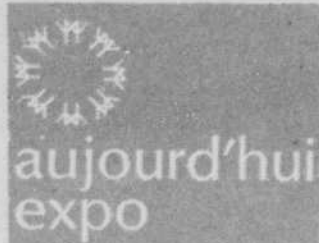
Mais depuis, il a coulé bien de l'eau sous les ponts, comme on dit en langage populaire.

La visite du général de Gaulle a provoqué toute une remise en question ou du moins, a accéléré grandement le processus en cours depuis la défaite de juin 1966. On connaît les principales péripéties qui sont survenues

depuis moins de trois semaines: prise de position du caucus et déclaration de M. Lesage sur la visite du président de la France qui a provoqué la démission de l'ancien président de la FLQ, le député François Aguin ainsi que celle de quelques autres dirigeants, dont le président conjoint de la commission politique, M. André Brossard; protestations d'autres militants en face; déclaration de M. Lévesque et, enfin samedi, volte-face de M. Lesage qui a remercié de Gaulle "pour tout ce qu'il a fait et tout ce qu'il a dit" pour les Québécois.

Samedi, la déclaration de M. Lévesque a soulevé l'ire de certains députés; non pas tellement à cause de son contenu mais de la façon de faire les choses. Ces personnes n'ont pas voulu faire de déclarations officielles mais ont laissé entendre que la remise en question de l'ordre du jour du congrès était déjà chose décidée, que ce dernier le savait et que cela n'était pas dû seulement aux pressions du député de Laurier mais à celles de plusieurs éléments nationalistes du parti.

Voir page 6: Québec après l'Expo



● NOMBRE DE VISITEURS: 324.624. A 15h. hier, 200.549 visiteurs étaient entrés à l'Expo alors qu'on en attendait 351.676 dans la journée. Total depuis l'ouverture: 30.745.653.

● JOURNÉE NATIONALE DE L'URSS: voir ailleurs.

● PAVILLON DE L'INDE: programme d'activités spéciales à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance de l'Inde. A 9h, envoi du drapeau indien devant le pavillon; à divers moments, distribution de prix aux enfants de 6 à 10 ans; deux spectacles de danses folkloriques en matinée et en soirée; on pourra également voir des artisans indiens travailler l'ivoire, l'argent, etc., ainsi que des peintres indiens.

● CENTRE DU COMMERCE INTERNATIONAL: à 12h30, l'Association nationale des constructeurs d'habitations du Canada tient ses assises à l'Expo-Club.

● PAVILLON DE LA JEU-NESSE: à l'occasion de la journée de l'URSS, à 12h30, un cinéma-midi, projection de "Ce sacré chat noir", un court métrage de M. Kojine, et de "Blondes et quatre brunes", un moyen métrage. De 14h à 16h, au cinéma-théâtre, spectacle par des artistes de l'Opéra Bolchoï...

● DEMAIN - A L'EXPO: à 20h30, à l'Auditorium Du Pont, John Kenneth Galbraith, un des théoriciens américains les plus influents en matière de politique et d'économie, parlera de l'économie et de la société urbaine dans la série des conférences Maclean-Hunter.

nique et de films expérimentaux présenté par la République fédérale d'Allemagne... A 21h30, à l'affiche du 8e Festival international du film de Montréal, "J'ai même rencontré des triangles heureux", du Yougoslave Alexander Petrovic.

● PAVILLON DE LA CHINE (nationaliste): à 16h., tous les mardis et vendredis, défilé de mode où alternent costumes traditionnels et créations "nouveau vague".

● PAVILLON DE LA GRANDE-BRETAGNE: à 16h, chaque mardi et jeudi, les cornemuses et les tambours des "Old 78th Fraser Highlanders" défilent autour du pavillon pendant une demi-heure.

● AUDITORIUM DU PONT: de 19h. à 22h., pour la journée de l'URSS, projection de huit films scientifiques: "Man Goes out into Cosmic Space", "Attention, Weightlessness", "Planet of Wonders", "Commodore Islands", "Mystère du passé", "Portrait d'un chirurgien", "Mois du soleil amical", "A l'Institut de Filatov".

● PAVILLON DE LA FRANCE: à 21h45, au rez-de-lagune, dernière représentation de la farce de Claude, "Protée", par la compagnie Volard-Rosny.

● FESTIVAL MONDIAL: Dans la rétrospective mondiale du cinéma d'animation, projection de "La revanche des illustrateurs" (à 13h45), de productions de Walt Disney (à 16h.) et de dix "cartoons" de Tex Avery (à 18h30)... A 20h., à la salle Wilfrid-Pelletier, le "Festival des nations de l'URSS" (jusqu'au 17 août inclusivement) Au théâtre Maison-Neuve, à la même heure, aujourd'hui et demain, spectacle de musique électro-

Une théologie du renouveau, thème d'un congrès international qui se tiendra à Toronto

TORONTO - Plus de 4.000 prêtres catholiques, laïcs et observateurs non catholiques sont attendus à un important congrès de théologie qui présentera 44 conférenciers, du 20 au 24 août, à Toronto. Le thème du congrès sera "La théologie du renouveau de l'Eglise catholique". L'un des pôles d'attraction du concile oecuménique Vatican II. Il s'agit là du projet du centenaire des évêques catholiques canadiens qui en ont décidé la tenue, en 1964.

L'organisation en a été confiée à l'Institut pontifical des études médiévales, à l'université de Toronto, et le père Lawrence K. Shook en assume la direction.

"Dès le début, a précisé le père Shook, nous avons essayé d'éviter de donner l'impression de tour d'ivoire." Il espère que les orateurs, venus de 15 pays et comptant notamment cinq cardinaux, parleront plus que jamais à "l'homme de la rue".

La plupart des participants se sont déjà inscrits au congrès, soit 1.800 qui y assisteront à la salle académique de l'Université et 200 autres qui le suivront par un réseau de télévision en circuit fermé.

De plus, 2.500 autres pourront, moyennant un dollar par jour, suivre les conférences et débats par le même réseau de télévision au collège Saint-Michael.

A l'exception des séances plénières, cinq conférences seront données simultanément dans cinq auditoriums différents, et le choix fait pour la télédiffusion rend compte de leur importance.

Le discours d'ouverture sera donné par le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, sur le thème du congrès. En clôture, le cardinal Franz Koenig, de Vienne, parlera de la théologie des communications.

Quinze des conférences seront données en français, les autres en anglais, mais la traduction simultanée en l'une ou l'autre langue, selon le cas, sera assurée à chaque séance.

Des 44 orateurs, on compte 29 prêtres ou religieux catholiques et cinq laïcs. Il y aura aussi deux rabbins juifs, sept protestants de différentes confessions et un prêtre orthodoxe.

Huit des conférenciers sont Canadiens, dont le rabbin Stuart E. Rosenberg, de Toronto, le père Bernard J.F. Lonergan, de Toronto, le professeur Fernand Dumont, de l'université Laval, et le père J.-M.-R. Tillard, président de la Société canadienne de théologie. Parmi les nombreuses femmes qui prendront la parole on remarque deux laïques: G.E.M. Ancombe, de l'université d'Oxford et le docteur Christine Mohrmann, d'Amsterdam.

M. Pearson dira probablement également à M. Johnson qu'il n'y a rien qui puisse empêcher le Québec d'établir son propre système de pensions, parallèlement à celui du gouvernement fédéral, déclare le quotidien torontois.

M. Johnson a fait part à la législature, vendredi, d'une lettre à M. Pearson dans laquelle le premier ministre du Québec demandait que les employés des cadres supérieurs de la fonction publique, tant fédérale que provinciale, se réunissent pour négocier le transfert des pensions.

Une source d'Ottawa a suggéré que M. Pearson accepterait peut-être cette réunion par courtoisie, mais non pas pour des fins de négociation.

Le problème des pensions a été discuté par le cabinet fédéral vendredi et les ministres seraient déterminés à ne pas acquiescer à la demande du Québec.

M. Pearson rendra peut-être public le texte de sa réponse à M. Johnson au cours d'une conférence de presse, aujourd'hui.

La pension fédérale de veillesse garantit \$75 par mois à toute personne au-dessus de 68 ans ou plus.

La sécurité de la vieillesse

Ottawa n'accepterait pas la requête de Johnson

TORONTO - Il semble que le gouvernement fédéral rejette la requête du premier ministre Daniel Johnson pour que la responsabilité des pensions de vieillesse soit transférée d'Ottawa à Québec.

Des sources sûres d'Ottawa sont d'avis que le premier ministre Pearson répondra à M. Johnson que les droits d'Ottawa dans le domaine des pensions ont été établis clairement dans un amendement constitutionnel, en 1951.

M. Pearson dira probablement également à M. Johnson

qu'il n'y a rien qui puisse empêcher le Québec d'établir son propre système de pensions, parallèlement à celui du gouvernement fédéral, déclare le quotidien torontois.

M. Johnson a fait part à la législature, vendredi, d'une lettre à M. Pearson dans laquelle le premier ministre du Québec demandait que les employés des cadres supérieurs de la fonction publique, tant fédérale que provinciale, se réunissent pour négocier le transfert des pensions.

Une source d'Ottawa a suggéré que M. Pearson accep-

terait peut-être cette réunion par courtoisie, mais non pas pour des fins de négociation.

Le problème des pensions a été discuté par le cabinet fédéral vendredi et les ministres seraient déterminés à ne pas acquiescer à la demande du Québec.

M. Pearson rendra peut-être public le texte de sa réponse à M. Johnson au cours d'une conférence de presse, aujourd'hui.

La pension fédérale de veillesse garantit \$75 par mois à toute personne au-dessus de 68 ans ou plus.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

OFFRE D'EMPLOI

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES D'ARVIDA requiert les services:

- 1. d'un professeur d'éducation physique pour enseigner aux élèves de 5e à 7e année.
- 2. d'un professeur d'anglais pour l'enseignement aux élèves de 5e à 7e année.

Conditions de travail intéressantes. Echelle de traitements prévus par le Bill 25. Prière de joindre le curriculum vitae.

Veillez adresser vos demandes à:

N. Roch Laroche, Directeur général des écoles, Case postale 430, ARVIDA, Qué.

PROFESSEURS DEMANDÉS

pour le cours secondaire:

Un professeur de mathématiques. Un professeur de latin pouvant aussi enseigner le français. Un professeur de cinéma.

Adressez vos demandes à:

SÉMINAIRE ST-SACREMENT, 901 rue St-Louis, Terrebonne. Tél. 666-3002

DIRECTEUR D'ÉTUDES PRIMAIRES

Population scolaire: 2.500 élèves

Qualifications requises: licence ou maîtrise en pédagogie, équivalent à ou moins 17 années de scolarité, ou moins 5 ans d'expérience dans l'enseignement.

Faire parvenir demande d'emploi

COMMISSION SCOLAIRE ST-FRANÇOIS-DE-LAVAL

6990 Boul. des Mille Îles St-François, Laval.

LA CLINIQUE MEDICO-PSYCHOLOGIQUE DE SHERBROOKE INC.

demande:

Deux psychiatres (un spécialisé en psychiatrie infantile) Deux psychologues cliniciens. Un travailleur social professionnel.

Écrire à:

M. Romuald Voyer, T.S.P., Dir., 955 est, rue King, Sherbrooke, P.Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE SALABERRY

requiert les services de professeurs masculins et féminins dans les matières suivantes:

Mathématiques en 11e année scientifique Éducation physique en 8e et 9e année Physique en 10e et 11e année

Toute offre de service doit être adressée à:

Maurice Marleau, Directeur général des écoles, 87 rue Ste-Cécile, Salaberry de Valleyfield. Tél. 373-0612

37 SECONDES

Seulement sont requises pour lire cette annonce Revenu \$6.000 à \$12.000

Si vous êtes ambitieux, débrouillard et confiant en vous-même, continuez. Si vous visez plus haut que huit hommes sur dix; si vous aimez faire face à un défi; si vous cherchez les responsabilités et un revenu basé sur vos capacités et votre succès n'arrêtez pas.

Nos compagnies possèdent au-delà de \$100.000.000 d'actifs, sont pionnières dans leur domaine et jouissent d'une excellente réputation. Direction: jeune, compétente et agressive. Pas de "bois mort" ni de superflu. Nous plaçons l'accent sur la croissance - personnelle et corporative - Revenu de \$6.000 à \$12.000. assurance collective, régime de rentes, participation au profit.

MAINTENANT

Relisez lentement, pensez à ce que cela peut représenter pour vous et téléphonez à:

M. René Pronovost - 937-2387

CENTRE D'APPRENTISSAGE DE HULL

demande un

PROFESSEUR D'ÉDUCATION PHYSIQUE

à plein temps

pour l'organisation complète d'un programme d'éducation physique et de loisirs à l'intention des élèves du Centre d'Apprentissage.

COMPÉTENCE: doit être gradué d'université

SALAIRE: très bon salaire et très bonnes conditions de travail.

Les intéressés doivent faire parvenir immédiatement leur curriculum vitae à monsieur Louis N. Froment, directeur, Centre d'Apprentissage de Hull, casier postal 907, Hull, P.Q.

LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC DEMANDE...

AGENT D'APPROVISIONNEMENT - Traitement initial jusqu'à \$13.860 selon la compétence. Service général des achats. De préférence, diplôme universitaire en génie, en commerce ou toute autre discipline reliée à la fonction. Habileté démontrée et compétence reconnue en gestion des approvisionnements. Âge minimum: 30 ans. Concours 675-2111. S'inscrire avant le 11 septembre pour la prochaine séance d'examen.

CONCILIATEUR - Traitement initial de \$6.315 à \$12.300 selon la compétence. Ministère du Travail, Québec et Montréal.

- Veiller à l'application du Code du Travail en matière de règlement des mécontentements dans les relations patronales-ouvrières. - Diplôme en relations industrielles, en droit ou en toute autre discipline universitaire appropriée, ou expérience exceptionnelle et compétence reconnue dans les négociations de contrats collectifs de travail. - Concours 67P-2114. S'inscrire avant le 22 août pour la prochaine séance d'examen.

TRADUCTEUR - Traitement initial jusqu'à \$10.770 selon la compétence. Secrétariat de la Province; postes à Québec. - Traduction du français à l'anglais, et occasionnellement de l'anglais au français, de textes administratifs et juridiques. Revision et correction d'épreuves. - Diplôme en lettres ou en toute autre discipline universitaire appropriée; ou expérience exceptionnelle et compétence reconnue dans le domaine de la traduction. - Concours 67P-2125. S'inscrire immédiatement.

TRAVAILLEUR SOCIAL - Traitement initial jusqu'à \$10.770 selon la compétence. Ministères de la Famille et du Bien-Être Social, et de la Justice. Postes à Québec et à Montréal. - Service social auprès des individus et des groupes pour les aider à résoudre leurs problèmes de méadaptation sociale. - Être membre de la Corporation des travailleurs sociaux professionnels du Québec. - Concours 67P-2126. S'inscrire immédiatement.

COORDONNATEUR DE BUREAUX INTERREGIONAUX - Traitement initial jusqu'à \$18.500 à Québec et à Montréal; jusqu'à \$17.500 dans les autres régions. Ministère de l'Éducation. Postes à Québec, Montréal, Sherbrooke, Hull, Trois-Rivières, Chicoutimi et Rouyn-Noranda... - Diriger et coordonner les activités des conseillers régionaux en matière de programmes, examens, organisation scolaire, équipement, financement et planification. - Licence en sciences de l'homme ou en sciences de l'éducation. Plusieurs années d'expérience professionnelle dont sept ou moins dans l'administration et la direction de groupes. - Concours 67S-1302. S'inscrire immédiatement.

DIRECTEUR RÉGIONAL - Traitement initial jusqu'à \$15.500 selon la compétence. Direction générale de la main-d'œuvre, Ministère du Travail. Postes à Québec, Montréal, Sherbrooke, Hull, Trois-Rivières, Rimouski, Chicoutimi, Sept-Îles et Rouyn-Noranda. - Assumer la direction d'un bureau régional et des bureaux locaux qui en dépendent; être responsable de l'application des politiques de main-d'œuvre dans une des régions administratives du Québec. - Diplôme en sciences de l'homme ou en toute autre discipline universitaire appropriée; et plusieurs années d'expérience administrative au niveau de la direction, et compétence reconnue dans le domaine de la main-d'œuvre. - Concours 67S-1301. S'inscrire immédiatement.

SPÉCIALISTE EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION (Bureaux interrégionaux) - Traitement initial jusqu'à \$12.300 selon la compétence. Ministère de l'Éducation. Postes dans différentes régions administratives du Québec. - Conseiller les commissions scolaires, les organismes et les institutions d'enseignement en matière de programmes, d'examen, d'organisation scolaire et d'éducation populaire. Renseigner les groupes intéressés et veiller à l'application des lois de l'éducation. - Diplôme en sciences de l'éducation ou en toute autre discipline universitaire appropriée; ou expérience exceptionnelle et compétence reconnue en éducation; de préférence détenir une licence ou une maîtrise dans les domaines concernés. Bonne connaissance de la langue anglaise. - Concours 67PB-2123. S'inscrire immédiatement.

Décès de Me Louis-Philippe Laines

Me Louis-Philippe Laines, c.r., avocat aveugle de Montréal, qui a passé une partie de sa vie à défendre des personnes de la même infirmité que lui, est décédé à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 63 ans.

Me Laines est né à Warwick (Arthabaska) en 1903.

À l'âge de quatre ans, à la suite d'un malheureux accident, il perd la vue. Ce qui aurait dû être le début d'une vie restreinte, dépendante, devint cependant pour lui, après les premières luttes avec les ténèbres, le début d'une aventure qui fera de lui l'une des belles figures du Barreau de la Province et le défenseur par excellence des aveugles.

En 1910, M. Laines entre à l'Institut Nazareth où il poursuit ses études primaires supérieures. En 1921, il quitte Nazareth où ses succès lui ont valu les plus grands honneurs.

En 1928, il réalise un projet longtemps caressé et il entre à la faculté de droit de l'université de Montréal. Il y décroche une licence en droit avec grande distinction et il sort premier de sa promotion.

Par la suite, il devient membre de l'Association Française pour les Aveugles de France. Il devient aussi membre de la division du Québec de l'Institut National Canadien pour les aveugles dont il a contribué à l'établissement.

En 1937, le gouvernement qui a édicté la Loi de l'assistance aux aveugles, requiert la collaboration de Me Laines et ce dernier agira par la suite comme réviseur en chef des pensions aux aveugles. Il y consacra une partie considérable de son temps parce qu'il s'en fait un devoir, même au détriment de ses affaires personnelles.

CONSEILLER EN MAIN-D'ŒUVRE - Traitement initial jusqu'à \$13.860 selon la compétence. Direction générale de la main-d'œuvre Ministère du Travail. Diverses régions du Québec. - Collaborer à la mise en application des politiques de main-d'œuvre. - Diplôme en sciences de l'homme ou en toute autre discipline universitaire appropriée, et plusieurs années d'expérience pertinente de préférence dans la formation professionnelle et le placement de la main-d'œuvre. - Concours 67PM-2111. S'inscrire immédiatement.

INGÉNIEUR-PHYSICIEN - Traitement initial jusqu'à \$12.300 selon la compétence. Ministère de la Santé; poste à Montréal. - Études sur les mesures de protection de la santé publique contre les radiations des appareils radio-thérapeutiques, des réacteurs nucléaires et des accélérateurs de particules. - Diplôme en physique ou en génie physique. Connaissance sur les radiations et les mesures de protection. - Concours 67PP-2118. S'inscrire immédiatement.

PHYSICIEN MÉTÉOROLOGISTE - Traitement initial jusqu'à \$12.300 selon la compétence. Ministère des Richesses Naturelles; poste à Québec. - Recherches hydrométéorologiques et statistiques en rapport avec le contrôle des inondations. Études sur la physique de l'atmosphère et la climatologie. - Diplôme en physique, en génie physique ou en mathématiques, et maîtrise en météorologie. - Concours 67PM-2118. S'inscrire immédiatement.

BIOLOGISTE - Traitement initial jusqu'à \$11.280 selon la compétence. Ministère des Richesses Naturelles; poste à Québec et séjours occasionnels dans le Grand Nord. - Recherches sur les ressources animales et végétales du Nouveau-Québec à des fins sanitaires, récréatives ou commerciales. - Diplôme en biologie ou autre discipline connexe. Expérience souhaitable dans les ressources cynégétiques. - Concours 67P-2113. S'inscrire immédiatement.

CONSEILLER D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE - Traitement initial jusqu'à \$12.000 selon la compétence. Ministère du Travail. Direction générale de la main-d'œuvre. Diverses régions de la province. - Aider les individus dans le cadre de programmes gouvernementaux d'éducation et de main-d'œuvre. - Être membre de la Corporation des conseillers d'orientation professionnelle du Québec. - Concours 67P-2116. S'inscrire immédiatement.

AGENT DE LA GESTION FINANCIÈRE - Traitement initial jusqu'à \$11.280 selon la compétence. Divers ministères: Québec et Montréal. - Licence ou maîtrise en sciences commerciales ou baccalauréat en commerce et au moins 2 années d'expérience professionnelle; ou membre d'une association reconnue de comptables professionnels. - Concours 67P2103. S'inscrire immédiatement.

On peut consulter des avis de concours plus complets dans tous les bureaux du Gouvernement à travers la province.

Les personnes qui désirent prendre part à ces concours doivent s'inscrire directement à la Commission de la fonction publique du Québec en remplissant le questionnaire "demande d'emploi" qu'on peut se procurer aux bureaux de la Commission.

710, Place d'Youville, suite 700, Québec 4 1454, rue de la Montagne, Montréal 25 et aux bureaux locaux des ministères dans chaque région

Seules les candidatures accompagnées d'une attestation officielle d'études sont considérées. Prière d'indiquer la fonction qui vous intéresse et le numéro de concours correspondant. Si vous posez votre candidature à plus d'une fonction, il est essentiel de soumettre une demande d'emploi distincte dans chaque cas.

PRÉPOSÉ À L'INFORMATION

La Commission Scolaire Régionale du Golfe demande un Préposé à l'Information:

- 1 - Devra avoir une formation pédagogique;
- 2 - Être sensibilisé au renouveau pédagogique présentement en cours dans la province;
- 3 - Avoir de la facilité à s'exprimer en français et en anglais;
- 4 - Être dynamique;
- 5 - Posséder le sens de l'organisation;
- 6 - Minimum 16 ans de scolarité - 3 ans d'expérience;

Salaire: \$8.000.00 à \$12.000.00; selon qualifications et expérience.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU GOLFE,

700 Avenue Laure, Sept-Îles, P.Q.

le 9 août 1967

LA COMMISSION D'APPRENTISSAGE DES MÉTIERS DE LA CONSTRUCTION DE HAUTERIVE

solicite des candidatures aux postes suivants:

DIRECTEUR GÉNÉRAL

assume la direction d'un centre d'apprentissage dispensant l'enseignement professionnel. Le candidat devra posséder une compétence reconnue dans le domaine de l'administration et une expérience de plusieurs années au niveau de l'enseignement.

DIRECTEUR DES ÉTUDES

sous la responsabilité du directeur général, diriger le personnel enseignant et assister le directeur général dans ses fonctions. Qualifications de base appropriées et posséder au moins huit années d'expérience dans l'enseignement.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 22 août 1967 à:

Le Directeur, Commission d'apprentissage des métiers de la construction de Hauterive, Case postale 550, Hauterive.

DIRECTEUR DU PERSONNEL

QUALIFICATIONS:

- Diplôme universitaire en relations humaines, psychologie ou en commerce (administration) ou connaissances équivalentes acquises par l'expérience.
- Le candidat devra posséder un fort esprit de coopération, un jugement sûr, le sens du "leadership" et beaucoup d'initiative.
- La préférence sera accordée au candidat possédant au moins deux ans d'expérience en administration de personnel.

FONCTIONS:

Pour un hôpital de 265 lits, voir à la sélection, l'embauchage et la formation du personnel, superviser la description et l'évaluation des tâches; voir à l'application et l'interprétation des conventions collectives.

CONDITIONS:

Avantages sociaux avantageux. Le salaire sera basé sur l'expérience et les qualifications du candidat.

Toutes les demandes seront gardées confidentielles.

Faire parvenir votre Curriculum Vitae à l'adresse suivante:

Directeur Général, Hôpital Cooke, 3450 rue Ste-Marguerite, Trois-Rivières.



PAVILLON DU CANADA

Le chevalier suprême à Montréal:

Il est faux que l'Ordre des chevaliers de Colomb évite de payer des impôts

par Jean Drolet

M. John McDevitt, de Malden, au Massachusetts, chevalier suprême de l'Ordre des chevaliers de Colomb, a déclaré hier à Montréal que l'affirmation selon laquelle cet organisme évite de payer des impôts sur ses revenus et des taxes sur ses propriétés en se déguisant sous le masque d'une société religieuse est fautive.

Les Chevaliers de Colomb ne reçoivent aucune réduction de taxes sous aucun plan, a déclaré le chef des 1.300.000 chevaliers, M. McDevitt. Il voulait ainsi réfuter les allégations contenues dans un article de la revue "Playboy" d'avril dernier et signé de la plume d'un évêque épiscopal en retraite. Mgr James A. Pike, de Californie, y affirmait que l'Ordre des chevaliers de Colomb est l'exemple d'une société religieuse qui se retranche derrière le paravent de la religion pour ne pas payer d'impôts. Il insinuait que l'Ordre ne payait pas de taxes sur ses terrains du Yankee Stadium et sur d'autres investissements.

La 85e assemblée annuelle du Conseil suprême a débuté hier au Reine-Elisabeth. Elle a lieu cette année à Montréal afin de commémorer le 100e anniversaire de la confédération et le 67e anniversaire de l'établissement du premier conseil au Canada, le 24 mai 1900, à Montréal. Plus de 2.000 membres assisteront aux délibérations.

Au cours de ces assemblées, plus de 200 résolutions seront soumises à l'attention des délégués des Etats-Unis, du Canada, du Mexique, des Philippines et de Porto Rico. Une des résolutions demande que soit accentuée la lutte contre le crime, dit que l'Ordre devrait être à l'avant-garde de la lutte pour la sécurité et le respect des lois, et déplore l'accroissement de la criminalité, la clémence des juges envers les criminels et le

danger croissant que court le citoyen de se faire attaquer dans la rue.

Une autre résolution suggère que l'Ordre appuie un programme d'aide aux enfants retardés. Une autre demande qu'on mette fin à la discrimination religieuse envers les enfants dans certaines écoles confessionnelles.

Il faut aussi signaler des maintenant l'absence presque totale de français à ce congrès: tous les communiqués de presse, sans exception, sont en anglais. De plus, bien que l'Ordre des chevaliers de Colomb compte plus de 75.000 membres au Québec, la province se classant ainsi au 3e rang de tous les Etats selon l'importance du recrutement, il n'y a que 15 délégués canadiens-français qui ont droit de vote sur un total de 382, la constitution de l'Ordre fixant un maximum de 10 représentants par Etat.

Comme nous le disait l'aumônier d'Etat de la province de Québec, l'abbé Norbert Lacoste, à la fin de la conférence de presse d'hier, il est déjà difficile de faire valoir le fait français à l'intérieur du mouvement canadien, lorsque les Américains se présentent. Le Québec est submergé.

Rappelons que l'Ordre fut fondé aux Etats-Unis en 1852 par un prêtre irlandais qui avait fait ses études au séminaire de Saint-Hyacinthe, l'abbé Michael McGivney. Ces dernières années, les Chevaliers de Colomb se sont distingués par deux grandes activités: la diffusion de la doctrine sociale catholique et la lutte à la littérature obscène.

Des plans métropolitains d'urbanisme, une utopie?

TORONTO - Un professeur de l'université de Syracuse, M. Bertram Gross, a soutenu hier à Toronto que les grands plans directeurs d'urbanisme relevaient souvent de "la fraude ou du mythe".

Le professeur Gross, qui est président de Interplan, groupe international d'études en planification nationale, a déclaré que la planification des villes actuellement pouvait être une "échappatoire, une satisfaction personnelle de s'exprimer, un culte de l'utopie".

M. Gross parlait alors devant la conférence d'étude et d'échange sur les problèmes urbains, qui réunissait à l'université York quelque 250 délégués représentant 40 grandes agglomérations urbaines de neuf pays.

Il a dit que l'urbaniste ne pouvait faire un travail complet que s'il collaborait avec des disciplines spécialisées comme l'économie urbaine et les laboratoires d'études sur le logement. S'en prenant au vieillissement de plus en plus rapide qui peut être noté dans tous les domaines municipaux, le professeur a lancé un appel à l'action. Il faut construire une "ville des hommes", a-t-il dit, et non plus seulement un centre fait de terrains, de constructions, de transports et d'égout.

Cette conférence de dix jours vient au terme du "programme d'études et de stages sur les problèmes métropolitains à l'occasion du centenaire". C'est le Bureau des recherches municipales de Toronto qui a lancé l'idée d'une telle conférence internationale.

Les "ainés" ont manifesté plus de satisfaction. Pour le philosophe André Dagenais, le Québec est "une jeune et belle déesse à aimer" et le Canada, pays prétendument bilingue et bicultural, et donc biculturel, un monstre.

30 orateurs harangent 1,000 personnes pendant quatre heures au Gesù

Après de Gaulle, l'indépendance acquise ou une révolution totalement à faire?

par Gilles Lesage

Le fameux cri de "Vive le Québec libre" est-il la clé de l'indépendance qui se fera ce soir ou, au contraire, le général de Gaulle, ne reste-t-il, outre une nouvelle prise de conscience plus vive chez les dirigeants et dans le peuple, qu'un souffle chaleureux vers une révolution qui reste à faire totalement?

C'est ce que près d'une trentaine d'orateurs des milieux les plus divers se sont demandé avec passion dimanche soir au Gesù, en présence de 800 à 1.000 personnes désireuses à leur tour, à l'instar du président de la France, d'"aller au fond des choses", comme les y invitait le comité Pierre Lemoine d'Iberville.

La plupart, sinon tous, prenant pour acquis que l'illustre visiteur est venu dire de faire l'indépendance totale du Québec, il en résulte pour plusieurs la volonté déterminée, ou le souhait pieux, de réaliser un front commun de tous les indépendantistes de cœur et d'esprit.

Pour certains, plus aucun doute possible, il en résulte que "les traites ont jeté bas leurs masques" et que les "patriotes" savent maintenant, et de façon définitive, "qui est qui", et trapeau, qui a été l'objet de plusieurs quolibets et huées pour le rôle de "frein" qu'il a joué à la suite de l'explosion de frénésie du mémorable 24 juillet.

Drapeau en berne

Cette idée a notamment été exprimée par le poète Gaston Miron, pour qui le général a

agi comme "un puissant révélateur"; en projetant le problème du Québec sur la scène internationale, a-t-il dit, de Gaulle nous a fait atteindre le point de non-retour, où il s'agit de savoir qui est pour et qui est contre. "Or Drapeau s'est approprié un rôle d'intermédiaire de la nation qui n'était pas dû à son rang. Et il a manqué à la vérité non pas par ce qu'il a dit, mais par ce qu'il n'a pas dit. Drapeau... en berne."

M. Miron a lancé que, face aux "mystificateurs" qui prétendent pouvoir sauver le peuple par des moyens qui vont le perdre, les indépendantistes ont désormais un grand devoir de solidarité, "sinon ils sont condamnés à l'agonie perpétuelle et à la disparition".

Le syndicaliste Jacques-Victor Morin a lui aussi tenté de tempérer l'euphorie qui a envahi certains groupements séparatistes, en disant craindre que l'on prenne "la voie d'évitement du gargarisme". "Ce n'est pas encore dans le sac, dit-il, la politique est un art difficile à manier; il va falloir des coalitions, un minimum d'action commune et populaire afin de faire prendre conscience au peuple de sa "négritude". Et il salue le rôle joué lors de la visite du général par le premier ministre Johnson et par le député François Aquin, dont le nom est souligné par des bravos.

Les Québécois libres

Les plus jeunes ont insisté sur la nécessité d'une révolution à l'avantage des classes laborieuses. Au lieu du "Vive le Québec libre" du général et repris de l'unisson par la plupart des orateurs, Michel Pichette, de l'Union générale des étudiants du Québec, aurait voulu entendre "Vive les travailleurs du Québec libre". Les déclarations des leaders syndicaux Pepin et Loberge ont démontré qu'ils ne sont pas sensibilisés au problème national, dit-il, et qu'il y a danger que l'indépendance se fasse par et pour une minorité, alors que la majorité resterait dans l'esclavage. "Vive les Québécois libres", a aussi lancé "un simple citoyen".

M. Gilles Desmarais, pour qui l'indépendance, à moins d'être socialiste, n'aura réussi qu'à libérer un territoire. Les "ainés" ont manifesté plus de satisfaction. Pour le philosophe André Dagenais, le Québec est "une jeune et belle déesse à aimer" et le Canada, pays prétendument bilingue et bicultural, et donc biculturel, un monstre.

Une conférence sur l'éducation syndicale

La conférence annuelle sur l'éducation syndicale aura lieu du 16 au 25 août à l'hôtel Mont-Royal à Montréal sous les auspices de la Confédération internationale des syndicats libres, organisme qui groupe 107 pays.

La conférence a non seulement pour but d'étudier les programmes d'éducation au sein du mouvement ouvrier mais aussi de chercher le moyen d'offrir de plus amples occasions d'éducation à toute la population des pays industrialisés et en voie de développement.

Quelque 200 dirigeants syndicaux, universitaires, éducateurs syndicaux et représentants de divers organismes gouvernementaux et autres, y compris l'Organisation internationale du travail et l'UNESCO, participeront à la conférence.

M. Bruno Storti, de Rome, président de la C.I.S.L., prononcera l'allocation d'ouverture, et M. H.A. Tulez, secrétaire général adjoint de la C.I.S.L., de Bruxelles, fera le discours de clôture.

De même que de Gaulle a raison de vouloir assurer l'indépendance de la France dans le monde, de même le Québec, avec 150 ans de retard sur les autres pays du continent, doit-il assurer la présence de la France dans les trois Amériques, note M. Desmarais.

M. Walter O'Leary, l'un des quelques séparatistes de 1935 qui ont conservé la foi de leur jeunesse, estime que de Gaulle a aidé les Québécois comme La Fayette a aidé les Américains, et que le 24 juillet devra être la fête nationale du Québec indépendant... dans deux ans. "Cessons d'attaquer Ottawa et allons vers l'ONU. C'est une chance providentielle que la France vienne appuyer l'indépendance du Québec; et à côté de la France, ses amis à l'ONU nous aideront".

Un ancien chef du RIN, M. Marcel Chaput, affirme que la visite de de Gaulle a fait ressortir "l'hypocrisie et l'hystérie du Canada anglais, dont la haine à l'égard du Canada français s'est déchaînée".

Ralliement national

Le leader du RN, M. Gilles Grégoire, a dit que le général n'avait eu qu'à lancer son cri de cœur pour que les \$75 millions du centenaire s'envolent avec le vent, ce qui prouve,

selon lui, que la liberté est plus forte que l'argent. Le statut particulier? demanda-t-il. C'est celui du condamné à mort à qui l'on passe tous ses caprices avant de lui passer la corde.

Raillant le motto "égalité ou indépendance" de M. Johnson, le député de Lapointe demande au premier ministre de dire au plus tôt ce qu'il entend par l'égalité. Pour lui il ne fait aucun doute que la seule égalité possible, c'est celle de l'indépendance, et le Ralliement national est "prêt à collaborer avec tout ce qui aidera à donner l'indépendance au Québec dans la paix et la démocratie".

"Des plaines d'Abraham, à Québec, au balcon de l'hôtel de ville, à Montréal, le peuple du Québec vient de franchir la distance qui le séparait de la humiliation à la fierté, de la dimension paroissiale, à la dimension internationale, a affirmé pour sa part M. Raymond Barbeau.

Au nombre des prochaines étapes de la libération, M. Barbeau préconise la fondation d'un journal nationaliste; la création d'une commission d'enquête sur les problèmes économiques; la création d'un ministère de l'immigration pour rapatrier au Québec les francophones du Canada; et l'unicité des républicains du Québec.

L'auditoire demande que les "patriotes" soient libérés

"Le peuple québécois, unanime, exige de son gouvernement la libération des patriotes détenus dans les prisons coloniales pour avoir voulu la liberté du Québec."

Le père Gustave Lamarche, c.s.v., historien et professeur, a soulevé un véritable tonnerre d'applaudissements parmi la foule réunie au Gesù dimanche soir, en lisant à voix forte cette requête qu'on venait de lui transmettre et qu'il faisait sien.

Le sigle du FLQ a été lancé à quelques reprises et chaque fois la réunion enthousiaste a connu ses moments les plus exaltés.

Ainsi, un reporter de la radio a été acclamé en s'écriant "Vive les patriotes du FLQ", M. Jean-Marie Brunet a aussi dit: "De Gaulle parti, rien n'est changé... le haut clergé québécois, le cardinal Léger en tête, continue de nous trahir comme il l'a toujours fait... Et il s'approprie à nous trahir une fois de plus et à faire taire les quelques prêtres qui ont choisi l'indépendance."

Et il nomme M. Jacques Poisson, p.s.s. (présent dans la salle) ancien directeur de la revue "Monde Nouveau" qui, dit-il, "a été expatrié par le cardinal". "Vive les curés libérés", lance la foule.

Dans ce climat survolté, le père Lamarche, vieillard à la crinière blanche, est acclamé par la foule, debout, lorsqu'il s'avance pour offrir "un salut à la liberté".

"Je suis, dit-il avec des yeux malicieusement, du moyen clergé. Je crois à l'utilité libérée humaine des individus et des peuples."

Le passage de de Gaulle l'incite à célébrer avec encore plus de ferveur le jour de la libération, "le grand jour, le seul qui vaille qu'on s'y brûle" (Julien Graec).

Et lorsqu'il demande l'élargissement des prisonniers du FLQ, on entend encore de toutes parts: "Vive les curés libérés", pendant que ses collègues de la tribune l'entourent pour le féliciter.

Les radiologistes se plaignent de la lenteur du gouvernement

Les radiologistes se plaignent de ce que le gouvernement provincial ne semble pas pressé de reprendre les négociations en vue de régler son différend avec eux.

Dans un communiqué transmis hier à la presse, la Fédération des médecins spécialistes note que mardi dernier, le gouvernement promettrait de reprendre les pourparlers avant la fin de la semaine dernière, mais il n'y a eu aucune rencontre depuis. La Fédération émet l'opinion que le gouvernement attend la publication du rapport Castonguay, prévu pour aujourd'hui.

"Le cabinet des ministres connaît la teneur de ce rapport depuis quelques semaines, dit-elle, sa publication ayant été retardée dans l'attente de la version anglaise."

La Fédération rappelle qu'en accord avec l'association des radiologistes elle avait pourtant "clairement exprimé au ministre de la Santé, lors de l'entrevue du 8 août dernier, que sans égard aux conclusions possibles du rapport Castonguay les principes de la rémunération par honoraires et de la liberté du lieu d'exercice sont fondamentaux pour la profession médicale; il ne peut donc être question de les remettre en cause".

Le communiqué affirme que 41 médecins radiologistes ont déjà abandonné leur poste dans 26 hôpitaux, et 120 des 208 radiologistes de la province ont remis leur démission, à prendre effet avant la fin du mois d'août. Parmi les principaux hôpitaux privés des services radiologiques on compte l'Hô-

pital-Dieu de Montréal, l'Hôpital Maisonnette, l'Hôpital Général Hospital, l'Hôpital Fleury, l'Hôtel St-Sacrement de Québec, le Reddy Memorial, l'Hôtel-Dieu de Valleyfield. Dans la plupart de ces hôpitaux, l'on n'hospitalise plus les cas urgents.

Les radiologistes, dans l'ensemble, sont convaincus que le gouvernement n'a pas l'intention d'en venir à une entente avec leur association. Cette dernière a reçu jusqu'à présent 84 offres fermes de postes en radiologie au Canada et plus de 20 aux Etats-Unis. Trois radiologistes ont déjà définitivement quitté la province. Onze autres ont accepté des positions en dehors du Québec et quitteront sous peu.

Radio-Canada suspend le président du syndicat CSN

Le syndicat de la CSN à Radio-Canada fait face à des difficultés nouvelles. Coup sur coup, hier, le président du syndicat, M. Michel Bourdon, a été frappé d'une suspension de trois jours pour activités syndicales, et le président de la section des concierges, M. Jeffrey Gauthier, qui depuis 10 ans travaille le jour, a été informé qu'à compter d'hier soir à 10 heures il devait travailler de nuit. Les concierges, affiliés à la CSN, sont présentement en négociations.

La suspension de M. Bourdon est justifiée par le fait qu'il a poursuivi des activités syndicales sur les heures et le lieu du travail. Un porte-parole du Syndicat général du cinéma et de la télévision (CSN) a déclaré: "Il est étonnant de voir Radio-Canada suspendre un employé pour ces raisons alors que jadis M. Clive McGee (maintenant directeur des relations industrielles à la Société d'Etat) a fondé le syndicat ARTEC durant ses heures de travail et qu'au lieu de le suspendre, Radio-Canada l'a promu à l'un de ses plus hauts postes. Autres temps autres mœurs. Pourtant, dans le moment, les représentants de NABET poursuivent eux aussi une campagne de recrutement intense durant les heures de travail auprès des employés de la production à la télévision, et personne ne les importune."

Autre cri d'alarme concernant une loi générale du cinéma

Il est plus que temps que le gouvernement du Québec sorte de ses dossiers son projet de loi générale pour l'industrie du cinéma, déclare l'Association des producteurs de films du Québec qui vient de s'associer au cri d'alarme lancé par les cinéastes canadiens.

L'association des producteurs de films du Québec profite de réjouissances actuelles "d'un festival international qui vit surfoot au cinéma des autres" pour demander au Québec de suivre "l'exemple de la plupart des pays du monde".

"Le cinéma est à la fois un art et une industrie, estime l'association des producteurs, et la vitalité de l'un dépend de la santé économique de l'autre."

Les producteurs réclament donc: 1) l'institution d'un système d'aide pour le financement de la production de films; 2) la protection du marché québécois contre les dumping étrangers, et l'exploitation des marchés extérieurs; 3) une loi générale pour l'industrie du cinéma.

Les producteurs jugent que des législations fragmentaires sont souvent dommageables et servent de "paravent" aux problèmes véritables. Même la production d'Etat sert "d'alibi" selon eux et donne bonne conscience aux dirigeants. Mais dans les faits la production étrangère a encore la "préséance".

Tant que le législateur québécois n'aura pas mis fin à une telle situation, le cinéma "ne cessera de piétiner et de tourner en rond, soutiennent les producteurs, et cela en dépit des efforts des créateurs".

C'est pourquoi l'Association des producteurs de films du Québec "s'associe pleinement au cri d'alarme lancé par les auteurs canadiens de films de long métrage et partage leur inquiétude sur le sort qui leur est réservé au stade de la distribution."

bi" selon eux et donne bonne conscience aux dirigeants. Mais dans les faits la production étrangère a encore la "préséance".

Tant que le législateur québécois n'aura pas mis fin à une telle situation, le cinéma "ne cessera de piétiner et de tourner en rond, soutiennent les producteurs, et cela en dépit des efforts des créateurs".

C'est pourquoi l'Association des producteurs de films du Québec "s'associe pleinement au cri d'alarme lancé par les auteurs canadiens de films de long métrage et partage leur inquiétude sur le sort qui leur est réservé au stade de la distribution."

au clou

Le Ralliement des crédits tendra son congrès national à Québec les 7 et 8 octobre prochains. Le parti s'attend que près de 1.000 délégués québécois ainsi que du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, du Manitoba et même de la Colombie britannique assisteront à ce congrès auquel participeront M. Réal Caouette et ses sept députés.

A CAUSE DU DÉCÈS DE
M. J.-ARTHUR DUPONT
président de la
Société de Secours aux Enfants Infirmes de la Province de Québec Inc.
les bureaux de la Société seront fermés
Mardi, le 15 août
jusqu'à 1 heure de l'après-midi

globe
école de langues
PROJET '67
ANGLAIS
ESPAGNOL
ALLEMAND
PRIVÉS OU GROUPES
3 OU 5 MOIS
ENTREVUE GRATUITE
866-9731
globe
école de langues
1 PLACE VILLE MARIE - SUITE 1538

LE RHUM
Porto Ricain
don
Q
à
expo67

Disponible à la Régie des alcools du Québec
magasin expo67
Ile Sainte-Hélène (près du Métro)

Évitez les dégâts causés par la pluie
Faites installer les
GOUTTIÈRES
"PRIMEAU"
Galvanisé • Cuivre • Aluminium
Estimation gratuite
MONTRÉAL 322-4160
QUÉBEC 872-9244
PRIMEAU MÉTAL INC.

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DE L'HOMME
LE DICTIONNAIRE DES AFFAIRES
FRANÇAIS - ANGLAIS - ANGLAIS - FRANÇAIS
par Wilfrid Lebel
● Indispensable à l'Homme d'affaires, au comptable, à la secrétaire
● Pratique - Simple - Moderne - Il dit
En vente partout à \$2.00 ou à la LIBRAIRIE DUCHARME 418 ouest Notre-Dame
849-1146

DISTRIBUTEUR:
L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE
1130 est LaGauchetière
Tél. 523-1600

EDITORIAL

Les problèmes sociaux dans la région de Hull

Deux prêtres catholiques et deux ministres protestants ont présenté la semaine dernière à la Commission d'enquête Dorion sur l'intégrité du territoire un mémoire qui mérite de retenir l'attention.

Mais en même temps, ces activités de la CCN ont aggravé le déclin industriel dont Hull et la région souffraient déjà.

Dans les débats sur cette question jusqu'ici on avait insisté surtout sur les aspects juridiques et politiques, économiques et culturels de cette situation.

Le mémoire d'une quinzaine de pages présenté par les abbés Jean Brunelle et Jacques Carrière, du diocèse de Hull, le pasteur anglican Lydon McKeown, de Hull, et le pasteur Maurice Nerny, de l'Eglise unie, d'Ottawa, signale à la Commission Dorion les difficultés de toutes sortes où se débattent les économiquement faibles, à Hull et dans cette région défavorisée.

Ainsi, du point de vue de la santé, la moyenne de lits d'hôpitaux par 1,000 habitants au Canada est de 7,14; elle est de 6,86 dans l'ensemble du Québec, mais elle n'atteint pas 4,0 dans l'ouest du Québec.

La région n'a pratiquement pas de foyers pour vieillards. Il faudrait un service d'aides ménagères, car la région compte 1,250 enfants placés de façon permanente ou temporaire; 850 sont dans des foyers nourriciers, les autres dans des institutions, mais comme les institutions locales n'en peuvent accepter qu'une centaine, près de 300 sont à l'extérieur de la région.

La liste se poursuit. Il n'y a pas de centre local pour les délinquants juvéniles, de sorte que les délinquants et délinquantes juvéniles doivent être logés à la prison commune de Hull.

En plus d'insister ainsi sur des cas concrets et des besoins précis, les auteurs du mémoire présentent l'ensemble du problème social comme un élément majeur et primordial de la planification régionale.

Le gouvernement ou son service du logement a sûrement le pouvoir de modifier les prix qu'il a d'abord autorisés s'il ne veut pas enlever leurs permis aux propriétaires de bidonvilles.

La question est posée de façon directe et catégorique. Sans doute l'aménagement d'une belle capitale canadienne est chose légitime, mais à condition que ce programme ne vienne pas aggraver les difficultés des économiquement faibles.

Le mémoire formule une recommandation sur laquelle tout le monde s'accorde aujourd'hui: la nécessité de la présence du pouvoir provincial. Si l'ouest du Québec se trouve dans une situation aussi fâcheuse, c'est surtout parce que Québec a négligé cette région.

Mais il importe que cette action ne soit pas négative: pour protéger efficacement les droits du Québec il faut que l'autorité provinciale occupe tout son champ d'action, c'est-à-dire qu'elle assure le progrès social et économique de cette collectivité.

Le choix de Brasilia. Il est admis que Brasilia, "capitale de l'espoir" selon la définition d'André Malraux, a failli mourir. Symbole de l'inflation galopante dénoncée par les adversaires de Kubitschek, bâtisseur d'une cité futuriste dont les plans existaient depuis un siècle, elle a pâti pendant les trois années de gouvernement Castelo Branco de l'hostilité des vainqueurs de Goulart pour tout ce qui rappelait la "corruption" ou l'"irresponsabilité" de leurs prédécesseurs.

Le Brésil est par excellence le pays des cycles. C'est vrai en économie (sucre jusqu'au milieu du dix-septième siècle, minerais et or du Minas-Gerais pendant la plus grande partie du dix-huitième siècle, caoutchouc à la fin du dix-neuvième siècle et café jusqu'au milieu du vingtième siècle).

Le Brésil de la faim et de l'espoir

1 - Les nouveaux pionniers

par Marcel Niedergang

RIO-DE-JANEIRO — Du fûton chauve de Leme jusqu'au fort aplati entre ciel et mer de Copacabana, les routes de l'Océan défilent sur les 6 kilomètres de "bonheur" de la plus célèbre plage du monde.

Le potentiel fantastique n'a cessé, au vingtième siècle, d'inspirer les dirigeants brésiliens. La "fatalité de la grandeur" se retrouve dans les strophes de l'hymne national, et l'on a pu dire à Rio que "Dieu était brésilien".

Les plans sont prêts. Avant la fin de 1968, tous les services de l'amaraty doivent en principe être transférés dans un building, au demeurant fort beau et spacieux, de la capitale fédérale.

Le choix de Brasilia

Il est admis que Brasilia, "capitale de l'espoir" selon la définition d'André Malraux, a failli mourir. Symbole de l'inflation galopante dénoncée par les adversaires de Kubitschek, bâtisseur d'une cité futuriste dont les plans existaient depuis un siècle, elle a pâti pendant les trois années de gouvernement Castelo Branco de l'hostilité des vainqueurs de Goulart pour tout ce qui rappelait la "corruption" ou l'"irresponsabilité" de leurs prédécesseurs.

Le débat entre partisans de "l'expansion" et ceux de la "stabilisation" n'est pas nouveau. Il était au premier plan de la vie politique depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Le Brésil est par excellence le pays des cycles. C'est vrai en économie (sucre jusqu'au milieu du dix-septième siècle, minerais et or du Minas-Gerais pendant la plus grande partie du dix-huitième siècle, caoutchouc à la fin du dix-neuvième siècle et café jusqu'au milieu du vingtième siècle).

Multiplier les ports et les routes

Le débat entre partisans de "l'expansion" et ceux de la "stabilisation" n'est pas nouveau. Il était au premier plan de la vie politique depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Aux plantes nombreuses du corps diplomatique: "Ce n'est pas possible! Nous ne serons pas prêts. Le téléphone marche mal. Les télécommunications sont insuffisantes. Il n'y a pas assez de collègues..."

Certes, le Brésil est un géant. Ses 600,000 kilomètres carrés lui donnent dans le monde le cinquième rang pour la superficie et sa population atteint 85 millions d'habitants.

gagé dans la presse une polémique avec Roberto Campos. Il n'est pas le seul ministre à critiquer la politique suivie par le gouvernement Castelo Branco.

Agé de quarante-cinq ans, grand, athlétique, l'"abraço" par lui-même est cordial, un sourire éclatant dans un visage bronzé, le général Andreazza a la réputation d'un homme très écouté par le président Costa e Silva.

Le Brésil est par excellence le pays des cycles. C'est vrai en économie (sucre jusqu'au milieu du dix-septième siècle, minerais et or du Minas-Gerais pendant la plus grande partie du dix-huitième siècle, caoutchouc à la fin du dix-neuvième siècle et café jusqu'au milieu du vingtième siècle).

La priorité ainsi accordée au développement, dénoncée parfois comme "retour au jacobinisme", ne suscite pas, il est vrai, l'enthousiasme de tous les ministres. Ce n'est pas l'une des moindres incertitudes de la situation brésilienne: quelle "voie" exacte choisira une équipe dirigeante passablement hétérogène?

"Si c'était à refaire..." Un autre signe du "new-look" est précisément que l'on convient dans certains milieux dirigeants des excès de l'épuration ayant suivi le coup d'Etat de mars-avril 1964.

Prochain article: Des gratte-ciel de Corumbá aux "Mocambos" de Recife

LE DEVOIR FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bidneuves: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$30.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

Le retrait du bill 67 fut une sage décision

Le gouvernement Johnson a finalement reculé devant une opinion nettement hostile. Il a retiré son bill 67 destiné à modifier les structures de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Si le bill 67 avait été adopté, le gouvernement aurait tout simplement assumé le contrôle entier de la plus importante commission scolaire de la province.

La Commission Parent préconisait, dans la quatrième tranche de son rapport, le remplacement de l'actuelle CECM par sept commissions scolaires régionales dont les membres auraient été élus, et non pas nommés.

Ceci dit, les participants à la réunion ne donnent nullement l'impression d'être satisfaits de la situation. Le communiqué dit, en effet, que "plusieurs opinions et suggestions" ont été émises. C'est donc qu'on est convaincu qu'il y a quelque chose à corriger.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

tion terminée, on n'a aucune idée des corrections proposées. Espérons qu'elles tiennent compte des critiques nombreuses et incessantes des touristes aussi bien que des locaux déçus.

Evidemment, comme le dit le communiqué, il faut bien savoir que Logexpo n'est qu'un agent de liaison entre locataires et locateurs.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

Donc, pour ces raisons, il y a lieu de se réjouir de la décision du gouvernement de ne pas user de sa force numérique pour imposer un nouveau régime scolaire à la métropole.

BLOC NOTES

plemment exorbitants. Une chambre située dans un taudis peut être acceptable à \$3 ou \$4 par jour; à \$24, c'est un scandale.

Et mon contact humain avec ce visiteur, quel est-il? Réalisai-je que j'ai un coeur qui bat et que c'est lui et deux millions d'autres qui font battre ton coeur?

Et qu'ai-je fait pour qu'il le sente et pour qu'il puisse vivre avec toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

lettres au DEVOIR

Et mon contact humain avec ce visiteur, quel est-il? Réalisai-je que j'ai un coeur qui bat et que c'est lui et deux millions d'autres qui font battre ton coeur?

Et qu'ai-je fait pour qu'il le sente et pour qu'il puisse vivre avec toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

Et s'il me passe une remarque désobligeante à ton égard, dois-je l'envoyer promener en lui disant de retourner dans sa ville, où vais-je me faire l'ambassadeur de "ma terre à moi" en lui faisant comprendre que, comme toutes les autres villes du monde, tu as tes défauts et tes qualités, et que c'est pour ça, parce que tu es humaine, que j'aime vivre chez toi.

Deux millions de Canadiens français hors du Québec, mais combien parlent le français?

Monsieur le directeur, Dans un récent "Bloc-notes", vous faites état de ces quelque deux millions de Canadiens français qui vivent en dehors du Québec et que mentionne d'ailleurs le communiqué "français".

Dans une communication à la presse, M. Bourgas parle également de "deux millions de Canadiens français" dans les provinces anglo-canadiennes.

Les derniers chiffres disponibles sur le sujet datent de 1961. A la question du recenseur "Quelle est la première langue que vous avez apprise et que vous comprenez encore?" on répondit: "le français" au Canada: 5,123,151 personnes, au Québec: 4,269,189 personnes.

Cela fait exactement 853,462 personnes de langue maternelle française hors du Québec.

On ne répètera jamais assez, par ailleurs, que 552,739 personnes d'origine française déclaraient l'anglais comme langue maternelle; 68,339 au Québec, donc près d'un demi-million ailleurs.

Ajoutons que, parmi les 853,462 qui comprennent encore notre langue, beaucoup - le fait est notoire - ne l'utilisent que pour causer avec pépère et ne veulent ou ne peuvent plus la transmettre à leurs enfants. Il ne me semble donc pas excessif de situer autour de 90% le pourcentage des "vrais" francophones du Canada qui vivent sur le territoire national, celui du Québec, notre seule patrie.

JEAN DORION Montréal

Prochain article: Des gratte-ciel de Corumbá aux "Mocambos" de Recife

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bidneuves: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$30.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

LE DEVOIR FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bidneuves: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$30.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

LE DEVOIR FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bidneuves: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$30.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Edition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

LE DEVOIR FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

DES IDEES DES EVENEMENTS ET DES HOMMES

Lettre de Grande-Bretagne

Comment interpréter la hausse des divorces?

par Paul Ginestier

LONDRES — Chaque année, le nombre des divorces en Grande-Bretagne augmente de 6 p.c., et en 1966 il a juste dépassé 45.000. Que cachent ces statistiques?

Un avocat spécialiste en divorces, membre de la Haute Commission sur le mariage, de l'Eglise anglicane (ou son frère est d'ailleurs chanoine), M. A. Bull, a fait une étude poussée de la question. Voici ses conclusions:

a) d'abord, qu'on ne veuille ou non, la grande majorité des divorces se fait par consentement mutuel: dans 92 p.c. des cas, une des parties refuse de plaider et le jugement est donc rendu en quelques minutes, juste le temps qu'il faut pour le dire.

b) le plus grand nombre de divorces se produit chez les couples de 30 à 35 ans, mariés depuis une dizaine d'années. Les "jeunes" et les "vieux" divorcent relativement peu.

c) le nombre croissant de divorces ne signifie nullement que le nombre des mauvais mariages s'est accru, cela signifie simplement que les gens sont beaucoup moins prêts à accepter une mauvaise situation qu'ils ne l'étaient auparavant. La raison en est sans doute économique: il y a 60 ans, un travailleur, ayant un bas salaire, sans cesse menacé par le chômage, la pauvreté, voire la destitution, avait trop de sou-

cis pour songer, en outre, à mettre fin à un mauvais mariage. Si bien que l'on peut dire que le plus grand nombre de divorces, comme le plus grand nombre d'automobiles, est un signe de l'élevation du niveau de vie! Cela prouve aussi que les gens ont du mariage un idéal beaucoup plus élevé, d'où leurs amères déceptions qui, parfois, restent insupportables.

A cette perspective optimiste s'en ajoute une autre: pour diverses raisons démographiques et sociales (les gens se marient plus jeunes, ils meurent plus vieux), il y a aujourd'hui en Grande-Bretagne deux fois plus de femmes mariées qu'en 1955, si bien que relativement le nombre des divorces a diminué.

Conclusion pratique de M. Bull: chaque fois qu'il y a eu un accident, les autorités procèdent à une enquête dont le but n'est pas tant d'établir les responsabilités que d'empêcher le renouvellement de l'accident. L'expert propose que l'on fasse de même pour tous les accidents de mariage, et que les résultats de ces enquêtes, dûment classifiés, soient publiés en volumes mis à la disposition des assistants sociaux, des médecins, des prêtres etc. en général de tous ceux qui peuvent contribuer, par leurs conseils, à sauver les mariages.

Lune ou pas lune (de miel)?

Notons qu'un prêtre de l'Eglise anglicane, dans un opuscule intitulé "guide au mariage", part en guerre contre le principe de la lune de miel. Voici ce qu'affirme le révérend Vivian Symons:

"Le seul endroit où l'on puisse vraiment commencer la vie conjugale et les divers ajustements indispensables à une harmonie est le foyer, et non l'anonymat des cabines de bateaux, des wagons-lits ou des chambres d'hôtel". De plus, la lune de miel traditionnelle a un inconvénient majeur, l'impossibilité de se séparer, même un instant, d'un conjoint frais émoulu. Or les périodes solitaires de réflexion sont indispensables... Notons que le révérend parle en connaissance de cause: il a plus de 80 ans et il a marié des milliers de couples. Lui-même a convolé deux fois, sa première épouse étant morte il y a une vingtaine d'années; il confesse d'ailleurs: "Mes deux lunes de miel ont été des échecs graves; mais je ne me fonde pas sur des résultats aussi subjectifs. J'ai interrogé de nombreux jeunes couples qui n'ont fait que confirmer, oh combien, mon opinion!". Selon lui, on serait étonné de voir le nombre "d'accidents de mariage" dont la cause profonde a ses racines dans la lune de miel.

Gageons que ces remarques ne seront pas du goût des hôteliers et du ministère du Tourisme.

Marché au mari

Néanmoins, lune de miel ou non, le mariage ne perd rien de son prestige. D'autre part, la mode est aux "marchés": on marche d'une ville à l'autre pour demander le désarmement nucléaire, pour protester contre l'apartheid ou la guerre au Vietnam (slogan favori: faites l'amour, pas la guerre!). Combinent les deux tendances, le club des "cours solitaires féminins" de West Hartepool, qui compte 70 membres (célibataires, veuves ou divorcées de 27 à 58 ans) a eu l'idée d'organiser une marche — chasse au mari qui doit se terminer un dimanche, à 11 heures du matin, au coin des orateurs de Hyde Park. Il faut que ces dames aient vraiment envie de se marier, car il y a plus de 200 Km. de West-Hartepool à Londres: elles se donnent 6 jours.

Espérons qu'elles réussiront et qu'on ne les fait pas marcher!

Puisque nous parlons d'entreprises bizarres, notons cette course saugrenue. Départ: Londres. Arrivée: Cape Town (Afrique du Sud). Contestants: le paquebot Windsor Castle — qui, avec ses moteurs de 4.500 chevaux, met normalement 11 jours et demi pour parcourir ses 10.250 Km; et une automobile Ford Corsair, avec son moteur de 102 chevaux au frein, qui aura un chemin de 19.000 Km à faire, le tiers sur des pistes à peine tracées. Une concession: les traversées de la Manche et de la Méditerranée se feront par ferry! Le chauffeur, Mr Eric Jackson, ne se fait aucune illusion et déclare: "à côté de ce que j'entreprends, le Rallye de Monte-Carlo est une aimable plaisanterie". L'horaire est si serré que M. Jackson et son coéquipier proposent de ne pas s'arrêter du tout; ils se rappellent la leçon de leur première tentative, où ils ont mis 13 jours 8 heures, étant donc battus à plate couture par le paquebot.

Autre entreprise bizarre: les auteurs de ces "chansons" qui illustrent la "pop-music" finissent par être à court d'idées, d'autant plus qu'ils n'en avaient que peu au départ. Et cela arrive aux plus intellectuels, comme les "Maîtres-Chanteurs", qui sont simplement quatre instituteurs qui ont trouvé un débouché plus rémunérateur que leur profession de maîtres d'école.

Imaginez qu'ils avaient trouvé une idée admirable: le préambule était, d'une voix sombre et grave: "Voici l'annuaire des téléphones de Londres, liste des abonnés de A à D" et ensuite ils chantaient la succession des noms et adresses...

L'administration des Postes n'est pas amusée; elle vient de menacer de faire un procès (car toute reproduction d'un annuaire de téléphone, comme celle du livre d'un auteur moderne, est interdite sans accord avec l'éditeur) et le disque a été retiré de la circulation.

Mais, dans le même filon, Maîtres-Chanteurs ont cherché des document officiels dont la reproduction était libre, et maintenant ils chantent, en plusieurs chansons, le code de la route — article par article — et on déjà vendu 70.000 disques, gagnant une petite fortune.

Car la fortune est, c'est bien connu, aveugle!

Bonn revise profondément sa politique d'assistance

par P.J. Franceschini

La politique de coopération avec les pays insuffisamment développés est soumise à Bonn, en raison de la politique de restrictions budgétaires, à un nouvel examen. Il semble même que M. Wichniewski, qui a succédé à M. Waïter Scheel à la tête de ce département lors de la formation du cabinet de grande coalition, tente de modifier la nature des aides apportées et la hiérarchie des bénéficiaires.

Le budget 1968 prévoit 1.6 milliard de marks au titre de la coopération, c'est-à-dire 100 millions de plus que l'année précédente, mais près de 300 millions de moins qu'on ne le souhaitait avant les diminutions de crédit. En fait, la proportion du revenu national consacrée à la coopération fédérale décroît régulièrement — qui n'a jamais atteint 1% comme le recommande l'O.C.D.E. — est passée de 0.83% en 1965 à 0.68% en 1966. Elle serait moindre encore en 1967. Ce recul est dû en premier lieu à la diminution d'activité des grandes firmes privées allemandes aux prises avec des problèmes de financement dont Krupp a donné récemment l'illustration. Les Allemands font également valoir que l'aide consentie par la Communauté européenne sous forme de prestations de caractère économique et social — et qu'ils financent au même titre que la France pour 34% — ne leur a rapporté l'an dernier que 9.14% des contrats. Les industriels français, mieux introduits en Afrique, se réservent en effet la part du lion.

C'est sur le plan des prêts que la République fédérale connaît les plus vives inquiétudes. Les remboursements et les règlements d'intérêt sont actuellement rendus plus difficiles par l'aggravation générale de la situation des pays sous-développés due à la sous-évaluation des matières premières. La crise du Moyen-Orient a, en outre, porté un coup très dur aux économies de la région. Ainsi l'Egypte devait rembourser au 30 juin dernier 4.5 millions de DM. Il a fallu reporter l'échéance au 31 décembre. Bonn a encore auprès du Caire des créances de plus de 300 millions de marks qu'il lui sera difficile de recouvrer. En outre, près d'un milliard de marks de crédits, consentis par des exportateurs allemands sont "garantis" par le gouvernement fédéral. Dans les circonstances actuelles, les Egyptiens ne peuvent cela va sans dire, se montrer de bons payeurs. Il en va de même pour la Jordanie, qui vient de demander à Bonn un moratoire de trois ans.

Les pays asiatiques — comme le signalait lundi la Frankfurter Allgemeine — n'offrent pas des perspectives de remboursement beaucoup plus brillantes. Dans les trois prochaines années, l'Inde doit restituer à la République fédérale 900 millions de marks. Le Pakistan est tenu de verser 100 millions chaque année et sollicite de nouveaux

crédits pour l'achèvement d'un barrage sur l'Indus. La Turquie en est à sa seconde demande de prolongation des délais de remboursement consentis en 1958.

Priorité l'Amérique latine

Ces difficultés ont attiré l'attention du public allemand qui, jusqu'à présent, accordait aux problèmes de coopération un intérêt plutôt mince. Le gouvernement consacre 1.3 million de marks à "éveiller l'opinion" et à combattre un courant "cartériste" très puissant outre-Rhin. Les trois ministères qui ont à connaître de l'aide au développement — MM. Wichniewski (coopération économique), Brandt (affaires étrangères) et Schiller (économie) — sont sociaux-démocrates et tentent d'élaborer, après beaucoup d'hésitations,

une "doctrine socialiste" en la matière.

Les premières déclarations de M. Wichniewski n'étaient pourtant pas de nature à encourager les préoccupations humanitaires; après sa prise de fonctions, il déclarait tout de go que l'aide au développement était avant tout un moyen d'ouvrir des marchés à l'industrie allemande. En février dernier, il se félicitait encore de la "bonne affaire" que représentait la construction d'un pont au Ghana. "Nous avons accordé un crédit que le Ghana nous remboursera. Il y aura même des intérêts. Le projet ouvre aux firmes allemandes une porte d'entrée sur le pays." Il semble que cette conception trop visiblement intéressée de la coopération soit aujourd'hui mise en veilleuse.

Deux tendances se manifestent

en effet: Bonn voudrait, dans la mesure du possible, intégrer son assistance à des plans multilatéraux plus vastes. On pourrait ainsi échapper aux difficultés politiques que suscite Berlin-Est en faisant monter les enchères auprès des pays en quête d'aide. Il est également question de donner à la politique de coopération un caractère plus technique et plus pratique. Le chancelier Kiesinger, dans un ouvrage collectif, avait lui-même, avant son accession au pouvoir, attiré longuement l'attention sur ce point et insisté sur la nécessité de "ratraper" culturels. Il est donc question d'envoyer plus d'experts outre-mer et d'offrir un plus grand nombre de bourses. Enfin, les Allemands estiment que la part faite à l'Afrique dans les programmes d'assistance est actuellement trop belle. L'Amérique latine, ou, comme le soulignait récemment M. Wichniewski, "les intérêts allemands sont justement plus importants", aurait été négligée. Or les nations de cette région, tenues pour plus "sérieuses" et économiquement moins menacées, ont donné à Bonn des satisfactions qui lui étaient refusées en Afrique noire et surtout, dans le monde arabe.

Noir, où est ta place?

L'été est revenu aux Etats-Unis avec ses vagues d'inquiétude. En effet, les manifestations noires ont repris comme chaque année. Mais cette année, elles ont pris une tournure nouvelle. Ce ne sont plus par des marches, des chants et des prières que les Noirs des Etats-Unis revendiquent leurs droits dans les cités américaines; le mouvement prend une tournure plus violente, qu'on pourrait com-

parer à un mouvement de rébellion. C'est le signe évident de l'échec des leaders de la non-violence.

Cet échec est bien malheureux certes, mais il était prévisible dès lors que la non-violence n'avait jamais trouvé de solution complète aux problèmes raciaux.

Des morts et des millions de dégâts, tel est le bilan des échauffourées. A Newark comme à Detroit, les Noirs veulent le pouvoir, ils désirent une ville qui leur appartienne. Y parviendront-ils? Cela est peu probable! Mais c'est ainsi qu'est la nature humaine: elle se rebelle là où elle est brimée, là où elle est rejetée, et sa rébellion va jusqu'au sacrifice suprême qui, au fond, pour cette minorité, conduit au néant. Et l'on cherchera au bout du compte les responsables. Qui sont-ils? La faim, la misère, le sous-développement, tous ces maux dans lesquels, pour sauvegarder leurs niveaux de vie, des hommes maintiennent d'autres hommes. Et ceci ne se passe pas seulement aux Etats-Unis. On le stigmatise en Afrique du Sud, en Rhodésie, dans les colonies portugaises. Déjà en Europe et particulièrement en France et en Grande-Bretagne des journaux tirent la sonnette d'alarme, on s'inquiète, on crête que dans quelques années les Noirs dépasseront le chiffre d'un million en France, et seront un danger social en Grande-Bretagne.

Noir où est donc ta place parmi les hommes? "Nous les culbutés de la grosse houle", nous les rejetés de tous les peuples, n'est-il pas temps de prendre conscience, non pour nous dresser contre les autres, mais pour nous organiser, nous redresser de telle sorte qu'on n'ait même pas besoin de "non-violence" pour arracher nos droits? Lorsqu'enfin l'homme noir sera prêt à se défendre, à qui la faute si les autres n'ont pas découvert à temps qu'il est dans l'intérêt de l'humanité, que tous les hommes soient égaux?

(Editorial de "Afrique Nouvelle", hebdomadaire de Dakar, au Sénégal).

professeur dit: l'inspecteur est un âne.)

Entre autres détails, j'estime que j'avais droit à ce que vous conserviez les guillemets dont j'avais entouré l'expression "traités fédéraux", dans ma lettre que vous avez publiée le 28 juillet et que, notons-le en passant, je vous avais adressée longtemps auparavant. Ne pourrait-on songer, au Devoir, à coiffer de la date d'envoi l'entête des lettres qui sont publiées à un moment où elles peuvent être devenues intempêtes? Ce serait là une initiative utile, en certains cas, et guère coûteuse.

G. COLPRON
Ottawa.

lettres au DEVOIR

Ô détails

De grâce, messieurs les typographes du Devoir, respectez la ponctuation des lettres que vous reproduisez dans la tribune des lecteurs. N'omettez pas les guillemets, les caractères italiques, les parenthèses, les virgules, et lorsque vous avez ouvert la parenthèse, refermez-la, non pas par peur du courant d'air, mais pour l'intelligibilité du texte et par fidélité à l'image "grammaticale" que le correspondant donne lui-même. Par ailleurs, ne savez-vous pas que le déplacement d'une virgule peut changer tout à fait la signification d'un énoncé, et qu'une erreur de ponctuation peut bouleverser le sens d'une phrase? (Le professeur, dit l'inspecteur, est un âne. — Le

J'avais 50 ans. Je réussissais. J'étais heureux. Plusieurs me disaient que j'avais assez de talents pour faire plus et mieux. Mais quelque chose m'empêchait de donner ma pleine mesure. C'était la peur de l'opinion des autres. J'ai alors décidé de suivre le cours de culture humaine et de maîtrise de soi de l'Institut de Personnalité au Palais du Commerce. J'y ai découvert des défauts cachés que j'ai corrigés et des qualités inconnues que j'ai développées. Ce cours fut l'un des meilleurs placements de ma vie. Cet exemple est typique. Si vous pensez que ce cours s'adresse seulement aux instruits, aux ti-

JE NE DONNAIS PAS MON PLEIN RENDEMENT...

J'avais 50 ans. Je réussissais. J'étais heureux. Plusieurs me disaient que j'avais assez de talents pour faire plus et mieux. Mais quelque chose m'empêchait de donner ma pleine mesure. C'était la peur de l'opinion des autres. J'ai alors décidé de suivre le cours de culture humaine et de maîtrise de soi de l'Institut de Personnalité au Palais du Commerce. J'y ai découvert des défauts cachés que j'ai corrigés et des qualités inconnues que j'ai développées. Ce cours fut l'un des meilleurs placements de ma vie. Cet exemple est typique. Si vous pensez que ce cours s'adresse seulement aux instruits, aux ti-

mides, aux jeunes et aux riches, vous vous trompez. Il aide toute personne (hommes et femmes) de 18 à 75 ans. La seule condition requise est d'avoir l'ambition de s'améliorer sans cesse pour réussir toujours de mieux en mieux. C'est un cours pratique conçu par Jean-Guy Leboeuf auteur du volume: "Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès". C'est un cours de qualité recommandé depuis 1954 par plus de 10,000 gradus enthousiastes. Pourquoi ne pas consacrer seulement une soirée de votre vie à en juger vous-même la méthode et les résultats? Soyez des nôtres, venez assister à une démonstration gratuite mardi le 15 ou mercredi le 16 août à 8 h. p.m. à l'Institut de personnalité au Palais du Commerce, suite 219, (entrez par 1600, rue Berri et prenez l'ascenseur). Pour obtenir un dépliant gratuit à l'Institut de Personnalité signalez immédiatement 842-8186.

PRÉVENIR LA CALVITIE, C'EST DÉJÀ UN PEU LA GUÉRIR...



M. R.A. PIERRE, Trichologue

Qu'est-ce qui cause la calvitie? Peut-on contrôler la chute des cheveux? Quel danger représentent les pellicules? Peut-on faire repousser des cheveux sur des places chauves ou presque chauves?

À toutes ces questions et à beaucoup d'autres encore, l'expert capillaire connaît les réponses. Ses connaissances approfondies de sa profession sont le résultat de son expérience.

Le Trichologue R.A. PIERRE vous conseillera les traitements les plus précis, les plus perfectionnés et les plus appropriés à votre cas. C'est exactement ce qu'il vous faut si vous êtes déterminé à prévenir ou combattre les annus capillaires locaux qui entraînent la calvitie. Bienôt vous réaliserez que votre chute de cheveux s'est arrêtée, les pellicules n'existent plus, les démangeaisons cessent, le développement de vos cheveux reprend.

Ne vous laissez pas tenter par les "cures-miracles" et les "guérit-tout" (à moins que vous ne les ayez déjà essayés??). Venez plutôt AUJOURD'HUI vous renseigner auprès d'un SPÉCIALISTE. Au choix: Traitement à appliquer à votre domicile par vous-même ou, si vous préférez, traitement au centre donné par un personnel compétent.

CENTRE CAPILLAIRE PIERRE

ÉDIFICE PLACE CANADIENNE

450 est, SHERBROOKE, angle Berri

Suite 490 - Tél.: 288-3823 - 288-7378

Heures: 11 h. a.m. à 8 h. p.m. Le samedi, 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

ÉPARGNEZ JUSQU'À \$55.50

CHEZ

Max Beauvais *limitée*

VENTE MI-ÉTÉ

DE COMPLETS FAITS SUR MESURE

Dernière mode, tissu de très haute qualité, complet 2 morceaux se vendant normalement jusqu'à \$145.

MAINTENANT

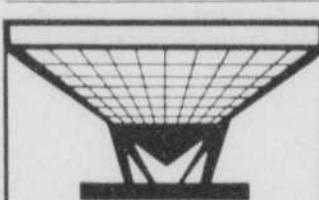
\$89.50

Comptes courants acceptés

Max Beauvais *limitée*

385 ouest rue St-Jacques

A quelques pas de la station de Métro "Place Victoria" Stationnement gratuit coin Notre-Dame et St-Pierre.



AUJOURD'HUI AU PAVILLON DU CANADA

Le Katimavik: une immense pyramide reposant sur sa pointe, magnifique vue d'ensemble de l'Expo. Des centaines d'éléments d'exposition intéressants: ressources et énergie; communications et transports; temps nouveaux.

Grimpe dans l'Arbre des Canadiens.

Restaurant, cafétéria, casse-croûte.

Le Centre d'activité créatrice, pour enfants de 3 à 11 ans, permet aux petits de se divertir sous la surveillance de personnes expérimentées. Musique, art, dramatique, arts, école maternelle, terrain de jeu... tout est gratuit. De 10 h. a.m. à 6 h. p.m.

THÉÂTRE

mid. Maitland Farmer, organisateur d'Halifax

2 h. 30 p.m.

The Hidy Trio

3 h. 45 et 5 h. p.m.

Les Feux Follets, relâche le lundi

6 h. 15 p.m.

Katimavik-Revue, une réalisation de Gratien Gélinas et de Wayne & Shuster mise en scène de Alan Lund - relâche le lundi.

A NOTER

Toutes les représentations au théâtre sont GRATUITES mais il faut se procurer des billets.

Les billets pour les deux représentations des Feux Follets seront distribués le jour même des représentations (guichet face au théâtre) à partir de 2 h. 45 de l'après-midi.

Les billets pour "Katimavik-Revue" seront distribués le jour même de la représentation (guichet face au théâtre) à partir de 5 h. 15 de l'après-midi.

Il est interdit de photographier et d'enregistrer les spectacles.

KIOSQUE À MUSIQUE

2 h. 30 p.m. et 5 h. p.m.

Musique du pavillon sous la direction de Paul de Margerie

2 h. 30 p.m., chaque jeudi, défilé de la mode canadienne, une production de Iona Monahan

3 h. 45 p.m.

Les Alexandrins, chansonniers

Suite de la première page

LE CEC

La productivité, a rappelé M. Deutsch, tient à trois facteurs principaux:

● La compétence, le niveau d'éducation, la formation et l'habileté de la main-d'œuvre.

● Les progrès techniques dans l'industrie, l'accroissement de l'échelle de production, la spécialisation industrielle, et l'augmentation de la valeur des équipements (usines et machines) par rapport au nombre d'ouvriers.

● La mobilité et la souplesse tant des capitaux que de la main-d'œuvre, de manière à pouvoir rapidement transférer les ressources des secteurs moins productifs vers ceux qui le sont davantage.

M. Deutsch a noté que jusqu'ici, les rapports du Conseil économique ont insisté sur la nécessité de mieux utiliser les ressources de main-d'œuvre et d'améliorer la formation de celle-ci. Cette année le Conseil s'attardera aux problèmes des échelles de production et de la spécialisation industrielle, comme instrument d'augmentation de la productivité. Ce nouveau rapport sera probablement publié le mois prochain.

QUÉBEC APRÈS L'EXPO

Qu'advient-il aujourd'hui et au cours des prochains jours? Il semble bien que la question constitutionnelle deviendra l'un des sujets prioritaires des assises. Pour le faire de façon formelle certains malins soulignent qu'il faudra toutefois changer le thème du congrès "Québec... après l'Expo" en "Québec... après l'Expo et la visite de de Gaulle".

On se demande, par ailleurs, si avec un ordre du jour aussi chargé les libéraux pourront vraiment approfondir la question et si les études présentement en cours à la commission politique seront assez élaborées à ce moment-là pour fournir matière à une discussion profitable.

JOHNSON

L'URSS à l'Exposition universelle. Il sera reçu à 10h45 à la Place des Nations par le commissaire général Pierre Dupuy puis visitera en fin de matinée le pavillon de son pays avant de se rendre au restaurant Hélène de Champlain. Il visitera plusieurs autres pavillons durant l'après-midi et quittera le Canada après-demain en fin de journée pour regagner Moscou.

LE VATICAN

pendre l'avenir de l'humanité, comme celui de la limitation des naissances, nous savons fort peu de chose".

D'autre part, on a annoncé hier que l'encyclique sur la réforme de la Curie sera publiée le vendredi 18 août.

Le document, rappelle-t-on, doit annoncer la création d'un organisme de coordination des administrations du Saint-Siège. Certains ont à ce sujet prononcé le mot de ministère des finances. En fait, il semble que ce terme soit trop limitatif, puisque le nouvel organisme devra gérer toute l'économie du Saint-Siège. En particulier, il réunira l'administration des biens du Saint-Siège.

DÉCÈS

COURCHESNE à Montréal, le 14 août 1967 à l'âge de 71 ans est décédé, Ignace Courchesne, époux de Ada Beaulieu demeurant au 7940 De LaSalle, Ville d'Anjou. Les funérailles auront lieu jeudi le 17 août. Le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourgie Ltée No 745 rue est Crémazie à 9 heures 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame d'Anjou où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de St-Thomé de Joliette lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"

844-3361

AIDE DOMESTIQUE DISPONIBLE
Faites faire vos gros travaux d'autonomie par M. Thibault, murs et plafonds \$6.00 - planchers \$3.00 - service régulier \$13.00. Tél. 849-3973. 16-12-67

AUTO A VENDRE
Véritable prix d'abaque. Ford Fairlane 1963, 2 portes, en bonne condition, particulier. S'adresser 4584 Papineau, Tél. 527-9861. J.N.O.

A VENDRE
Meubles antiques, 3 sièges 17e siècle anglais, 1 trône vénitien 16e siècle, 1 table style espagnol. Particulier. M. Lemieux LA 6-9251 et 731-7251. 14-8-67

CHAMBRES A LOUER
à 10 minutes, Expo 67, chambres accommodant 4 à 6 personnes. Stationnement. Écrire Mme J. Labonté, 799 rue Dollard, Longueuil P.Q. 14-8-67

Côte des Neiges, duplex de luxe, vue distinguée, louer chambre à dame ne travaillant pas à l'extérieur, près hôpital Ste-Justine. Tél. 737-7437 ou 738-7077. 14-8-67

Expo 67, 2 chambres - maison privée cottage tranquille et propre, accommoderait 5 personnes trajet facile, 15 minutes par autobus. Écrire R.V., 177 Gordon, Verdun, P.Q. 14-8-67

COMPTABILITÉ
Pour petites entreprises, garage et particulier, comptabilité, tenue de livre, impôt. S'adresser, G. Bilodeau, 522-0760. 18-8-67

COURS PRIVÉS
enseignerait à temps partiel histoire et ou géographie (10 périodes par semaine). Tél. 733-8328 14-8-67

PROFESSEUR DISPONIBLE
enseignerait à temps partiel histoire et ou géographie (10 périodes par semaine). Tél. 733-8328 14-8-67

DÉMÉNAGEMENT
ROUSSILLE TRANSPORT. Déménagement local, longue distance, emballage et entreposage. 725-2421 J.N.O.

DIVERS
TOP MART INC., 15 est, rue Ste-Catherine, Tél. 845-0401. Station de métro Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Véritables ventes de cuir \$25, manteaux d'hiver avec véritables collets de fourrure \$35, complets en terylene et tartan \$25, imperméables \$8, \$10, \$15; vestons de sport \$10, \$15; pantalons \$3, \$6.50, etc. J.N.O.

EXPO 67 A LOUER
EXPO 67, 15 minutes par métro, 2 chambres accommodant 4 personnes. Écrire, Mme J. Grenier, 268 avenue Labonté, Longueuil, P.Q. J.N.O.

LOGEMENTS A LOUER
Haut Anjou, site très attrayant, tour de chemin, bas Duplex neuf 5 1/2 appartements, sous-sol fini, garage, terrasse, \$165.00, jour 721-9630, après 6 hrs 376-3447. 28-8-67

LOGEMENTS A LOUER
Haut Anjou, site très attrayant, tour de chemin, bas Duplex neuf 5 1/2 appartements, sous-sol fini, garage, terrasse, \$165.00, jour 721-9630, après 6 hrs 376-3447. 28-8-67

LOGEMENTS A LOUER
Haut Anjou, site très attrayant, tour de chemin, bas Duplex neuf 5 1/2 appartements, sous-sol fini, garage, terrasse, \$165.00, jour 721-9630, après 6 hrs 376-3447. 28-8-67

LOGEMENTS A LOUER
Haut Anjou, site très attrayant, tour de chemin, bas Duplex neuf 5 1/2 appartements, sous-sol fini, garage, terrasse, \$165.00, jour 721-9630, après 6 hrs 376-3447. 28-8-67

LOGEMENTS A LOUER
Haut Anjou, site très attrayant, tour de chemin, bas Duplex neuf 5 1/2 appartements, sous-sol fini, garage, terrasse, \$165.00, jour 721-9630, après 6 hrs 376-3447. 28-8-67

LOGEMENTS A LOUER
Haut Anjou, site très attrayant, tour de chemin, bas Duplex neuf 5 1/2 appartements, sous-sol fini, garage, terrasse, \$165.00, jour 721-9630, après 6 hrs 376-3447. 28-8-67

LOGEMENTS A LOUER
Haut Anjou, site très attrayant, tour de chemin, bas Duplex neuf 5 1/2 appartements, sous-sol fini, garage, terrasse, \$165.00, jour 721-9630, après 6 hrs 376-3447. 28-8-67

LOGEMENTS A LOUER
Haut Anjou, site très attrayant, tour de chemin, bas Duplex neuf 5 1/2 appartements, sous-sol fini, garage, terrasse, \$165.00, jour 721-9630, après 6 hrs 376-3447. 28-8-67

Expo: l'URSS fête sa journée

C'est aujourd'hui la journée nationale de l'URSS. Ils seront ensuite reçus à déjeuner à (13 h) par M. Dupuy au pavillon d'honneur Hélène de Champlain.

La délégation officielle visitera aussi dans l'après-midi, entre 15h15 et 17h00, les pavillons du Canada, du Québec et de l'Ontario.

Sur la place des Nations le spectacle gratuit entre 17h et 18h30 présentera le "Festival des Nations de l'URSS", avec la participation de l'orchestre et des solistes du Bolchoï, la chorale Verjovka et les artistes des 15 républiques soviétiques.

A 18h, une réception en l'honneur de la délégation gouvernementale de l'URSS aura lieu au restaurant du pavillon de l'URSS. En soirée, M. Polynsky doit assister au concert de gala donné à 20h par des artistes soviétiques à la salle de cinéma du pavillon.

M. D.S. Polynsky doit arriver sur la place à 11h, en compagnie du commissaire général de l'Expo, M. Pierre Dupuy. Après les allocutions,

La hausse des frais des services auxiliaires

L'UGEQ aux universités: justifiez votre décision

L'Union générale des étudiants du Québec (UGEQ) demande que les universités (Montréal et Laval en particulier) justifient l'augmentation récente des frais des services auxiliaires, et que, d'autre part, une rencontre multipartite ait lieu, groupant des représentants du ministère de l'éducation des universités et de l'UGEQ, en vue de clarifier la situation.

Ces demandes font suite à une rencontre "relativement fructueuse, bien que peu satisfaisante à notre égard", entre le vice-président de l'éducation de l'UGEQ et le directeur général de l'enseignement supérieur, M. Germain Gauthier. Dans un communiqué, la centrale syndicale étudiante laisse entendre que le ministère de l'éducation et les universités se renvoient la balle, et elle se refuse à voir l'étudiant "faire les

frais de ce jeu de saute-mouton". Le problème, rappelle l'UGEQ, a été soulevé par le comité des subventions aux institutions universitaires et il ne saurait donc être résolu qu'à ce niveau. Toutefois, le ministère renvoie aux universités le soin de trouver une solution au problème pour l'année 1967-68, étant donné qu'elles ont accepté le principe de l'autofinancement des services auxiliaires et des subventions limitées au chapitre des sports et des loisirs.

Un accord concernant l'assainissement de la rivière St-Charles

QUEBEC - Une entente fédérale - provinciale - municipale a été conclue concernant l'assainissement de la rivière Saint-Charles dont les travaux préliminaires coûteront \$16,000,000 et s'échelonnent sur une période d'environ trois ans, a révélé le ministre fédéral de la main-d'œuvre, M. Jean Marchand.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Ottawa paiera 50 p.c. du coût des travaux, soit \$8,000,000 alors que Québec paiera 35 p.c., soit \$5,600,000, et la ville de Québec, \$2,400,000. Ce montant de \$16,000,000 ne représente toutefois que la construction d'un mur de soutènement. Quant au barrage, qui coûtera approximativement \$1,500,000, il sera entièrement à la charge du gouvernement fédéral.

Un rapport à Québec sur des "consolidateurs" de dettes

La Sûreté provinciale du Québec vient de remettre au ministre de la justice de la province le rapport d'une enquête de plusieurs semaines sur un groupe de soi-disant "consolidateurs" de dettes qui promettent à des gens de régler leurs problèmes financiers mais qui ne feraient qu'emporter leur argent.

C'est ce qu'a annoncé l'inspecteur Jean Pagé, chef de l'escouade provinciale de la fraude, qui ajoute qu'il a institué des enquêtes sur une dizaine d'autres compagnies du genre.

"Je tiens, a-t-il dit, à mettre les miséreux en garde contre ces annonces de soi-disant compagnies de finance qui leur offrent de payer toutes leurs dettes, de les consolider comme elles disent, moyennant un certain versement hebdomadaire ou mensuel.

"L'expérience nous démontre que ces soi-disant bons samaritains ont tellement mal administré leurs propres affaires qu'ils sont les premiers à ployer sous le poids de leurs propres dettes, et qu'ils empochent pour la plupart sans vergogne l'argent de leurs clients sans honorer leurs obligations."

L'inspecteur Pagé a révélé que son personnel avait découvert des fichiers, au cours d'une descente le mois dernier dans un établissement de

nord de Montréal, sur lesquels était inscrite une liste de présumés victimes allant des numéros 600 à 1,375.

"Ces gens auraient versé au moins \$25,000 aux soi-disant consolidateurs de dettes, et ces derniers auraient empoché tout l'argent sans payer aucune des dettes de leurs clients."

L'inspecteur n'a pas divulgué les noms des compagnies en question.

Un dépôt de treize mille dollars (\$13,000) cheque visé payable à l'Hydro-Québec et remboursable sous condition doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août 1967

Les co-secrétaires, B. LACASSE - W.E. JOHNSON Montréal, le 10 août

1917

L'URSS à la veille de son 50e anniversaire

1967

AUJOURD'HUI, 15 AOÛT

JOURNÉE NATIONALE de L'URSS à L'EXPO



Dmitry S. Polyansky

Premier vice-président du Conseil des ministres de l'U.R.S.S.

Dmitry S. Polyansky

Premier vice-président du Conseil des ministres de L'UNION SOVIÉTIQUE

Préside les cérémonies à la PLACE DES NATIONS

Dmitry S. Polyansky est né le 7 novembre 1917, en Ukraine. Il a grandi au sein d'une famille de paysans. Il détient un diplôme de l'Institut d'agriculture de Kharkov. Il est actuellement membre du Bureau politique du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique et premier vice-président du Conseil des ministres de l'URSS.

D. Polyansky et sa femme, une maîtresse d'école, ont trois enfants. La fille aînée est une mathématicienne; leur fils est ingénieur en constructions mécaniques; quant à la cadette elle a terminé le cours secondaire et prépare actuellement son inscription au collège.

Dans ses loisirs, D.S. Polyansky aime errer à l'aventure à travers bois et prairies. Grand amateur de bonnes chansons et de poèmes, il lit volontiers des oeuvres d'imagination.

En juin et juillet, M. Polyansky a visité le Canada à la tête de la délégation du Soviet suprême de l'URSS.

50 ans de L'URSS



MOSCOU, capitale de l'URSS; vue de l'avenue Koutouzov

Le 7 novembre, le peuple soviétique célébrera le 50e anniversaire de l'URSS. Pour commémorer cette date importante, des expositions illustrant les réalisations obtenues dans divers domaines d'activité pacifique, et des festivals d'art sont organisés à travers tout le pays. Une série de congrès scientifiques internationaux et de conférences sont tenus à Moscou. De nombreux correspondants d'importantes publications et de réseaux de diffusion, venus des cinq continents, visitent l'Union soviétique en vue de préparer des éditions et des émissions spéciales sur ce proche événement.

Dans les régions touristiques du Caucase et en Crimée, sur les bords de la mer Noire, des jeunes de nombreux pays jouissent de plaisantes vacances dans des camps d'été, à l'invitation de leurs jeunes camarades soviétiques. Nombreux sont, en outre, les hôtes étrangers qui parcourent l'Union soviétique à l'occasion de ce cinquantième anniversaire.

Voici un demi-siècle, la République des Soviets s'établit sur le territoire de l'ancien empire des tsars. C'était la première fois dans l'histoire du monde qu'était fondé un Etat reposant non sur l'entreprise privée, mais sur la possession publique des moyens de production. Le pouvoir tombait aux mains du peuple des travailleurs. La terre fut distribuée aux paysans qui en disposèrent librement. Des nations telles que l'Uzbeïkistan, le Turkménistan, le Tadjikistan et maintes autres, jadis opprimées par le régime tsariste, obtinrent le droit à l'autodétermination, y compris la sécession. Le peuple des travailleurs obtint tous les droits qui auparavant lui étaient déniés. Ayant conquis la liberté, le peuple de la Russie nouvelle, sous la conduite du parti communiste, entreprit d'édifier le socialisme et de créer une société de justice, d'égalité, à l'économie florissante et d'un haut niveau de culture et de moralité.

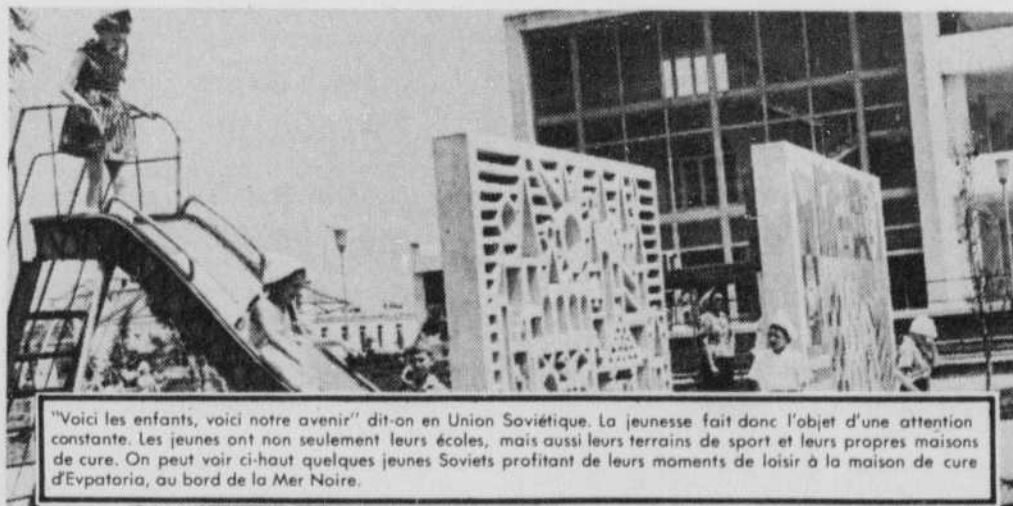
Depuis, 50 ans ont passé. Ce furent des années de dur labeur, d'accomplissements continus mais qui furent marquées de lourdes pertes. Pendant près de 20 ans, les résultats acquis furent ruinés par des guerres dévastatrices imposées à l'URSS et qui la réduisirent à la cruelle nécessité de tout reprendre à pied d'oeuvre.

Naguère arriéré et illettré, le pays s'est transformé au point de devenir la seconde puissance industrielle du monde. La vie du peuple s'est modifiée au-delà de toutes les prévisions. Le revenu réel du travailleur s'est multiplié par 6,6 et celui du paysan par 8,5 au cours de ces 50 années. Les trésors artistiques et culturels ont été mis à la portée de vastes portions de la population. Il n'est pas étonnant que le peuple soviétique éclate de joie en cette année du cinquantième. Les ouvriers d'usine manifestent leur enthousiasme en rivalisant d'efforts pour accroître la production industrielle, les fermiers, en produisant des récoltes plus abondantes, les ouvriers de la construction, en pressant la construction de nouvelles usines et de millions de foyers et d'appartements.

Actuellement l'Union soviétique passe par un stade de transition vers une société dont le principe sera: "De chacun, d'après son habileté, à chacun selon ses besoins".

L'Union soviétique s'avance avec une légitime fierté vers son demi-siècle.

GRANDES RÉALISATIONS



"Voici les enfants, voici notre avenir" dit-on en Union Soviétique. La jeunesse fait donc l'objet d'une attention constante. Les jeunes ont non seulement leurs écoles, mais aussi leurs terrains de sport et leurs propres maisons de cure. On peut voir ci-haut quelques jeunes Soviets profitant de leurs moments de loisir à la maison de cure d'Evpatoria, au bord de la Mer Noire.

Un peuple favorisé

Un peuple avantagé grâce au pouvoir soviétique. Au cours de ces cinquante dernières années, les structures sociales ont été l'objet de grands bouleversements en Union Soviétique. Toute comparaison est impossible entre les conditions de vie qui existaient avant la révolution de 1917 et celles qui prévalent aujourd'hui.

La Russie tsariste était un pays où sévissait l'oppression du peuple, le pays de la misère et de l'analphabétisme presque général. Aujourd'hui, l'Union soviétique possède à elle seule plus d'universitaires, plus de techniciens, plus de spécialistes que tout autre pays. Chaque année, l'industrie et l'économie nationale enregistrent des progrès constants. Ces succès éblouissants ont été suivis de réformes sociales réalisées depuis la prise de pouvoir par les Soviets.

Propriété des biens de production. En URSS personne ne peut s'approprier le contrôle des moyens de production; toutes les usines, fabriques, mines, chemins de fer, de même que toutes les richesses du pays, appartiennent au peuple. Sous ce régime de propriété collective des moyens de production, le mot profit a pris un sens différent.

Toutefois, une entreprise soviétique, comme toute entreprise bien dirigée, doit réaliser des profits. Une part de ces profits est redistribuée à titre d'encouragement aux ouvriers et aux employés et une autre part est réservée au développement de l'entreprise. Le solde est versé au capital national afin que tout le pays puisse en profiter.

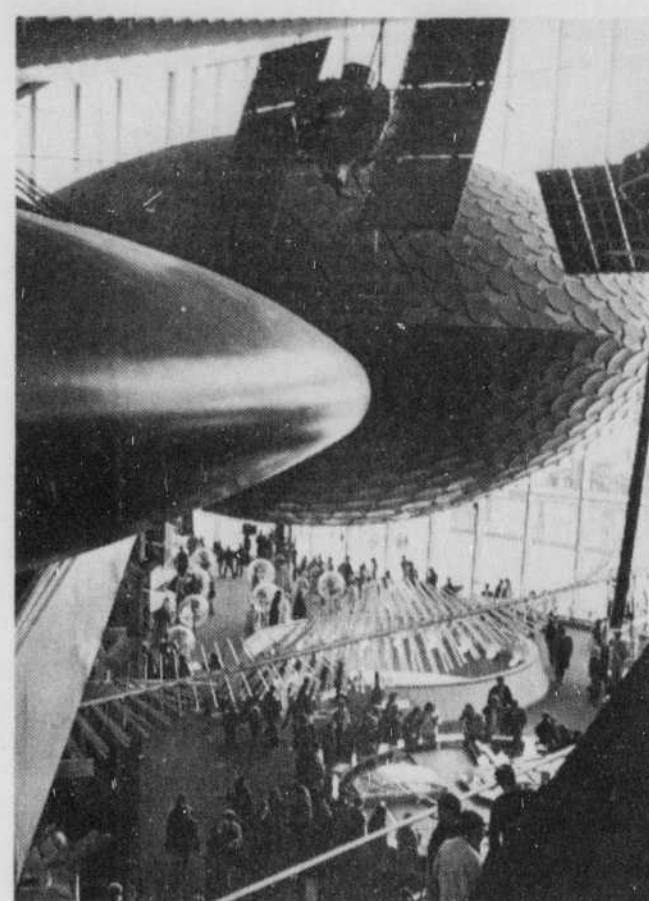
Le chômage, qu'est-ce que c'est? En Union soviétique, l'économie se développe selon des plans établis par l'Etat. Cette planification a permis d'imprimer à l'économie du pays un mouvement d'expansion accéléré et constant et d'éviter ainsi les crises et les récessions. Le chômage y est donc inconnu et la demande de main-d'oeuvre est toujours urgente.

Le travail des femmes et des adolescents. Les adolescents et les femmes, en particulier celles qui reprennent le travail après avoir donné naissance à un enfant, bénéficient de privilèges spéciaux. Ainsi, la direction de l'entreprise n'a pas le droit de faire travailler la nuit ou durant des heures supplémentaires les jeunes gens qui n'ont pas atteint l'âge de 18 ans. Le jeune travailleur pourra ainsi parfaire ses études tout en évitant le surmenage; de plus, il aura droit à un mois de vacances chaque année. Malgré ces restrictions imposées au travail des adolescents, on ne tolère aucune discrimination à leur endroit. À travail égal, salaire égal.

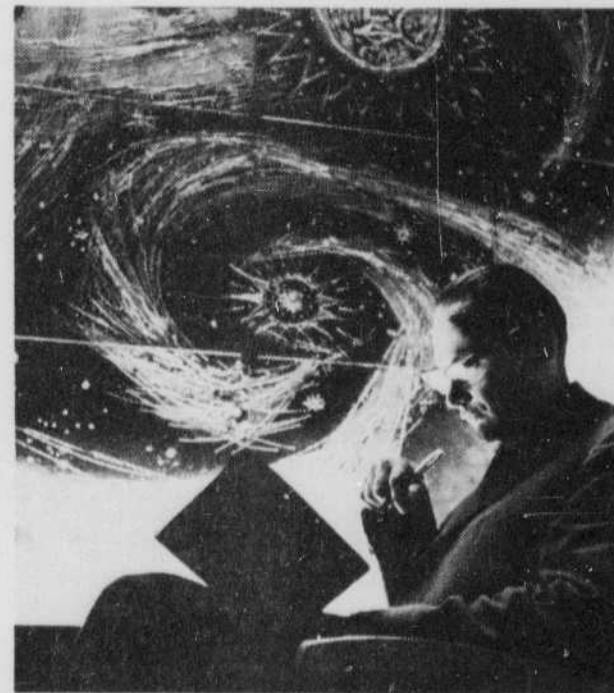
L'automatisation. Personne, en URSS, ne redoute l'automatisation. Bien au contraire; les ouvriers voient dans ce processus une puissante contribution à l'amélioration des conditions de travail et de vie. Pour cette raison, les ouvriers sont grandement en faveur de l'automatisation.

La gestion planifiée de l'économie permet de prévoir où et quand les nouvelles machines entreront en opération et le nombre d'ouvriers qu'elles déplaceront. On arrive ainsi à effectuer à temps le recyclage des ouvriers et à éviter toute perturbation sociale.

Les soins médicaux gratuits. Aujourd'hui, un quart des médecins du monde pratiquent en URSS et c'est là, sans aucun doute, l'une des plus grandes réalisations du gouvernement soviétique. Où qu'il se trouve, le citoyen soviétique peut recevoir gratuitement tous les soins nécessaires, dans l'une ou l'autre des innombrables cliniques installées à travers tout le territoire du pays. C'est en partie grâce à ce merveilleux système de soins médicaux gratuits que la moyenne de longévité du citoyen soviétique a doublé en cinquante ans. À part ces avantages, il ne faut pas oublier que les citoyens soviétiques bénéficient de l'instruction gratuite à tous les niveaux et jouissent d'un régime de retraite qui leur permet d'envisager avec confiance le crépuscule de la vie.



"Tout pour l'Homme et le bien-être de l'Homme" tel est le thème principal du pavillon soviétique dont vous voyez ci-dessus une vue de l'intérieur.



En Union soviétique, plus de 700.000 savants travaillent dans divers instituts de recherche, dans des établissements supérieurs d'éducation et autres institutions. Ils représentent le quart de tous les savants du monde.

La percée de l'éducation

Quand la révolution socialiste de 1917 triompha en Russie, 127.000 étudiants, la plupart provenant de familles aisées, fréquentaient 195 universités et autres écoles supérieures.

Actuellement, l'Union soviétique compte 767 universités et collèges qui fréquentent 4.123.000 étudiants. La moitié des étudiants suivent les cours du jour (étudiants à plein temps), les autres combinent travail et cours du soir ou étudient par correspondance.

Les trois quarts de la population de l'ancienne Russie étaient illettrés. Sitôt la révolution terminée, des millions de citoyens s'assirent aux pupitres d'écoles. Bientôt chacun sut lire et écrire. Un réseau de plus en plus étendu d'écoles supérieures fut établi. Simultanément, des facultés, dites des travailleurs, furent ouvertes pour faciliter aux ouvriers, paysans et soldats l'accès à une éducation supérieure. Au temps prévu, apparut la première génération de l'intelligentsia soviétique. Bon nombre de diplômés de ces facultés de travailleurs sont aujourd'hui à la tête d'importantes entreprises ou d'instituts, plusieurs sont des savants de grande réputation ou des leaders politiques au service de l'Etat.

Avant la révolution, seules 21 villes avaient des institutions de haut savoir; leur nombre s'éleva aujourd'hui à 313 à travers l'URSS. Si on y ajoute les écoles affiliées et les centres de consultation, leur nombre s'éleva alors à plus de 500.

Avant la révolution, on ne trouvait aucun établissement d'enseignement supérieur sur le territoire de l'actuelle Biélorussie, de l'Azerbaïdjan, de l'Uzbeïkistan, de l'Arménie, du Tadjikistan, de la Kirghizie et du Turkménistan, toutes républiques de l'URSS. Aujourd'hui, chacune des 15 républiques qui forment l'Union soviétique possède des universités et divers collèges.

En URSS, la plus grande importance est accordée à l'éducation secondaire spécialisée ainsi qu'à l'instruction supérieure. De 1918 à 1967, 12 millions de garçons et filles ont obtenu leurs diplômes des écoles techniques. Dans le même espace de temps, les établissements d'instruction supérieure ont formé environ 7,5 millions de spécialistes.

Aujourd'hui, l'Union soviétique compte 13 millions de spécialistes diplômés alors que leur nombre, en 1913, n'était que de 190.000.

PROGRAMME

DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'URSS A L'EXPO '67 LE 15 AOÛT 1967

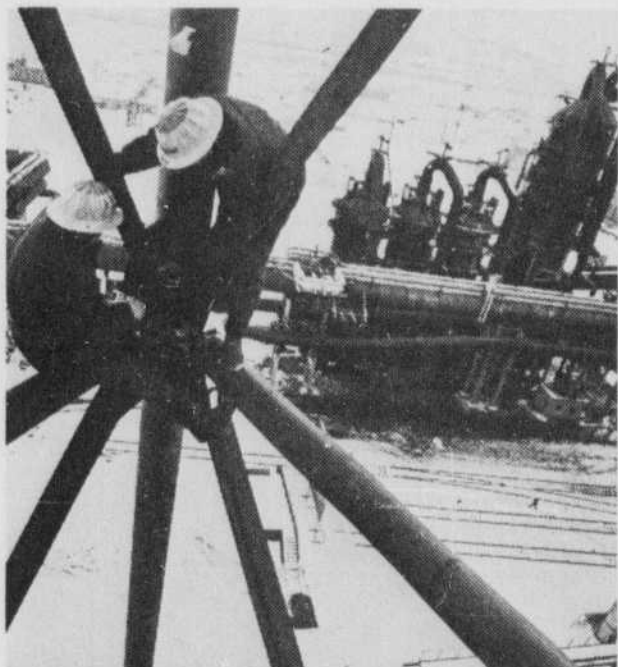
- 10.45 - Début de la cérémonie officielle consacrée à la Journée Nationale de l'URSS (Place des Nations)
- 12.00 - Visite du Pavillon soviétique par la Délégation Gouvernementale de l'URSS
- 12.50 - Ouverture du Pavillon soviétique pour les visiteurs
- 13.00 - Concerts par les artistes soviétiques (en plein air, devant le Pavillon soviétique) Reprise à 15.00
- 13.15 - Concours: "Connaissez-vous l'Union soviétique?" Des prix seront remis aux gagnants. (Salle de cinéma, Pavillon soviétique)
- 15.00 - Défilé de mode de Kiev, Ukraine (salle de cinéma du Pavillon soviétique)
- 16.00 - Film: "Enchantés par la Sibérie" (salle de cinéma du Pavillon soviétique)
- 17.00 - Concert de gala par les artistes du Théâtre Bolchoï, la Chorale Vérovka, l'Ensemble de danses folkloriques ouzbèkes "Bakhor" et les artistes de diverses républiques soviétiques (Place des Nations)
- 17.00 - Films: "Leningrad", "Le géant volant", "Moscou"
- 18.00 - "Le cirque sur glace", "La symphonie de la banlieue de Moscou" (salle de cinéma du Pavillon soviétique)
- 18.00 - Réception en l'honneur de la Délégation Gouvernementale de l'URSS pour les invités (restaurant du Pavillon soviétique)
- 20.00 - Concert: "Festival des arts des peuples de l'URSS" avec la participation de l'Orchestre et des solistes du Théâtre Bolchoï, la Chorale Vérovka et les artistes des républiques soviétiques (Théâtre Place des Arts)

Cette page est commanditée par le Pavillon Soviétique

DÉLÉGATION OFFICIELLE DE L'URSS À L'EXPO '67

A l'occasion de la journée nationale de l'Union soviétique

- DMITRY S. POLYANSKY, premier vice-président du Conseil des ministres de l'URSS
- SERGE K. ROMANOVSKY, Président du comité des relations extérieures avec l'étranger, près le Conseil des ministres de l'URSS
- VLADIMIR F. PROMYSLOV, maire de Moscou
- VASSILI F. CHAOURO, député au Soviet Suprême de l'URSS
- YVAN F. CHPEDKO, ambassadeur de l'URSS au Canada



Les travaux de montage au chantier de construction de l'usine métallurgique de Sibirie occidentale.

L'économie

La guerre mondiale de 1914-1918, la guerre civile, et l'intervention étrangère (1918-1922) laissèrent la Russie ruinée, pauvre et affamée. Les opinions différaient quant aux moyens de relever et de raviver l'économie du pays. Certains estimaient nécessaire d'accorder la priorité à la petite industrie afin de procurer au peuple, le plus tôt possible, les biens de consommation. D'autres proposaient d'ouvrir les portes au capital étranger, ce qui aurait assuré aux monopolistes de l'étranger l'hégémonie sur les richesses de la Russie.

En 1922, Vladimir Lénine proclama avec force "qu'à moins de sauver l'industrie lourde et de la restaurer, nous ne pourrions jamais édifier la moindre industrie et, si cette condition n'est pas remplie, l'indépendance de notre pays sera définitivement perdue". L'idée de l'industrialisation du pays, prônée par Lénine, devint la ligne générale que l'on respecta pour l'édification d'une société socialiste.

Le premier plan dressé par le Soviet comportait l'électrification du pays. Il prévoyait la construction, en 10 à 15 ans, de 30 importantes stations génératrices, d'une capacité totale de 1,7 million de kilowatts. Le plan fut mené à bonne fin.

Au cours du premier plan quinquennal (1928-1932) 78 pour cent des investissements assignés au développement industriel furent affectés à l'industrie lourde. On édifia 1,500 entreprises nouvelles et le produit industriel brut s'éleva de 267 pour cent par rapport à 1913.

Le second plan quinquennal (1933-1937) se proposait de tripler la production industrielle qu'avait atteinte le premier plan quinquennal. La tâche fut accomplie: 4.500 nouvelles grandes usines et centrales électriques furent édifiées.

L'exécution du troisième plan quinquennal (1938-1942) fut interrompue par l'attaque de l'Allemagne naziste contre l'Union soviétique. Mais, à l'époque, l'URSS occupait le premier rang en Europe et le second dans le monde pour la production industrielle.

Les plans quinquennaux s'intéressèrent également à l'agriculture. La production de machines agricoles facilita la transition de 25 millions de petites fermes individuelles à 48.000 fermes collectives et fermes d'état et presque entièrement motorisées. Le rendement des cultures se trouva multiplié par 2,8.

La seconde guerre mondiale se termina par la déroute des armées hitlériennes.

Au cours des 20 années de l'après-guerre, l'Union soviétique a édifié 14.900 entreprises industrielles. En 1954, l'URSS, devançant tous les autres pays, construisait la première centrale d'énergie atomique. Trois ans plus tard, l'Union soviétique lançait le premier Spoutnik dans la stratosphère. Aujourd'hui, l'Union soviétique se voit attribuer 20 pour cent de la production industrielle du monde entier. L'ancienne Russie n'y figurait que pour 4 pour cent.

Au cours de l'actuel plan quinquennal (1966-1970), l'URSS doit accroître de 47 à 50 pour cent sa capacité industrielle. Le succès de ce plan assurera une nouvelle élévation du bien-être et du niveau culturel du peuple soviétique.

Condition féminine

L'amour est gratuit... on n'a pas à le mériter

par Jeanne Dansereau

La semaine de "la femme au travail et son rôle changeant dans le monde d'aujourd'hui" est terminée, mais il nous a semblé intéressant de faire le point avec M. Ashley Montagu, le dernier des trois conférenciers invités pour l'occasion par Office Overload en collaboration avec l'Expo. Jeanne Dansereau l'a rencontré pour vous.

M. Ashley Montagu a une bonne tête de grand-père. Et c'est ce qu'il est, en plus d'être un anthropologue et un observateur assez féroce de la civilisation américaine. Il a écrit une trentaine de livres qui reflètent ses préoccupations.

Il a parlé de la déshumanisation de l'homme, de la cruauté de la grande ville pour l'homme, d'une civilisation toute tournée vers la compétition et qui ne laisse pas de place à la femme, ni à ses qualités traditionnelles de tendresse et d'intuition.

Il a aussi parlé, ce qui a classé irrémédiablement comme un traître parmi les hommes, de la supériorité biologique de la femme, et d'une autre supériorité qu'elle a acquise, comme tout être en évolution, en développant ses facultés d'adaptation à la vie difficile qui lui était faite.

Comme tout bon anthropologue, Ashley Montagu a la nostalgie d'une certaine forme de vie primitive qui n'a plus de place dans la civilisation du béton.

Ses théories ont quelque chose de séduisant pour les femmes. Il nous ramènerait à la vie primitive sans rien nous enlever du confort de notre siècle. Il nous voit très bien profiter de "la" pilule (il a fait partie des comités qui l'ont perfectionnée et mise à l'essai à Porto-Rico), et limiter notre famille à trois enfants; accoucher à la maison, avec l'aide d'une sage-femme formée à la moderne, avec le secours, si cela devient nécessaire, d'une clinique mobile d'urgence et de ses techniciens, y compris un obstétricien; allaiter nos enfants, jour pendant quelques années de leur voir pousser, profiter de bonnes écoles maternelles; puis, à notre tour, faire profiter le monde, après cet épisode de retour à la nature, de ce que nos familles ont été presque les seules à bénéficier jusqu'ici, une présence attentive à l'individu.

Ashley Montagu peut aussi être pessimiste; il préfère ne pas parler de l'avenir de l'humanité. Mais dans ses moments d'optimisme, il fait con-

fiance aux femmes. Elles ont le pouvoir de léguer à leurs enfants l'aptitude à aimer. Pour M. Montagu, c'est le seul critère d'une bonne éducation. Si un enfant a appris dès la naissance à se placer dans une relation d'amour vis-à-vis ses semblables, il apprendra facilement à assumer ses responsabilités et on n'aura pas besoin de lui dresser des barrières à chaque détour du chemin. La sexualité ne sera pas un problème pour qui sait aimer et se sentir responsable de l'autre.

Dans le monde bienveillant où M. Montagu aimerait nous voir vivre, on peut-être pour le préparer, ce monde bienveillant, il n'y aurait qu'un critère pour juger les enseignants. Qu'ils aiment les enfants et que les enfants les aiment. Et je me prends à rêver à toutes les classes que nous retrouverions vides du jour au lendemain si le décret d'amour était appliqué...

Si on parle beaucoup d'amour et qu'on en trouve bien peu à notre époque, Ashley Montagu croit que c'est parce que la publicité toute-puissante en a fait la monnaie de ses campagnes pour inciter à la consommation. Quand on est belle, on est aimée. Quand on est grand et fort, qu'on utilise de la lotion parfumée, on est aimé. Quand on offre à sa famille la voiture de dernier cri, on est aimé. Ashley Montagu, lui veut proclamer bien haut que l'amour est gratuit et qu'on n'a pas à le mériter.

Voilà qui va dangereusement compliquer notre façon d'élever les enfants! Si nous ne nous servons plus du chantage, de l'approbation des parents pour mener les enfants là où on veut les mener, que nous restera-t-il?



Douze jolies hôtes du pavillon de la république chinoise à l'Expo présentent aux visiteurs, depuis vendredi dernier, 4.000 ans de modes, c'est-à-dire de mode traditionnelle chinoise des temps anciens, jusqu'à la mode de nos jours, incluant le "chipao". "C'est, nous dit le commissaire général du pavillon, M. C.Y. Chang, une façon de célébrer la rouverture de notre pavillon partiellement détruit, par les flammes à la fin de mai et de nouveau ouvert au public au début de juillet." Le défilé a lieu à l'intérieur même du pavillon et est présenté deux fois par semaine, le mardi et jeudi après-midi, à 15h.30. Le spectacle dure environ une heure et les jeunes mannequins présentent également différents styles de coiffures, expliquant à l'assistance que ces coiffures permettaient autrefois d'identifier facilement par certains éléments d'ornementation les différents milieux sociaux auxquels appartenaient ces dames. En plus d'être jolies et charmantes, les douze jeunes hôtes du pavillon de la république de la Chine sont toutes étudiantes ou diplômées d'université. Elles ont été choisies parmi 640 candidates par le gouvernement chinois. Elles parlent toutes, en plus de leur langue maternelle, l'anglais ou le français, parfois même les deux.

"La" pilule serait à déconseiller dans les antécédents de cancer

BOSTON — Le chirurgien-chef de l'hôpital Peter Bent Brigham déclare que les femmes qui ont souffert du cancer du sein ou ont des antécédents familiaux de cette maladie ne devraient pas prendre de pilules contraceptives.

Le Dr Francis D. Moore a exposé les conclusions, dans le New England Journal of Medicine, d'une étude qu'il a faite récemment en collaboration avec trois autres médecins. Il déclare que l'étude concernant les pilules contraceptives "n'établit aucun rapport direct avec le cancer du sein en soi", mais

il ajoute que ces pilules contiennent des hormones qui peuvent stimuler un cancer déjà existant et "avoir une influence directe sur la physiologie et l'anatomie du sein".

Par conséquent, dit-il, "chez une patiente qui a souffert de cancer ou qui a subi l'ablation du sein", l'usage des pilules contraceptives devrait être prohibé.

Il a de plus déclaré que les femmes dont la mère, la sœur ou la fille ont souffert de cancer du sein sont plus susceptibles de souffrir de la même maladie. En conséquence, le Dr Moore déclare "qu'une jeune femme qui possède des antécédents familiaux de cancer du

sein ne devrait pas employer de façon prolongée les pilules contraceptives".

Le Dr Moore déclare que les filles de femmes ayant souffert de cancer du sein ont 28 fois plus de chances d'être atteintes de la même maladie; les sœurs de victimes du cancer, 40 fois plus de chances, et les mères des victimes de cette maladie, 12 fois plus de chances.

Voici comment empêcher LES DENTIERES de bouger

Ne soyez plus gêné ni irrité par un dentier qui bouge et bascule. Saupoudrez-le de PASTETH, une poudre alcaline (non acide) améliorée, qui le maintiendra en place plus solidement et plus confortablement. Évitez les désagréments d'un dentier qui bouge, procurez-vous PASTETH, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

CIDRE DE NORMANDIE
MARQUE EVA
Léger - Fruité
Pétillant
Importé de France
TENEUR EN ALCOOL 2 1/2 %

En vente dans tous les magasins d'alimentation spécialisés dans les conserves fines et autres produits de choix. Est servi dans les restaurants, boîtes à chamois, etc., licenciées ou non.

Distributeur-grossiste
AU CEP D'ANJOU
470, Avenue Ogilvy
Montréal, 15 - P.Q.
276-1224 ou 276-1127



Les fervents de "Place aux femmes" seront heureux d'apprendre que Lise Payette et Guy Provost seront de nouveaux hôtes, cet automne, de cette populaire émission radiophonique qui tient l'affiche à Radio-Canada depuis quelques saisons.

Cette semaine au pavillon de l'hospitalité

Mme Patrick Bertrand donne une démonstration de l'artisanat québécois dans le foyer du pavillon, tous les jours de cette semaine, de l'ouverture à la fermeture du pavillon.

Aujourd'hui, le magazine l'Almango présente un défilé de modes à 15h.

Jeudi, la sénatrice Mariana B. Jodoin sera l'invitée d'honneur des amicales Soeurs Jésus-Marie dont la réunion aura lieu dans la salle d'assemblée.

Vendredi, défilé de modes du magasin Holt Renfrew, à 16h; le grand public est invité.

Il y aura également tous les jours de la semaine, sauf jeudi, une présentation de films sur l'art de bien faire la cuisine. Si vous avez déjà mangé aux restaurants nationaux des pavillons de l'Expo et que cela vous a plu, ou si tout simplement vous êtes curieuse de la cuisine des autres, ne manquez pas de vous rendre au pavillon de l'hospitalité pour y apprendre comment confectionner quelques-uns de ces mets pour vous exotiques: boeuf bourguignon, cerises jubilé, pollo alla diavola, tortillas con carne, etc. Les recettes de ces plats seront distribuées aux personnes qui auront assisté aux démonstrations.

Baccalauréat en sciences infirmières à l'université Laval

L'université Laval offre cette année pour la première fois un baccalauréat en sciences infirmières à l'intention des personnes ayant complété au moins deux années de collège avec des options scientifiques et à l'intention des infirmiers et infirmières possédant déjà un diplôme. Ce qui est intéressant à noter, c'est que le programme adopté par l'université Laval pour son école des sciences infirmières prévoit que des expériences cliniques seront intégrées au programme d'études théoriques de la faculté; ces expériences cliniques seront faites dans les hôpitaux, les agences de santé et les services de soins à domicile. Les demandes d'admission à ce nouveau cours seront exceptionnellement acceptées jusqu'au 20 août prochain pour l'année universitaire 1967-68. On peut obtenir des renseignements à ce sujet en s'adressant au secrétariat de l'École des sciences infirmières à la chambre 4106 de la faculté d'agriculture. Les cours débutent mercredi le 20 septembre prochain; ils sont d'une durée d'au moins deux années régulières pour les candidats possédant un diplôme d'infirmier ou d'infirmière et de trois années pour les autres candidats.

Chronique du mardi

De la "p'tite cup" à "la prochaine arrêt"

par Germaine Bernier

Causant avec des adolescentes de leurs études, comme elles venaient de recevoir le jour même, les résultats de leurs examens très satisfaisants et qui les feront "monter de classe", je m'informais des matières qu'elles pouvaient préférer à d'autres, et c'était apparemment très difficile à exprimer. Elles paraissaient n'avoir qu'un intérêt médiocre pour toutes les matières. Et le français? Les cours étaient intéressants? Un petit signe de tête très vague qui confirmait l'impression que me fait toujours leur langage enfantin, laborieux, incoercé.

"Vous prenez bien quelques dictées parfois?" La plus jeune, 15 ans, me répondit: "Oui, deux fois l'année dernière; la première fois, j'ai eu 40 fautes; la deuxième, 25." "Et quelle longueur avaient ces dictées?" "A peu près deux pages".

Cela me remit en mémoire le cas de ces collègues dont la mère m'annonçait toujours triomphalement les succès scolaires et les 80% quand ce n'est pas 90% en finale et qui, d'année en année ont les mêmes moyens d'expression: des verbes et des participes pas accordés, mélange constant des genres, féminin pour masculin et vice versa; quant aux adjectifs, c'est rarement celui qui convient qu'ils choisissent, quand choix il y a. Et quand vous entendez dire, en plus que ces jeunes veulent devenir maîtres d'école!... Que penser aussi du "savoir" des autres élèves, ceux qui n'ont ni 90%, ni 80%!

En ajoutant, pour plus de précision: "C'est la prochaine arrêt". Ou bien c'est la préposée aux écritures dans une clinique de radiographies, qui écrit "payer" sur votre note en rédigeant votre reçu tout comme n'imprime quel garçon-livreur qui écrit aussi "payer" sur la facture avant de mettre ses initiales. Ou encore l'employée canadienne-française d'une confiserie anglaise, bilingue très certainement, qui rédige une pancarte: "Bonne vacance" qu'elle place aimablement parmi l'étalage des bonbons d'été. Ou encore, dans la même confiserie, c'est la serveuse, très pressée, qui vous demande si vous voulez les chocolats dans les "p'tites cups"? Si vous n'êtes pas intéressée par la "p'tite cup" (qui lui paraît à elle de la cérémonie pour rien) vous décidez tout de même qu'avec la chaleur de juillet, vous préférez bonbons et chocolats dans leurs collerettes comme ça se fait toujours. Ces détails à corriger, mais qui se multiplient au lieu de disparaître, vous les entendez, ou ceux qui leur ressemblent, et souvent en plus grave, tous les jours, chez les employés de tous calibres, sans oublier radio et télé, pas seulement chez les gens de la rue qu'on interroge mais souvent chez les passants reçus en studio quand ce n'est pas dans les textes des commerciaux: "C'est la gomme à mâcher Hegnis".

Par ailleurs, si vous prenez la peine de lire la liste des matières au programme des cours de rattrapage, chose incompréhensible, il n'y a pas de cours de français nul le part, sauf rare exception. Et encore, ce sera des leçons de français pour les anglophones! Mais des cours de français pour rattraper celui qu'on a laissé fuir ou raffermer, je ne dis pas perfectionner, celui qu'on pratique chez la masse canadienne-française, on n'en trouve nulle part. C'est probablement sans importance dans l'esprit des organisateurs.

La culture, dit Roger Pons, est, pour une bonne partie, le sens de la langue. Les mots de la langue maternelle sont une des plus belles richesses que l'on puisse transmettre à son fils. Elargir son vocabulaire, le préciser, le rendre rigoureux, c'est lui mettre entre les mains l'outil des conquêtes intellectuelles. Faire la chasse à l'argot, à la vulgarité, à l'apocryphe, aux impropriétés, au mensonge verbal, à l'irréalisme, c'est lui apprendre la délicatesse et la probité. Mais est-ce encore la mode pour les adultes d'aujourd'hui d'enseigner quelque chose aux enfants? A entendre certains experts, les enfants peuvent tout apprendre tout seuls à présent.

Cette absence d'enseignement sérieux est assez apparente d'ailleurs dans le français qu'ils parlent et qu'ils écrivent. Ce n'est un secret pour personne que les loisirs, le folklore, les clubs de jeunes et les ciné-clubs sont beaucoup mieux organisés et ont beaucoup plus d'influence et de conséquences précises actuellement que l'étude. L'effort intellectuel et le travail assidu. Il y a combien d'années que des spécialistes prononcent à tous les vents qu'on peut très bien s'instruire en s'amusant?

Pourtant une langue, ça s'apprend. Ce n'est pas facile mais ça s'apprend! Tout d'abord cela s'enseigne. Quand on pense qu'en Israël, pays de fondation récente et phénomenale, peuplé de Juifs, de Musulmans, de Chrétiens et de Druzes venant de quelque soixante-dix pays différents, parlant une douzaine de langues différentes, on a réussi à imposer à tout le monde l'hébreu comme langue maternelle et nationale, on se demande quelle méthode a été employée là-bas sinon une étude intensive quand, ici, le français n'a pas été enseigné sérieusement, de façon adulte et soigneusement dans les écoles publiques. Et guère mieux souvent dans nombre de collèges et universités. Tandis que là-bas, en si peu d'années et parmi tant d'autres problèmes et tâches et objectifs

Les Baladins lancent un SOS

Le vendredi 25 août, l'équipe des Baladins réunira tous ses amis des orphelins et des maisons de réhabilitation à l'occasion de son 16ème festival au parc Angrignon.

Tous ses amis, cela veut dire plus de six cents enfants. Les Baladins lancent un pressant appel aux garçons et filles de dix-sept ans et plus. Ils ont besoin d'eux pour venir les aider à organiser des jeux et à divertir ces jeunes.

Rendez-vous à 8h. le matin du 25, au parc Lafontaine, à l'entrée du Jardin des merveilles. Thème du festival cette année: "Un pays, un monde". Tous les autres détails pour cette journée seront fournis sur place ainsi que les repas. Renseignements: Bernard Lefebvre, 389-1770.

les MOTS-CROISÉS du Devoir

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- Horizontalement**
- Petite ville sur le chemin du Roy
 - Partisan de - Après certaines dates
 - Plus mauvais - Bouquet
 - Abréviation d'un état américain - Déploie en surface
 - Réflexe nerveux - Ville sur le Niger - Anciens boucliers
 - Donne plus de valeur - En géographie
 - Jamais utilisé - Volatiles
 - Pronom d'un chanteur corse - Partie de cercle
 - Lacets d'un fleuve - Exclamation
 - Préfixe - Possessif
 - Refuse d'admettre - At tacher solidement
 - Pronom - Ville d'Afrique du nord
- Verticalement**
- Il en est question au sujet de la Constitution canadienne
 - Pronom - Fin de particule
 - La manne qui tombe du ciel
 - Saison de l'âne
 - Au monde - Lac du Québec
 - Pronom - Animal familier des Canadiens - Voyelles
- Solution d'hier**
- Horizontalement**
- CHIBOUCTOU - F
 - RIMAILLEUR - O
 - IRISE - E - ISSU
 - NOTE - AMNESIE
 - INE - EMEU - T
 - EDREDON - ABAT
 - RE - CERTITUDE
 - EL - ANTI - T - ME
 - L - R - INTIMES
 - SENTIRENT - T
 - ASIE - A - TRES
 - C - DROIT - EN -
- Verticalement**
- CRINIÈRE - SAC
 - HIRONDELLES
 - IMITEUR - NID
 - BASE - ECARTER
 - OIE - EDEN - I - O
 - UL - AMORTIRAI
 - CLEMENTINE - T
 - TE - NU - I - TNT
 - OUIE - ATTITRE
 - URSS - BU - M - EN
 - SI - ADMETS
 - FOUETTEES -

ANGLAIS
ESPAGNOL
ITALIEN

PROGRAMMATION INTENSIVE
EXPLOITATION ORALE

COURS DU SOIR (ou) DU SAMEDI
Centres d'enseignement dans de nombreux districts de Montréal et de la banlieue.

I Sections ÉLÉMENTAIRES: (2)
II Sections INTERMÉDIAIRES: (2)
III Sections AVANCÉES DE PERFECTIONNEMENT: (3)

LA PROGRAMMATION DE CHAQUE SECTION EST ESSENTIELLEMENT ORIENTÉE VERS L'ENSEIGNEMENT ORAL VISANT À DONNER AUX PARTICIPANTS DURANT LEUR STAGE LA POSSESSION RÉELLE ET EFFECTIVE DE LA LANGUE PARLÉE COURANTE.

OUVERTURE DES COURS: SEMAINE DU 9 OCTOBRE 1967

Toutes les personnes qui désirent être admises aux sessions 1967-68 doivent:

- Se présenter immédiatement au Bureau des Admissions pour subir un test de classement (ou)
- Compléter une formule de demande d'admission et la retourner sans délai au Bureau des Admissions.

FORMULE D'ADMISSION SUR DEMANDE

ACADÉMIE DES HAUTES ÉTUDES LINGUISTIQUES
2015, rue Drummond, suite 401, Montréal.
849-9154

potins financiers

La semaine a mal débuté sur la Bourse de Montréal et toute la liste locale reflétait la lourdeur des utilités publiques canadiennes, hier. La Bourse de Toronto affichait, aussi, un ton lourd, hier. La Bourse de N.Y. a mal commencé la semaine et l'indice des industriels de DJ clôturait, hier, 4,33 points plus bas à 916,32 en dépit d'une perte de 3,12 points la semaine dernière à 920,65. Le marché de l'or, à Paris, était fermé hier.

Il était évident que les prises de bénéfices étaient nombreuses hier à Wall Street. Comme les nouvelles économiques aux E-U semblent plus encourageantes il y aurait une meilleure demande pour l'acier et les ventes industrielles furent plus considérables en juin, les réalisations devraient être assez bien absorbées, d'autant plus que le bill concernant la surtaxe de 10%, envisagée par le président des E-U, semble rencontrer des obstacles au Congrès de Washington.

La prudence régnait hier sur la Bourse de Londres, dans l'attente de la publication aujourd'hui des chiffres du commerce extérieur pour le mois dernier en Angleterre.

Il y aura conférence de presse à 4 p.m. aujourd'hui au salon des membres des Bourses de Montréal et Canadienne. Leur président M. Charles B. Neapoleon y fera une importante déclaration.

Pour la 1ère fois depuis 1 mois, le marché de N.Y. semble fatigué, selon ce qui ressort du dernier bulletin de Shearson, Hammill & Co. La lourdeur de leaders, tels que Xerox, Polaroid, et Fairchild Camera, etc., à la hausse depuis l'été de 1965, n'est pas sans influencer sur le sentiment spéculatif américain, aussi affecté par ce qui se passe du côté des professionnels à la bourse. La vague des titres spéculatifs bas cotés constitue d'un autre côté un facteur défavorable. Quoiqu'il en soit, il demeure encore préférable d'avoir de bons stocks boursiers présentement que de conserver son argent improductif.

Il est rumeur d'une fusion entre International Telephone et Rayonier.

La C.S. de Ste-Claire, celle de Chabougamau, celle de Verdun, celle d'Alma, celle de Boucherville, emprunteront sous peu.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Merrill Island Mining, une entreprise du Québec, s'intéresse à la C.-B.

En vertu d'une lettre d'intention en date du 23 mai 1967, entre Merrill Island Mining Corporation et Terra Nova Explorations Ltd. de Québec, la première entreprise s'est engagée à participer, sur une base de moitié-moitié, à l'exécution d'un programme conjoint d'exploration et de prospection dans la région de la montagne Isatis, en Colombie britannique. Selon les clauses du dit accord, Merrill Island s'est engagée à rembourser à Terra Nova la moitié des dépenses payées en travaux d'exploration et d'achat de terres minérales et de tout autre droit minier dans la dite région mentionnée ci-dessus. Merrill Island aurait le droit à la moitié des intérêts dans l'intérêt de 80% qui pourrait être acquis par Terra Nova Explorations.

Inscription supplémentaire d'actions de Deltac Panamerica S.A.

106.000 actions additionnelles privilégiées, convertibles, 6 1/2%, bleu seniors, de Deltac Panamerica, S.A. ont été inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne le 11 août 1967. Sur ce total, 4.000 d'actions ont été émises en vertu d'une offre aux investisseurs de l'Amérique Latine, de l'Europe et de l'Amérique du Nord et 102.000, le furent à la suite de l'acquisition des actions de Triarch Corporation Limited.

3 fois moins de profits pour Algoma Steel Corporation

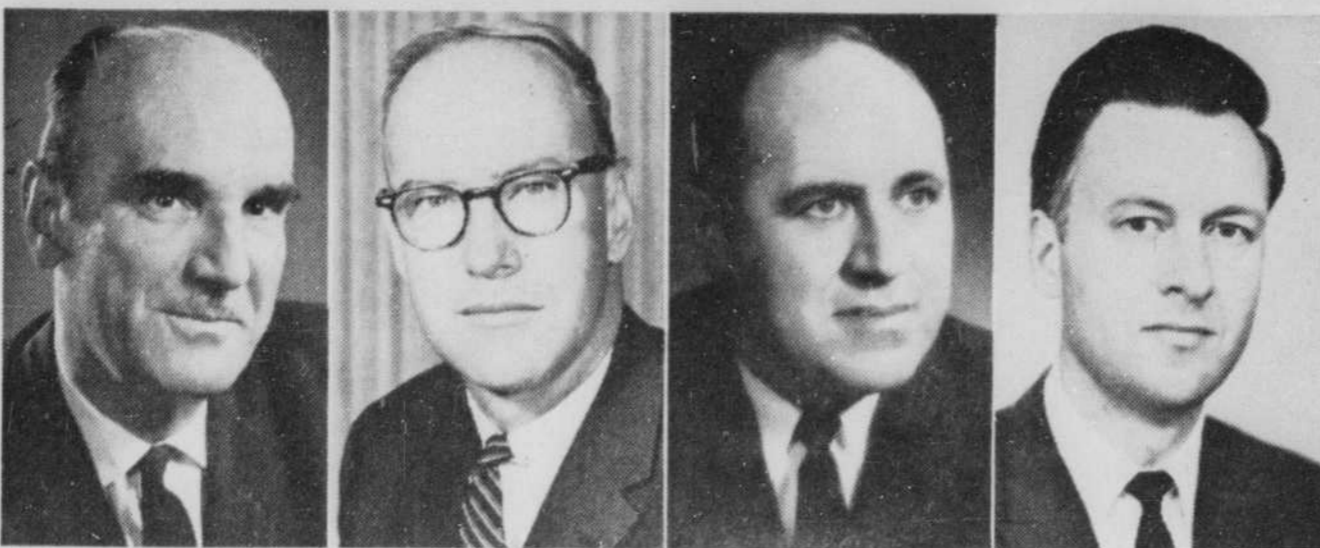
Les actions d'Algoma Steel Corporation Ltd ont baissé au début de cette semaine sur les Bourses de Montréal et de Toronto. Rien d'étonnant, vu le caractère défavorable du rapport semestriel que cette importante aciérie canadienne vient de rendre public. Il y est indiqué, en effet, qu'elle n'a gagné que \$4.615.000 durant les 6 mois terminés le 30 juin 1967, comparativement à \$13.957.000 durant la même période l'an dernier, soit donc l'équivalent de 40 cts l'action ordinaire, au regard de \$1,20 respectivement, soit donc 3 fois moins de profits. Ses ventes atteignirent les \$91.361.000, contre \$121.959.000 et sa production d'acier brut fut de 1.016.000 tonnes, à rapprocher de 1.255.000 tonnes. Toutes ces comparaisons défavorables ne doivent pas surprendre ses actionnaires, car, ils ne doivent pas perdre de vue que durant le semestre précité la compagnie a vu ses usines être immobilisées à 2 reprises par des grèves et, en outre, qu'un arrêt de travail de 2 1/2 mois environ chez l'un de ses plus importants clients fut, aussi, un facteur des plus défavorables. Heureusement que la direction d'Algoma Steel s'attendait à ce que les opérations de ses usines sidérurgiques soient meilleures durant le présent semestre, d'où des possibilités de bénéfices plus intéressants d'ici la fin de cette année.

En marge des activités de Northern and Central Gas Company Ltd

S'il fut un temps où les nouvelles de la Northern and Central Gas Company Limited suscitaient peu d'intérêt chez les spéculateurs québécois, il en est autrement maintenant et pour cause... cette entreprise n'a-elle pas pris le contrôle de la Corporation du Gaz Naturel du Québec, alimentant particulièrement notre ville avec un combustible de plus en plus recherché. C'est pourquoi, nous nous empressons de faire remarquer au public que la Northern est appelée à bénéficier non seulement des activités de la Corporation précitée, mais, encore d'une demande accrue pour le gaz naturel en Ontario. Dans le nord de cette dernière province, on utilise de plus en plus le gaz naturel pour des fins industrielles, etc. et c'est ce qui a décidé la Northern à aller de l'avant, au dire de M. Edmund C. Bovey, son président. Ce dernier a annoncé, hier, que la construction d'une fabrique de liquéfaction de gaz naturel vient d'être commencée aux environs de Sudbury. Cette usine, d'un coût de \$3.500.000, devrait fonctionner au début de juillet de l'an prochain. Elle produira approximativement 2.500.000 pieds cubes de gaz naturel liquide par jour. Son fonctionnement durant la saison morte (l'été) permettrait de faire face à la demande accrue en hiver, tant de la part des industries que des individus, vu que le chauffage au gaz naturel se répand de plus en plus. Selon M. Bovey, cette nouvelle usine permettrait une économie annuelle de \$1.500.000 dans les frais de production; ce qui permettrait de maintenir les prix aux présents niveaux, en dépit de l'inflation.

Marcel CLEMENT

Nominations à l'Institut des banquiers canadiens



L.P. Bonneau

J.M. Gillies

J.J. Wettlaufer

P. Copes

L'Institut des banquiers canadiens annonce la nomination de quatre universitaires à son bureau des gouverneurs. M. L.P. Bonneau, vice-recteur de l'Université Laval, Dr. J.M. Gillies, vice-président et doyen de la faculté d'Administration à l'Université York de Toronto, M. J.J. Wettlaufer, doyen de l'école d'Administration à l'Université Western Ontario de London et le Dr. Parviz Copes, directeur du département d'Économie et de Commerce à l'Université Simon Fraser de Vancouver.

Cet Institut, qui s'insère dans le système bancaire canadien, est une récente innovation due à l'initiative de l'Association des banquiers canadiens. Il a pour objet d'inciter les banquiers à pousser leur formation et leur perfectionnement et de leur en fournir les moyens.

Les cours de l'Institut se donneront dans seize universités à travers le pays et, par correspondance, grâce à l'Université Queen's de Kingston.

La Cité de St-Léonard a adjudgé une émission de \$2,315,000 d'obligations à 7%, 10 ans

La cité de St-Léonard, comté d'Olier, a adjudgé, récemment, à un syndicat formé de La Banque Canadienne Nationale, Banque Provinciale du Canada, Belanger Inc., Crédit Québec Inc., Durocher, Rodrigue & Cie Ltée, Greiner, Ruel & Cie Inc., Cliche & Associés Ltée, René-T. Leclerc Inc., Florida Matériau Inc., Morgan Ostiguy & Hudon Ltée, une émission de \$2,315,000 d'obligations à 7% remboursables en séries en 10 ans, à un prix de 96,069. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 7,6089%. L'emprunt comporte un solde de \$1,834,000, à renouveler en 1977 pour un terme additionnel de 30 ans.

Datées du 1er août 1967, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er août 1968 au 1er août 1977 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour des travaux d'aqueduc, d'égoûts, de pavage, de trottoirs, pour l'achat de terrains pour l'éclairage de rues et pour bâtisses.

L'évaluation imposable de la cité, pour 1966, s'élevait à \$147,444,250, y compris \$48,805,050, pour les compagnies. Le 31 décembre 1965, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait à \$18,588,500. Ce chiffre ne saurait comprendre les émissions suivantes: \$915,000 datée du 1er avril 1966; \$1,300,000 datée 1er juillet 1966; et \$124,705, datée du 1er avril 1966 émises en vertu de la Loi pour faciliter le financement de certains travaux municipaux. L'an passé, la cité comptait 24,927 âmes.

Bourse de N.Y. Mauvais début de semaine à Wall Street

New York, 14. — (AF P) — La cote a continué de se consolider à Wall Street en début de semaine. Les dégagements ont été inspirés par l'intensification des attaques aériennes contre le nord Vietnam et le début des auditions au congrès sur le projet d'augmentation des impôts. On note également, que les opérateurs sont généralement peu enclins à prendre de nouveaux engagements au cours des dernières semaines d'août. L'activité a d'ailleurs été nettement inférieure à la moyenne de la semaine dernière. Cette semaine la clôture a été avancée de 90 minutes, afin de permettre aux firmes d'agents de change de rattraper le retard pris sur le travail administratif et comptable. 843 valeurs ont clôturé en baisse et 398 ont terminées en hausse. Les compartiments les plus faibles ont été les aéropostales, les ordinateurs, les constructions électriques, les machines, les télévisions, les aciéries (malgré une production hebdomadaire d'acier en hausse) les métaux non ferreux et les aluminiums. Par contre, les magasins, les pharmaceutiques, les automobiles et les automobiles ont été généralement en hausse (parmi ces dernières, seule Ford a été en baisse). Parmi les plus élevés, Allis Chalmers a reculé malgré la surenchère faite par Ling-Temco-Vought et General Dynamics pour acquérir l'entreprise Itek à perdre une fraction de la hausse inspirée vendredi par la mise au point d'un nouveau procédé photographique n'utilisant pas les sels d'argent.

VOICI LES RESULTATS CONSOLIDÉS D'EXPLOITATION

	12 SEMAINES Terminées le 18 juin 1966	12 SEMAINES Terminées le 17 juin 1967
Ventes	\$12,111,870	\$13,114,791
Profit avant amortissements et impôts sur le revenu	221,503	249,888
Amortissements	30,582	32,605
Provision pour impôts sur le revenu	97,000	111,000
Profit net	93,921	106,283
Bénéfices par action Classe "A"	0,085	0,095
Nombre d'actions - Classe "A"	689,865	698,925
Nombre d'actions - Classe "B"	500,000	500,000

Cours des grains

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Vendr.
BLE	1,51%	1,52%	1,47%	1,47%	1,51%
Sep	1,50%	1,50%	1,54%	1,54%	1,50%
Mar	1,44%	1,44%	1,50%	1,50%	1,53%
Mai	1,66%	1,66%	1,60%	1,61%	1,66%
Juil	1,55%	1,65%	1,60%	1,61%	1,65%
MAÏS	1,19%	1,19%	1,18%	1,18%	1,50%
Dec	1,18%	1,18%	1,17%	1,17%	1,18%
Mar	1,25%	1,25%	1,25%	1,25%	1,25%
Mai	1,25%	1,25%	1,25%	1,25%	1,25%
Juil	1,28%	1,28%	1,27%	1,27%	1,28%
AVOÏNE	70	70	68%	68%	69%
Dec	69%	69%	69%	69%	70%
Mar	72%	72%	71%	71%	71%
Mai	71%	71%	71%	71%	71%
Juil	71%	71%	70%	70%	70%
SEIGLE	1,22	1,22	1,19	1,19	1,21%
Sep	2,36%	1,27	1,24	1,24	1,26%
Mar	1,31%	1,31%	1,28%	1,28%	1,30%
Mai	1,32%	1,32%	1,30%	1,30%	1,33%
FEVE SOYA	2,72%	2,72%	2,72%	2,72%	2,72%
Aug	2,68%	2,68%	2,68%	2,68%	2,68%
Nov	2,66%	2,66%	2,65%	2,65%	2,66%
Jan	2,69%	2,70%	2,69%	2,69%	2,70%
Mar	2,72%	2,72%	2,72%	2,72%	2,72%
Mai	2,76%	2,76%	2,75%	2,75%	2,76%
Juil	2,77%	2,77%	2,76%	2,76%	2,77%
HUILE DE SOYA	9,34	9,37	9,27	9,27	9,37
Sep	9,39	9,41	9,29	9,29	9,32
Oct	9,39	9,39	9,25	9,25	9,29
Nov	9,32	9,32	9,19	9,19	9,23
Jan	9,32	9,33	9,21	9,21	9,23
Mar	9,37	9,37	9,26	9,26	9,27
Mai	9,40	9,41	9,32	9,32	9,37
MOULE DE SOYA	74,15	74,30	73,65	73,65	74,25
Aug	72,25	72,55	72,80	72,80	72,25
Oct	70,95	70,95	70,60	70,60	70,80
Dec	70,10	70,15	69,65	69,65	69,90
Jan	70,25	70,25	69,90	69,90	70,15
Mar	70,50	70,50	70,40	70,40	70,45
Mai	70,90	71,05	70,85	70,85	71,15
LIN	3,53%	3,56%	3,44%	3,47	3,53%
Oct	3,55%	3,57	3,44	3,46%	3,54
Mar	3,52%	3,52%	3,50%	3,52%	3,59%
GRAINE DE COLZA	2,61	2,61%	2,59%	2,59%	2,60%
Nov	2,59	2,59	2,55	2,55	2,57%
Jan	2,59	2,59	2,55	2,55	2,57%
Mar	2,59	2,59	2,55	2,55	2,57%
AVOÏNE	95	95	94%	94%	94%
Dec	94%	94%	94%	94%	94%
Mai	95	95	94%	94%	94%
ORGE	1,33%	1,34	1,33%	1,33	1,33%
Dec	1,32%	1,32%	1,31%	1,31%	1,31%
Mai	1,33%	1,34	1,33%	1,34	1,33%
SEIGLE	1,34	1,34%	1,31	1,31%	1,34
Oct	1,34%	1,34%	1,31%	1,31%	1,34%
Mar	1,37%	1,37%	1,35%	1,35%	1,38%

Indices à New York

Hier	479,1	504,6	150,0	338,7
La veille	480,2	506,3	150,2	340,3
Sem. d.	479,9	509,6	150,4	341,8
Mars d.	461,2	504,5	148,8	331,8
Ann. d.	437,1	164,0	140,9	300,2
1967 haut	482,8	209,6	150,1	342,8
1967 bas	413,4	139,4	148,9	292,8
1966 haut	537,9	213,9	170,5	369,7
1966 bas	388,0	143,9	130,26	269,4

Indices des obligations à New-York

	Rails	Ind.	Util.	Étrg.	L-Y
Hier	70,6	91,5	81,1	91,1	84,3
Sem. d.	70,1	91,6	81,1	91,4	84,3
Mars d.	70,7	91,7	81,2	91,8	84,1
Ann. d.	74,0	91,7	81,2	92,1	85,1
1967 haut	72,8	92,6	82,9	92,4	85,4
1967 bas	70,0	91,0	80,9	90,5	83,2
1966 haut	79,5	101,4	86,1	90,1	90,7
1966 bas	70,1	88,9	79,2	90,4	83,7

Cours de l'Or

LONDRES PC - Prix de l'once d'or fin en devises américaines sur le marché européen de l'or: \$35,18 à l'achat et \$35,20 à la vente. Prix de l'once d'or troy sur le marché londonien des lingots: 252 shillings et 8 pence, soit \$35,17-7-10.

a. hervé hébert & associés inc.
actuaire-conseils

MONTREAL
1259, RUE BERRI
TEL.: 288-0155

QUÉBEC
42 RUE STE-ANNE
TEL.: 529-5349

IMPERIAL TOBACCO

AVIS DE DIVIDENDES

Un dividende intermédiaire (no 274) de dix-sept et demi cents (17 1/2%) par action a été déclaré sur les actions ordinaires libérées de la Compagnie, payable le vendredi 29 septembre 1967 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le jeudi 31 août 1967. Un dividende semi-annuel (no 111) de trois pour cent (3%) a été déclaré sur les actions privilégiées libérées de la Compagnie portant intérêt au taux de six pour cent (6%) payable le vendredi 29 septembre 1967 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le jeudi 31 août 1967.

Le secrétaire,
BERNARD DANSEREAU, c.r.

Montréal, le 11 août 1967

IMPERIAL TOBACCO DU CANADA LIMITEE

UNE RÉPONSE À CHAQUE APPEL

Nuit et jour, en fin de semaine et les jours de fête, des secrétaires-téléphonistes qualifiées répondent à chacun de vos appels et transmettent les messages que vous leur avez dictés. Façon très efficace d'ajouter des \$\$ dans votre caisse enregistreuse, n'est-ce pas? Service résidentiel ou commercial.

T.A.S
SERVICE D'APPELS TÉLÉPHONIQUES
866-6921

GÉRARD PARIZEAU, LTÉE

COURTIERS D'ASSURANCE AGRÉÉS

Expertise et administration de portefeuilles d'assurances générales

Assurances-vie, assurances collectives et caisses de retraite

410, RUE SAINT-NICOLAS, MONTRÉAL, P.Q.
TEL. 842-3451

Bénéfices Nets

Greyhound Lines of Canada Ltd., pour le semestre terminé le 30 juin 1967: \$1,452,936 soit l'équivalent de 363 cents l'action au regard de \$1,063,287 et 46 cents l'action en 1966.

SIX 1/2%

NOUS PAYONS

D'INTÉRÊT SUR LES DÉPÔTS DE 5 ANS

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

909 ouest, boul. Dorchester, Montréal - 866-9641

Denrées alimentaires

Cours des denrées transmis hier à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Beurre: arrivages courants, 92 62, 93 63. Prix de vente du Bureau de la stabilisation agricole: 63.

Promarg: livré à Montréal, circ. arrivages courants, Québec blanc en gros 45, coloré 45 1-4.

Poudre de lait écrémé, procédé par vaporisation, no 1 en sacs: 19 1-2 à 22, procédé par rouleur, no 1 en sacs: 18 1-2 à 19 3-4; autre catégorie pour nourrissage 14 à 14 1-2.

Poudre de lait de beurre pour nourrissage 13 1-2 à 14, poudre de lait 4 à 4 cents.

Pommes de terre: prix de gros Québec, nouvelles 90 à \$1 les 50 livres; N-B. \$1 45 à \$1 50 les 50 livres. 35 à 37 les 10 livres.

Oeufs: prix moyen en carton d'une douzaine vendus par les grossistes aux détaillants: A - extra-gros 55 8, A - gros 51 2, A - moyens 40 1, A - petits 28 9.

VOUS POUVEZ UTILISER CE COUPON ET LE POSTER AVEC VOTRE CHÈQUE À L'UN DE NOS BUREAUX.

Ci-inclus mon chèque au montant de \$..... (minimum \$1,000.00) pour lequel vous voudrez bien émettre un certificat de dépôt garanti pour une durée de 5 ans, au

NOM DE _____

NO _____ RUE _____

VILLE _____

SIGNATURE _____ DATE _____

BOURSE DE TORONTO BOURSE DE NEW YORK BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Toronto, New York, and Canadian exchanges, including various stock indices and individual stock prices.

BOURSE DE NEW YORK BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for New York and Canadian exchanges, including various stock indices and individual stock prices.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Montreal exchange, including various stock indices and individual stock prices.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Montreal exchange, including various stock indices and individual stock prices.

Advertisement for CANADA MALTING CO., LIMITED, featuring contact information and details about their malting services.

Advertisement for COMPTABLES AGRES, MEMBRES DE L'INSTITUT DES COMPTABLES AGRES ET DE L'INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC.

Advertisement for ARCHAMBAULT, MARCHAND BOIVIN, ARBOUR, LAFLEUR & CIE, listing various investment funds and services.

Advertisement for ARMAND, FILLION & ASSOCIES, listing various investment funds and services.

Advertisement for LORENZO BELANGER & ASSOCIES, listing various investment funds and services.

Advertisement for BESNER, TREMBLAY BOURDELAIS & CIE, listing various investment funds and services.

Advertisement for MAHEU, NOEL & CIE, listing various investment funds and services.

Advertisement for MALLETTE, NORMANDIN & CIE, listing various investment funds and services.

Advertisement for DENIS, DESMARAIS, HOULE ET ASSOCIES, listing various investment funds and services.

Advertisement for MESSIER, JACQUES, GAUTHIER SAINT-DENIS & CIE, listing various investment funds and services.

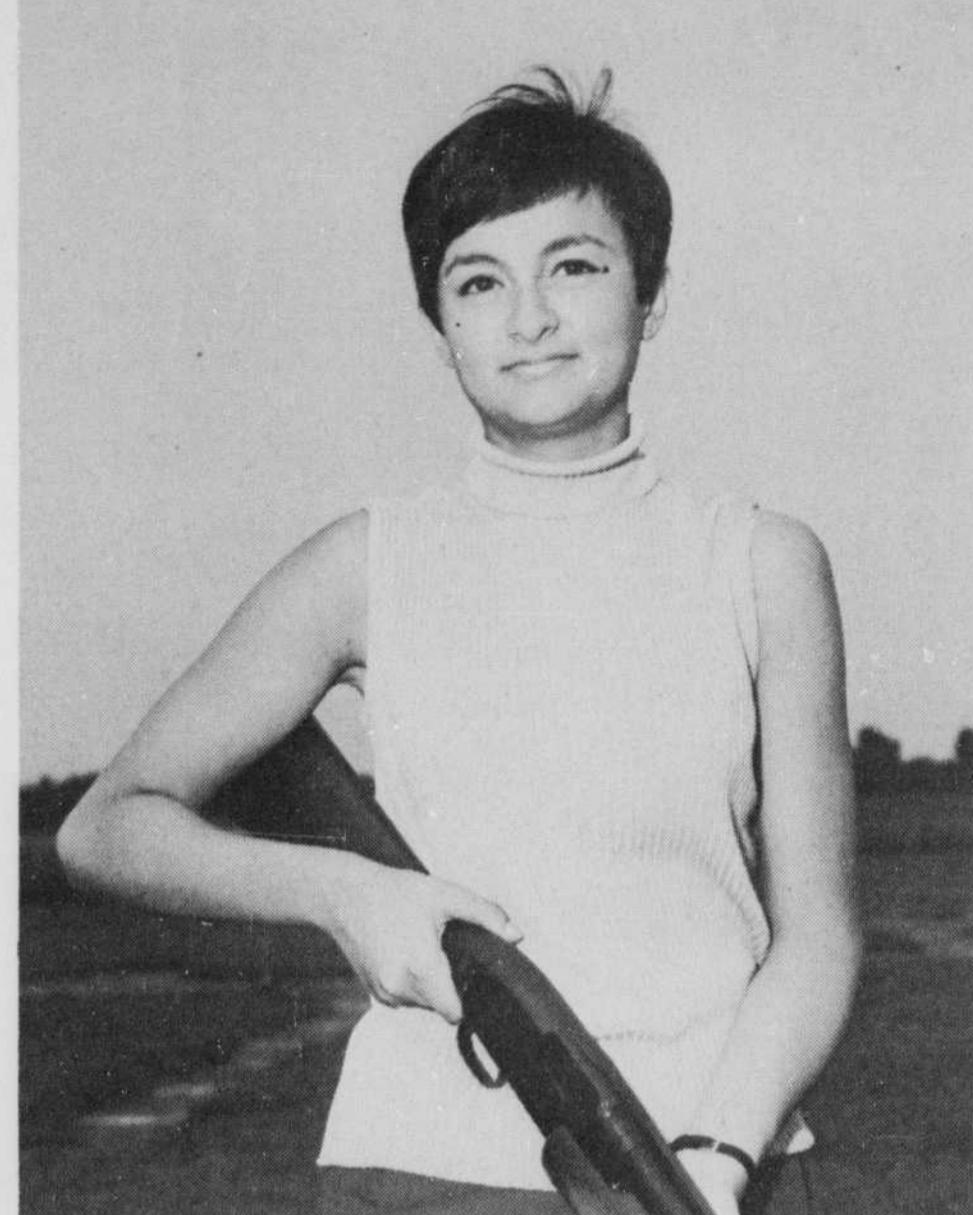
l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

INSCRITS A BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE -- Trot à réclamer (\$1,500) -- Bourse: \$1,000			
5- Club Hanover	G. Hime	Veut se retrouver	3-1
2- Vigne's Jimme	R. Bédard	2e de suite?	7-2
1- Air Castle	W. Croteau	La pôle	4-1
6- Lotta Luck	P. Caldwell	Avec de la chance	9-2
3- Gold Axworthy	P. Sauvè	On verra	6-1
4- Preferred Stock	R. Bardier	Préféré de qui?	8-1
7- Prince Way	S. Grisé	Bien difficile	8-1
8- Tag Joy	L. St-Jacques	Passons...	10-1
DEUXIEME COURSE -- Amble à réclamer (\$1,500) -- Bourse: \$1,000			
4- Mr. MacDoe	M. Picard	Un choix	3-1
8- Shaftèr Diamond	R. Savignac	Même de loin?	7-2
5- Circus Song	A. Hanna	Visé le double...	4-1
6- Pete The Tramp	J. Lahaie	Finit faible...	9-2
7- Shaftèr King	D. MacTavish Jr	Difficile	6-1
1- Warpritus	A. Bédard	Non pas	8-1
2- Duchesse Richelieu	G. Genuau	Pas plus...	8-1
3- Wybrd	G. Alken	Pas cette fois!	10-1
Aussi éligible: Tommy K. - Y. Plouffe			
TROISIEME COURSE -- Amble à réclamer (\$5,000) -- Bourse: \$1,600			
5- AWOL	B. Côté	A coup sûr...	3-1
4- Well Away	M. Turcotte	Tout autant	7-2
7- Pat Philbrick	M. Munroe	A ses moments	4-1
8- Coppersmith	Y. Plouffe	Gagnant à sa dernière	9-2
6- Lochiver Duke	R. Filion	Un risque	6-1
2- Tennessee Breeze	G. Hamel	Trop d'opposition	8-1
3- Senoz Adios	G. Baillargeon	Une 2e d'affilée?	8-1
1- Dennis Gene	A. Boucher	Beaucoup demander	10-1
QUATRIEME COURSE -- Trot à réclamer (\$2,000) -- Bourse: \$1,100			
4- Palacoma	P. Robillard	Percy des beaux jours	3-1
2- Landracer	A. Bédard	Peut terminer fort	7-2
5- Hoot Charm	W. Bourgon	A vos risques	4-1
1- Red Top	P. E. Cournoyer	Pôle ne nira pas	9-2
7- Joppa's Surprise	R. Bouthillier	Pas de surprise	6-1
3- Mr. Kellar	R. Bardier	Pas nommé	8-1
6- Early Date	B. Côté	Bah!	8-1
8- Bunny Mir	A. Hanna	0 en 15, cette année	10-1
CINQUIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- Bourse: \$1,100			
3- Lively Pick	M. Picard	Porte son nom	5-2
1- Lucky Knox	B. Côté	C'est pas fini	7-2
4- Astra's Boy	J. Wiener	Une autre fois	4-1
6- Miss R. Blue	R. Carmichael	Dans le peloton	9-2
7- Alex Hanover	G. Pelletier	Un sceptique	6-1
5- Kappa Maid	G. Dillon	A l'extérieur	8-1
8- Two Mountains Ltd.	G. Poulin	Un voisin	8-1
2- Polli J. Adios	M. Bouvrette	Pas du tout!	10-1
SIXIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- Bourse: \$1,200			
5- Fairwell Light	M. Turcotte	Visé 4 de suite...	3-1
1- Lee Croft	R. Caldwell	Deuxième choix	7-2
4- Red Rex	A. Bédard	Rien à cette date...	4-1
7- May's Choice	R. Bardier	Si peut...	9-2
3- Belle Flicka	A. Hanna	ier départ de l'année	6-1
6- Lover Hal	L. St-Jacques	De Québec	8-1
8- Rough Neck	Pas nommé	Fas suffisant	8-1
2- Prince Suerman	J. Mit art	Manque de rapidité	10-1
Aussi éligibles: Easy Pick - C. Pelletier			
Septième COURSE -- Trot -- Conditions -- Bourse: \$1,300			
5- Absand Jr.	A. Boucher	S'il ne fait pas de manque	3-1
2- Sco ch Glory	M. Lefebvre	Peut tout prendre	7-2
1- L. G. Di-lomat	R. Savignac	Une répétition...	4-1
6- Speed Flight	A. Hanna	Dans le même cas...	9-2
8- Aqua Duke	L. St-Jacques	De bien loin!	6-1
4- Macaroni	B. Côté	2e d'affilée...?	8-1
7- Lynn Crystal	M. Bouvrette	Elle aussi!	3-1
3- Merry Piper	M. Hébert	Désappointé	10-1
HUITIEME COURSE -- Amble à réclamer (\$3,500) -- Bourse: \$1,200			
1- Buzz Johnston	C. Dupont	Son moment est proche	3-1
5- Colonel Stone	J. G. Martineau	Solide opposition	7-2
6- Mr. Soudericker	J. G. Lareau	Oubliez sa dernière	4-1
8- Admirable Pick	A. Lavallée	Un risque	9-2
4- Dapper Grattan S.	G. Filion	La surprise	6-1
3- Miss Kate Purdue	J. G. Roberge	Pas pour moi	8-1
7- Hobby Horse Rich	R. Bouthillier	Numéro chanceux	8-1
2- Cindy Bonn	G. Alken	Pour audaceux...	10-1
Aussi éligibles: Stormy M. - A. Hanna			
NEUVIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- Bourse: \$3,000			
2- St-James Street	D. MacTavish	3e de suite?	3-1
1- Quick Kid	R. White	A surveiller de près	7-2
4- Blossom Time	M. Dostie	Retour du printemps?	4-1
6- Gay Parader	C. Pelletier	Dans la course	6-1
3- Cagney Hanover	R. Ponton	En bonne condition	8-1
5- Key Pebble	J. Jodoin	En difficulté	8-1
DIXIEME COURSE -- Amble à réclamer (\$1,500) -- Bourse: \$1,000			
6- The Cherokes	G. Hamel	Gagnant en 2:07...	3-1
1- Banjo Pick	M. Turcotte	Possible	7-2
3- Express Belle	G. Desrosiers	Bien belle	4-1
2- Horatus	F. Goulet	Non pas!	9-2
7- Rams La Verne	L. Bourgon	De Trois-Rivières	6-1
5- Calling Key	G. Guay	Aucune en 2 ans???	8-1
8- Sharp Gain	A. Boucher	Mal placé	8-1
4- Mr. Dugan	A. Bédard	N'y pensez pas!	10-1
Aussi éligible: Battle D. Adios - Y. Genuau			



Harry Willsie, membre de l'équipe canadienne de tir aux derniers jeux panaméricains, a remporté les honneurs de championnats provinciaux de tir à la volée présentés en fin de semaine à L'Acadie près de Saint-Jean.



C'est une jeune fille de 20 ans, Diane Laprairie, qui a remporté les honneurs de la section réservée aux dames lors des championnats provinciaux de tir à la volée présentés à L'Acadie près de Saint-Jean. "Oui, songe en combattant qu'un oeil noir de regarde".

Willsie couronné champion provincial du tir à la volée

Le Montréalais Harry Willsie a remporté les honneurs du championnat provincial de tir à la volée disputé en fin de semaine à L'Acadie, près de Saint-Jean. Willsie, membre de l'équipe canadienne de tir aux derniers jeux panaméri-

cains, a récolté 380 points sur un total possible de 400 pour mériter la première place du combiné. Arden Kjosé de South Dakota, Derick Adams de Clarenceville au Québec et Ivan Balla de Montréal ont remporté les honneurs des classes A, B et C avec des comptes respectifs de 366, 376 et 373.

Dans les matches en double la première place est allée à deux tireurs de Valleyfield, Réal Charbonneau et Bob Howson qui ont réussi une marque de 193 sur 200.

A LAVAL BASEBALL

Dans le cadre de la semaine "Sport - O - Rama", les résidents de Laval peuvent assister aujourd'hui aux activités suivantes:

À 1:00 P.M. - Un tournoi de balle-molle pour filles; de ballon-volant et de soccer pour garçons des clubs 13-16 de Laval à l'école secondaire St-Martin à Chomedey.

De 3:00 à 9:00 P.M. - Les six heures cyclistes (finales de Laval) au Riverside Speedway à St-François.

À 8:00 P.M. - Une joute de crose - Verdun vs Laval ligue métropolitaine bantam au terrain Pontmain Laval-des-Rapides.

Au soccer - Les finales de la catégorie mosquito auront lieu à trois endroits:

1. Les Bas de Ste-Rose vs St-Urbain au parc Renaud à 6:45 P.M.

2. Fabreville vs Darts de Ste-Rose au parc La Plage à 6:45 P.M.

3. Chomedey vs Laval-Ouest au parc St-Edouard à 6:45 p.m.

Parent à Philadelphie

PHILADELPHIE - La direction des Flyers de Philadelphie, de la Ligue Nationale de hockey, a annoncé qu'elle en était arrivée à une entente avec les gardiens de buts Bernard Parent et Claude Cyr pour la saison 1967.

Les termes des contrats n'ont pas été révélés par les Flyers, l'une des nouvelles équipes de la LNH.

UNE REVANCHE POUR GOLDEN BLEND?

L'exploit établi par Timely Knight, samedi dernier à Blue Bonnets, ne demeurera pas sans écho, puisque le secrétaire des courses Bill Slack a bien l'intention d'opposer à nouveau le rejeon de Good Time, nouveau détenteur du record canadien avec un mille en 1:58.1, à l'excellent Golden Blend.

Dans l'espace d'une semaine, Timely Knight a pris la mesure de son adversaire à deux reprises. Vainqueur en deux minutes le 6 août à la piste de Québec, il avait à nouveau raison de Golden Blend, samedi dernier, en remportant les honneurs de l'Amble Laurentien de façon étourdissante.

Slack est à mettre sur pied une course invitation, riche d'un enjeu de \$10,000, afin de permettre aux deux puissants ambleurs de se mesurer à nouveau. L'épreuve devrait tenir la tête d'affiche du programme de dimanche prochain.

Les amateurs seront donc servis à souhait, puisqu'en plus, la prochaine fin de semaine donnera lieu à la deuxième tranche de la série Can-Am et un amble-préféré de grande classe, vendredi, et au Trot Montréal, samedi.

Six excellents jeunes ambleurs seront à nouveau dans la lutte dans la série Can-Am, vendredi, alors que Walvis Bay sera en quête d'une autre victoire. Vainqueur en 2:10.2 la semaine dernière, il affron-

LE SPORT CHEZ LES JEUNES

L'avenir est aux jeunes, et nulle part cette maxime ne fut démontrée plus clairement peut-être qu'aux récents Jeux panaméricains, à Winnipeg, dans les disciplines de la natation... Des jeunes de 14 à 16 ans, garçons et filles, y compris notre gloire nationale, Elaine Tanner, ont éclipsé plusieurs marques mondiales et récolté des médailles d'or à la douzaine.

Ces performances s'expliquent assez facilement en natation, lorsqu'on sait l'entraînement excessivement rigide auquel doivent s'astreindre les nageurs de compétition... Et il semble qu'à quelques exceptions près, seuls les plus jeunes ont le courage de persévérer, justement parce qu'ils n'ont pas tellement d'autres préoccupations extérieures.

L'équipe qui représente le Québec aux prochains championnats canadiens de golf junior, à Toronto à la fin du mois, a été choisie... Il est quand même décevant de n'y retrouver aucun Canadien français dans le quatuor... Serait-ce que nos clubs n'accordent pas toute l'attention nécessaire à leurs meilleurs jeunes?... Soulignons toutefois la présence sur le quatuor de Joe Horn, 17 ans, un Indien de Caughnawaga qui, selon les experts, excelle dans la compétition au trou, et pourrait bien être le premier Québécois à décrocher la coupe d'argent Pepsi-Cola, attribuée au champion junior du Canada.

Parmi les jeunes espoirs de demain, on relève les noms de Daniel Talbot, 14 ans, de Beloeil, Paul Marier, 15 ans, de Beauharnois, et Guy Fabre, 16 ans, de St-François... Tous trois ont été choisis sur l'équipe provinciale de 10 joueurs qui affronte l'Ontario à Québec dans une rencontre annuelle amicale.

Guy Rousseau, le frère aîné de Bobby, du Canadien, et membre de la célèbre famille de Saint-Hyacinthe, revient dans les manchettes, cette fois après sa nomination au poste de pilote des As de Québec, de la Ligue de hockey provinciale junior... Guy, ancienne étoile des As senior, a fait les merveilles comme directeur général des premiers Jeux d'hiver du Canada... Les jeunes qui joueront sous ses ordres ne pourront que bénéficier de son expérience et surtout, de sa grande compréhension de la jeunesse actuelle.

La ville de Québec dame le pion à Ottawa à l'occasion de la présentation de l'omnium junior du Québec ces jours-ci... On y retrouve la majorité des étoiles junior du pays, ainsi que plusieurs vedettes internationales, qui se rendront ensuite dans la Capitale fédérale et participer à l'omnium du Commonwealth, un projet du Centenaire présenté à l'occasion des championnats junior du Canada.

Jocelyne Bourassa, de Shawinigan, malgré ses 20 ans seulement, ne se laisse nullement intimider par le renom des vedettes internationales qu'elle affronte depuis quelque temps lors de tournois de golf... Elle l'a démontré récemment en Ontario en tenant tête aux professionnelles américaines, lors d'un tournoi pro-amateur, et ensuite en Angleterre, où elle a eu raison des meilleures golfeuses britanniques de son âge, en 10.

Ligue Jr. de Montréal

	PJ	AB	P	CS	PP	Moy
L. Lavoie	33	88	28	35	16	398
T. Mullins	32	100	26	38	20	380
B. Hoobin	28	93	25	33	15	355
P. Burgess	30	91	12	32	11	352
E. Zapotosky	33	112	18	39	8	348
N. Descôteaux	29	92	17	32	19	348
N. Roy	33	87	22	30	26	345
T. Boyczum	32	98	15	33	12	337
R. Bélar	33	101	22	34	24	337
R. Bastien	30	92	25	31	22	337
R. Comeau	31	84	21	26	19	310
R. Choquette	31	71	11	22	13	310
D. O'Connor	32	78	23	24	10	308
J. Sutton	32	93	8	28	23	301

	PJ	ML	P	PM	H	W	K	G	ERA
R. Thériault	17	96	48	26	88	46	110	9.2	1.89
H. Durocher	12	61	13	10	31	21	53	7.2	1.14
M. Ouellette	17	83	24	17	26	104	10.3	1.50	
G. Groleau	18	116	32	19	53	41	227	12.4	1.14
A. Sauvé	18	97	32	16	67	30	86	11.4	1.14

Dagenais en tête

Denis Dagenais, des Olympiques de Sherbrooke, a remporté le championnat des compteurs de la Ligue de crose du Québec, avec 99 points.

Natif d'Ottawa, le champion tirait de l'arrière par 17 points à un certain moment, durant la saison, sur Ron Ward, des Athlétiques de Drummondville, mais Dagenais a fourni un effort suprême au cours des trois dernières rencontres particulièrement pour terminer six points devant Ward.

CIGARETTES "EXPORT"
BOUT UNI ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

J'AVAIS UN COMPLEXE D'INFÉRIORITÉ

J'avais 38 ans. J'étais contre-maître pour une compagnie de construction. Depuis des années je dirigeais des équipes d'hommes et l'on disait que j'étais sûr de moi.

Pourtant je savais qu'un complexe me retenait et m'empêchait de donner mon plein rendement. C'était dû à mon manque d'instruction.

J'étais convaincu qu'avec ma compétence et mon expérience je pouvais faire plus et gagner plus. J'ai alors décidé de suivre le cours de culture humaine et de maîtrise de soi de l'Institut de Personnalité. Ce fut une révélation. J'y ai appris à corriger certains défauts et à développer certaines qualités. Je suis de plus en plus sûr de moi. J'envisage l'avenir avec confiance et optimisme. Je suis persuadé que je vais faire un succès de ma vie.

Cet exemple est typique. Si vous pensez que ce cours s'adresse seulement aux instruits, aux timides, aux jeunes et aux riches vous vous trompez. Il aide toute personne (hommes ou femmes) de 18 à 75 ans. La seule condition requise est d'avoir l'ambition de s'améliorer sans cesse pour réussir toujours de mieux en mieux.

C'est un cours pratique conçu par Jean-Guy Lebeuf auteur du volume "Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès". C'est un cours de qualité recommandé depuis 1954 par plus de 10,000 gradusés et enthousiastes.

Pourquoi ne pas consacrer seulement une soirée de votre vie à en juger vous-même la méthode et les résultats? Soyez des nôtres venez assister à une démonstration gratuite mardi le 15 ou mercredi le 16 août à 8h. p.m., à l'Institut de Personnalité au Palais du Commerce, suite 219 (entrez par 1600 rue Berri et prenez l'ascenseur). Pour obtenir un dépliant gratuit signalez 842-8186.

LOUEZ UN AUTOBUS

Pour vos excursions sportives, pèlerinages, congrès, visites industrielles et l'Expo...

LA CIE DE TRANSPORT DES LAURENTIDES LTÉE

10,229 rue Armand Lavergne
Montréal-Nord Tél.: 321-7811

BOXE

MALMOE, SUEDE - Tom Bogs, 165, du Danemark a triomphé de Milo Calhoun, 163, de la Grande-Bretagne, en 10; Bob Hoegberg, 157½, de la Suède, a disposé de Gordon Lott, 155, de Savannah, Ga., en 10.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

À CANADA DACTYLOGRAPHIC INC.
vous trouverez dactylographe, machines à calculer, à photocopier, à sécher, à dicter, duplicateurs, horloges de temps, outils de montre, spécimens de meubles de bureau, etc., etc., en somme.

1917 1967

TOUT POUR LE BUREAU
914 ST-ALEXANDRE - 861-5771
STATIONNEMENT

BREVETS D'INVENTION
Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
Marion, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152

ÉLECTRICIEN
Entrepreneur-électricien
Jean K. Malouf Inc.
Entretien - Réparations
RA. 1-9630
6305, 25 ave. Rosemont

Encouragez nos annonceurs

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Grâce à l'Expo

Les Olympiques au Canada sont maintenant possibles

Avery Brundage, président du Comité international des Jeux olympiques, a déclaré hier que grâce à l'Expo 67 le Canada se trouve maintenant en meilleure posture pour négocier la tenue éventuelle en ce pays des Jeux olympiques.

Il y a aussi un autre moyen d'influencer le Comité: Montréal devrait chercher à obtenir dans cette ville des championnats internationaux, puis mettre les organisateurs des championnats au courant de ce que cette ville est en mesure d'offrir.

Il a exprimé cette opinion au cours d'une conférence de presse à l'occasion de sa visite à l'Expo.

"Comme je l'ai mentionné au maire Drapeau, il faut parfois qu'une ville inscrive sa candidature une demi-douzaine de fois avant d'obtenir les Olympiques."

Toute négociation future du Canada pour obtenir les Jeux sera renforcée du fait que vous vous êtes acquittés de l'Expo avec une telle distinction.

L'an dernier, le maire de Montréal Jean Drapeau s'est rendu à Rome où le Comité se réunissait dans l'espoir d'obtenir les Jeux olympiques 1972. C'est Munich qui les a obtenus.

Les Castors visent un premier gain

Les Castors de Montréal joueront leur troisième et dernière partie hors concours de la saison demain soir.

Un éclaircir des Castors s'est rendu voir jouer le Charter Oak lors de sa dernière partie hors concours et a filmé cette joute. L'instructeur des Castors et les joueurs ont longuement étudié ce film et attendent les joueurs du Charter Oaks de pied ferme.

A cette occasion ils affronteront les Charter Oaks de Hartford à Verdun à 5:30 p.m.

Il serait question actuellement d'engager Gino Beretta, ex-Allouette, pour exécuter les bottés de placement seulement.

LE TOURNOI DE GOLF DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

C'est jeudi prochain, le 17 août, qu'aura lieu, à Lachute, le tournoi de golf annuel de la chambre de commerce du district de Montréal. Voici une liste de ceux qui se sont inscrits jusqu'à maintenant:

- 11-12 René Bourbonnais, Paul Moreau, Philippe Cloutier, Gérard Gauthier
11-13 Gilles Perrou, Aime Laplante, Roch Gohier, Yvan Montclair
11-24 Armand D. Valois, Jules Dupré, Ernest Proulx, Maurice Archer
11-30 Rosaire Archambault, Edmond Archambault, Jean Duquet, Charles Doucet
11-36 Zoltique Lésperance, Jacques Villeneuve
11-42 Paul Noisoux, Bernard Gratton, Pierre Proulx, Guy Achim
11-48 André Leroux, Tancrède Sicard, Henri Leblond
11-54 Pierre Ranger, Fernand Turgeon, Gérard Lebeau, Luc Cloutier
12-06 Antonio Fico, Bernard Enright, Ghislain Arsenault, Lucien Gagné
12-06 Jacques Deschênes, Georges Molin, Roger Carboneau
12-12 André R. Gagné, Gérard Benhieu, Jean-Claude Delagrave, Gordon Veiders
12-18 Louis Maltais, Lucien Laforune, Francis Lavioie, Gabriel Renaud
12-24 Bernard Tailleux, Claude Grégoire, Marc Puyet, Emile Bouchard
12-30 Pierre Gratton, Paul Dumas, Gérard Drapeau, Serge Brunet
12-42 Julien Savigne, Pierre Gendron, Pierre Racette, Yvan Bonin
12-48 François Brault, Roland Côté, Gérard Desrosiers, Jacques LaFavre
12-54 Gilles Tessier, Vincent Remillard, Hughes Ferron, Berthold Briceau
13-06 Robert Jacques, Richard Séguin, Paul Hébert, Carman Graveline
13-06 Guy Laurin, Raymond Lavore, Hervé Beziac, Jean DesRoisiers
13-12 Donat Scotte, Camille Archambault, Yvon Larocque, Paul Laframboise
13-18 Paul Martel, Jean-Louis Rameau, André Lapointe
13-24 Ernest Chénier, Lionel Gascon
13-24 Adolphe Leduc, Paul Martin, A. L. Régimbal, Jim Graham
13-48 René Lévesque, Jean Balcer
13-54 Raymond Reid, Paul Kost, Gaston Pelletier, Jean-Marie Perrault
13-60 Benoît Benoit, Gaston Bertrand, Raymond Primeau, Paul-E. Carrière
13-66 Bernard Coupal, Anthime Bergeron, Georges Vanasse, Jean Pélouquin

Le Coupe Wightman aux États-Unis

Cleveland (Ohio) — Les États-Unis ont conservé la Coupe Wightman de tennis pour la huitième année consécutive aux dépens de la Grande-Bretagne, son traditionnel adversaire, dans la 39ème édition de cette compétition féminine.

preuve aux dépens de l'Anglaise Virginia Wade 3/6 8/6 6/2 pour donner à son équipe l'avantage insurmontable de 4 victoires à 1.

La Coupe étant disputée annuellement en sept matches, les Américaines l'emportent donc d'ores et déjà bien qu'il reste un autre simple et un double à jouer.

En effet, l'Américaine Nancy Richey a remporté hier le premier simple de la troisième et dernière journée de l'é-

ANDERSON SE TUE DANS UN DÉRAPAGE

LONDRES — Le coureur britannique de classe internationale Bob Anderson, 20 ans, est mort hier dans un hôpital de Northampton quelques heures après avoir été accidenté à bord de sa "Brahmah de formule un sur le circuit de Silverstone, où il se préparait pour le Grand Prix du Canada

qui doit se tenir la semaine prochaine. Anderson, qui essayait un moteur révisé, tournait depuis une quinzaine de minutes sur la piste rendue humide par une pluie récente, lorsque sa voiture a dérapé et s'est écrasée sur une borne de béton. Il était marié et père de deux enfants.

A Winnipeg

"Les rapports sur la façon dont le Canada a organisé les Jeux panaméricains à Winnipeg sont généralement favorables et cela aide le Canada," a dit M. Brundage.

deux dangers que les Olympiques cherchent à éviter à tout prix sont "l'ingérence commerciale et politique."

Les Olympiques sont devenus tellement importants "que les politiciens désirent s'en servir à leurs propres fins.

Dahlstrom champion

SOUTH MARCH, Ont. — Clinton Dahlstrom, de Calgary, le qualifié d'heureux hasard, et ses adversaires au champ de tir Connaught auraient bien aimé s'en procurer eux aussi de ce genre de hasard.

Honnêteté

Il faut également se montrer d'une extrême vigilance devant les amateurs qui ont tendance à côtoyer le professionnalisme. "Si le sport n'est pas pur et honnête, on court au désastre."

Hier, Dahlstrom a mis dix balles consécutives dans le noir, et ce d'une distance de 900 verges, pour remporter le match Alexander de Tunis au championnat de tir de l'Association canadienne des tireurs.

Le pire danger qui menace les Jeux olympiques, de l'avis de M. Brundage, est "le sport par équipes et je crois qu'on

"Quand on est chanceux et les autres ne le sont pas, c'est là que ça compte," a déclaré le géologue âgé de 42 ans.

DÉJÀ LA NEIGE

CANBERRA — Le Français Bernard Orceel, 22 ans, a remporté la première manche du slalom spécial de Thredbo Cup disputée hier. Cette épreuve est l'une des deux manifestations FIS inscrites au programme de ski australien. Les chutes abondantes de neige avaient fait craindre que le slalom spécial ne soit ajourné d'un jour ou deux, mais il n'en a rien été.

Mais on se demande si c'est vraiment la chance qui lui a assuré, au cours d'une semaine entière de compétitions, le championnat canadien des fusils de petit calibre, la victoire dans le match DCRA de l'Expo 67, le championnat de 1,00 verges et enfin l'Alexander de Tunis.

L'Américain Jim Heuga s'est classé second, et l'Autrichien Herbert Hurb, troisième.

Cette dernière compétition marquait la mi-chemin dans les compétitions Connaught au grand total des points.

PILIC ET SATANA GAGNENT

Dans les deux premiers matches du tournoi-rotation de tennis de Québec, hier, le yougoslave Nicola Pilic et l'Espagnol Manuel Santana ont tous deux triomphé.

LETORT A RAISON

FELLETTIN — Au terme d'une magistrale échappée de 60 kms, Désiré Letort, déjà 4ème du Tour de France, a brillamment confirmé ses qualités en remportant hier le titre de champion de France de cyclisme professionnel sur route sur le circuit de Felletin 9 km à parcourir 30 fois, soit 270 kms.

La victoire de Désiré Letort, un Breton, ne souffre aucune discussion. Elle a été remportée à l'issue d'une course dure et rendue encore plus difficile par de nombreuses averses.

Avec beaucoup de clairvoyance et d'audace, Letort s'est échappé au 21ème kilomètre d'un peloton groupant les principaux favoris - à l'exception de Pigeon qui avait abandonné après une chute - et a réussi à franchir la ligne d'arrivée détaché malgré le retour de Lucien Aimar qui s'était lancé à sa poursuite.

L'Alberta l'emporte

SASKATOON — L'équipe d'Alberta, grâce à une performance de 78, soit trois au-dessus de la normale, de la part de Coreen Brunham, de Calgary, a remporté hier le championnat canadien de golf féminin junior par équipe.

La charte à Blue Bonnets

Table with multiple columns listing names, scores, and categories for various events like PREMIERE COURSE, DEUXIEME COURSE, etc.

BASEBALL

Table with columns for league names (LIGUE NATIONALE, LIGUE AMERICAINNE) and team names (PITTSBURGH 4 CINCINNATI 3, NEW-YORK 5 BALTIMORE 4).



Les 14e Jeux Olympiques des Parcs de Montréal se dérouleront aujourd'hui et demain au parc Jarry. Les épreuves d'athlétisme auront lieu ce soir à la piste du parc, à sept heures. En cas de pluie, ces épreuves se dérouleront à la

même heure demain. Toutes les courses de natation auront lieu, beau temps mauvais temps, à la piscine du parc Jarry mercredi, le 16 août, de 9 heures à 5 heures.

L'HISTOIRE DES MINI-OLYMPIQUES

Depuis quatorze ans déjà, le service des parcs de la ville de Montréal organise chaque été, vers le milieu d'août, les Jeux Olympiques. La première manifestation de ce genre avait lieu le 18 août 1954, au Stade de l'Université McGill, sous la présidence de monsieur Claude Robillard, alors directeur des parcs.

Chaque année depuis un nombre toujours croissant de jeunes se présentent aux épreuves préliminaires leur donnant ainsi la possibilité de représenter leur district aux Jeux Olympiques.

L'an dernier, pour la première fois, les épreuves finales de natation faisaient partie des Jeux Olympiques qui se déroulaient pendant trois soirs consécutifs, contrairement à la journée traditionnelle des Olympiades que nous avons depuis douze ans.

Les 14e Jeux Olympiques des parcs débuteront mardi le 15 août au parc Jarry à 19 heures. On s'attend à ce que plusieurs nouveaux records soient enregistrés, tant dans les épreuves de piste et pelouse qu'en natation.

MANNING REJOINT EAGLE DAY

TORONTO — Les Rifles de Toronto de la Ligue Continentale de football, qui vendredi s'assuraient les services de l'ancien quart arrière des Argonauts de Toronto, Eagle Day, ont acquis hier le receveur Pete Manning, le receveur favori de Day au cours des dernières années. Manning et Day ont été retransmis de l'alignement des Ar-

gonauts il y a dix jours environ. OTTAWA — Le demi Don Gilbert a signé un contrat d'un an avec les Rough Riders d'Ottawa hier, à peine trois jours après que l'instructeur Frank Clair eut menacé de le remplacer. Gilbert est le dernier joueur à signer son contrat avec les Rough Riders.

Large advertisement for driving permits with the text 'Votre permis est nul...' and 'si vous n'avez pas retourné votre carte de renouvellement avant votre anniversaire.'

Advertisement for the Ministry of Transport and Communications of Quebec, featuring the logo and text 'MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS DU QUÉBEC'.

CONTRE "L'AGRESSION DES MERCENAIRES" À BUKAVU

Violente manifestation à Kinshasa : l'ambassade de Belgique est saccagée

KINSHASA - L'atmosphère demeure lourde à Kinshasa après les manifestations d'hier matin. Des "patrouilles de vigilance" ont été constituées par le "mouvement populaire de la révolution" et ont commencé à circuler dans la ville, pendant l'après-midi.

On apprend d'autre part que la statue du roi Albert, érigée devant la gare de Kinshasa, a été abattue par les manifestants. Les responsables du MPR dans la région de Kinshasa se sont réunis en fin d'après-midi pour examiner la situation. L'ambassade de Belgique a été mise à sac dans la matinée au cours de la manifestation organisée dans la capitale congolaise, en signe de protestation contre l'agression des mercenaires à Bukavu, par le "Mouvement populaire de la révolution".

Belgique à Kinshasa, saccageant tout et brûlant le mobilier sur la voie publique. Le personnel de l'ambassade a été évacué. On ajoute que la manifestation avait été préparée dès dimanche soir et que ses organisateurs, les dirigeants du "Mouvement populaire de la révolution" (fondé par le général Mobutu), avaient même laissé entendre que l'arrestation des ambassadeurs de Grande-Bretagne, de France, et de Belgique interviendrait à la suite de la manifestation. On ajoute, au ministère belge des affaires étrangères que le général Mobutu a inspecté les locaux de l'ambassade lorsque le calme a été rétabli. Il était accompagné du ministre congolais des affaires étrangères, M. Bomboko, et du chef d'état-major de l'armée nationale congolaise, le général Bombozo.

Israël : rien d'autre qu'un traité de paix

JERUSALEM - "Nous ne renouons tout ce qui n'est pas un traité de paix. Nous ne remplacerons pas le présent régime du cesse-le-feu entre nous et nos voisins arabes par un armistice, la non-belligérance ou quelque autre ersatz euphémisme, ou échappatoire", a déclaré hier M. Abba Eban au cours d'une conférence de presse à Jérusalem. Le ministre israélien des affaires étrangères a réitéré avec la plus grande fermeté la position de son gouvernement face aux problèmes posés par "la guerre des six jours". "Nous ne demandons à personne, a-t-il dit, de servir d'intermédiaire. Nous demandons à l'ensemble des membres de l'ONU d'aider les Arabes à prendre conscience des réalités et à changer leur disposition d'esprit. Pour les États arabes, le choix est entre deux traces de frontières: celle de l'actuel cesse-le-feu, et celle qui pourrait être déterminée par des négociations directes pour un règlement de paix permanent qui assurerait la stabilité et la sécurité pour tous les pays de la région. On peut être certain qu'au cours de ces négociations nous ferons des propositions raisonnables". M. Eban a précisé qu'au sein du gouvernement des consultations constantes se déroulaient au sujet des conditions de paix israéliennes. "Nous savons ce que nous voulons, a-t-il souligné, mais nous refusons de l'annoncer et de publier nos conditions de paix, car il est préférable de laisser les options ouvertes. Avec chaque pays arabe se posent d'ailleurs des problèmes spécifiques que nous sommes prêts à régler par des négociations directes. Il doit y avoir des négociations de paix même avec le Liban, car le 6 juin le Liban nous a, en quelque sorte, déclaré la guerre et a dénoncé l'armistice. Même si un traité de paix avec le Liban ne différerait pas beaucoup de l'armistice de 1948, un tel traité devrait être conclu. C'est pour nous une question de principe". "Jusqu'à présent aucun pays arabe n'a indiqué qu'il était prêt à négocier la paix, a poursuivi le ministre. Mais il faudra bien qu'ils se rendent compte que des négociations de paix sont préférables pour eux au statu quo créé par le cesse-le-feu". "En tout cas, a déclaré M. Eban, l'Égypte doit se persuader que nous ne nous contenterons pas d'arrangements semblables à ceux qui suivirent la campagne de 1956. Ce n'est pas Israël qui obstrue le canal de Suez et le ferme à la navigation, c'est l'Égypte. Si le Caire se décide à ouvrir le canal nous ne ferons aucune objection, nous demanderons seulement que nos navires aient le droit de l'utiliser tout comme ceux des autres pays".

Washington et Moscou règlent les derniers détails sur la non-prolifération atomique

GENEVE - Rentré hier de Washington, M. William C. Foster, délégué américain à la conférence du désarmement, a conféré hier avec les représentants du groupe atlantique: les délégués du Canada, de la Grande-Bretagne et de l'Italie. Puis M. Foster s'est entretenu pendant plus de deux heures avec M. Alexei Rochtchine, représentant de l'URSS. Ainsi, l'annonce du dépôt imminent d'un projet de traité de non-prolifération des

armes atomiques, faite par M. Foster à Washington, a suscité, comme cela était prévisible, une relance des entretiens privés entre les différentes parties, alors que le comité des 17 se réunira de nouveau aujourd'hui. Cependant, les observateurs notent que jusqu'à présent aucune confirmation soviétique, en provenance soit de Moscou, soit de la délégation de l'URSS à Genève, n'est venue étayer l'annonce faite à Washington. Sans vouloir accorder une im-

portance exagérée à ce mutisme qui est assez dans la "ligne" de la diplomatie soviétique, on semble penser, dans les milieux où l'on suit de près la conférence du désarmement, que la mise au point d'un projet commun pourrait être moins facile qu'il n'avait paru la semaine dernière. Dans ces milieux, où l'on se garde de tout pronostic inévitablement hasardeux, on pense néanmoins que le projet de traité ne sera pas présenté avant jeudi prochain au mieux et,

plus probablement, pas avant la semaine prochaine. Pour parvenir à un accord définitif entre les États-Unis et l'URSS, il reste encore à résoudre certains détails touchant le contrôle de l'application du traité et les essais nucléaires pacifiques, sans oublier les garanties demandées par certains pays, dont l'Inde.

Les mercenaires blancs veulent faire de Bukavu leur place forte, au Congo

KINSHASA - Près de cinq semaines après l'avoir quittée, les hommes du commandant Jean Schramm, le colon-mercenaire de Bruges, tiennent de nouveau Bukavu. Bukavu - 50.000 habitants est située à l'extrémité sud du lac Kivu, maillon de la chaîne des grands lacs qui bordent presque toute la frontière orientale du Congo. La ville s'étend sur des presqu'îles au bord du lac. Elle est adossée à une région montagneuse. Au sud, la rivière Ruzizi relie le lac Kivu au lac Tanganyika. À l'est, c'est le Ruanda. C'est d'ailleurs en territoire ruandais, à Kamembe, que se trouve l'aéroport de Bukavu, et il est nécessaire de passer la frontière pour prendre l'avion. Au moment où les mercenaires reprennent Bukavu, où Schramm paraît vouloir tenir un certain temps, on faisait à Kinshasa plusieurs suppositions. Schramm et ses hommes prennent Bukavu pour fuir plus facilement vers le Ruanda. Le gouvernement ruandais mem-

bre du "groupe des dix" d'Afrique centrale et orientale, a affirmé qu'il ne tolérerait aucun mercenaire sur son territoire. S'il y en avait de force Schramm poserait un problème international. Les mercenaires pensent fuir, via Bukavu, vers Uvira et l'Angola, et de là, peut-être, vers la Rhodésie. Dans ce cas, il leur faudra traverser tout le Katanga (1500 km. par la route) et les chasseurs-bombardiers fournis au Congo par l'Éthiopie, basés à Kamina, sont prêts à intervenir. Schramm est entré à Bukavu pour y rester et favoriser les troubles au Congo. C'est l'hypothèse à laquelle on paraît accorder le plus de crédit. Reste à savoir si le colon-mercenaire, que ses hommes appellent volontiers "tête de cochon" à la fois par ses méthodes et par ses intentions, dispose de sérieux indications, il disposait à Kasese de 3.000 hommes, volontaires ou contraints dont 180 Belges, 140 Français, 1.500 ex-gendarmes katangais, des anciens

simbas, des villageois "mobiles", des otages. De ce nombre il faut soustraire les hommes tués au combat, les ex-gendarmes fusillés à Pania pour insubordination et les otages libérés. En face, l'armée nationale congolaise compte 50.000 hommes dont 15.000 disponibles pour marcher sur Bukavu. D'autre part, après un malentendu assez bref entre Kinshasa et Washington, les Américains ont accepté de remettre un appareil "C-130" à la disposition de l'A.N.C. pour lui faciliter le transport des troupes. On reste très discret sur l'importance des renforts acheminés vers Bukavu. On peut seulement supposer que les renforts aériens débarquent au nord et au sud de la ville. A l'ouest les deux colonnes qui font mouvement par la route depuis Kisangani et Kindu et que la destruction des ponts, ordonnée par Schramm, a retardés marchent aussi sur Bukavu.

"Chine nouvelle" fait état d'une lutte acharnée dans huit provinces chinoises

PEKIN - Une lutte acharnée probablement ponctuée de violences sanglantes s'est déroulée et se poursuit encore dans les provinces du Hou-Pei, du Hou-Nan, du Ho-Nan, du Kiang-Si, du Setchouan, en Mongolie intérieure, dans le Chen-Si et le Tche-kiang, indiquait hier l'agence "Chine nouvelle" dans l'un des rares bilans de la situation provinciale reproduit par tous les journaux de Pékin. L'agence relate l'accueil enthousiaste réservé partout à la nouvelle de l'avènement du comité révolutionnaire de la province de Tsing-Hai (l'une des plus désertiques et des plus militarisées de Chine). Les rebelles révolutionnaires des provinces citées ci-dessus note l'agence s'efforcent d'imiter l'exploit réalisé par leurs camarades du plateau de Tsing-Hai. "Chine nouvelle" révèle en outre que des comités préparatoires à la formation des comités révolutionnaires ont été créés au Setchouan, au Kiang-Si et au Ho-Nan. Un comité préparatoire existe depuis plusieurs mois en Mongolie intérieure, mais apparemment le stade du comité préparatoire n'est pas atteint dans les autres provinces et la formation de ces comités serait un objectif majeur pour les maïstes. L'agence laisse entendre aussi que partout où la victoire a été remportée ou du moins partout où la ligne réactionnaire bourgeoise rencontre une opposition sérieuse, les révolutionnaires prolétaires sont soutenus par l'armée. "Chine nouvelle" ne fait aucune allusion à la situation apparemment grave dans certaines régions du sud-est et du nord-est où le stade de la "révolutionnarisation" n'est pas encore envisagé. Un vent de lutte par les armes s'est levé dans plusieurs régions de Chine", déclare pour sa part le "Pei Jin Jih Pao" (Quotidien du peuple) dans un éditorial intitulé "que tous s'élèvent contre l'emploi des armes". L'éditorial rend responsables de "ce vent de violence", Liu Chao-chi, désigné comme le "Khrouchtchev chinois" et la "petite poignée de dirigeants qui en divers postes suivent la voie capitaliste". Le Pei Jin Jih Pao publie à ce sujet, pour la seconde fois la déclaration du comité révolutionnaire de Pékin datée du 14 mai, qui interdit notamment tout recours à la violence sous peine de se voir soumis à la justice nationale. L'éditorial lance un appel aux "masses trompées", toujours susceptibles d'être pardonnées si "elles reviennent à la ligne de Mao Tse-Toung", pour qu'elles renoncent à l'emploi des armes et quittent les organisations qui recommandent cette forme de combat. Les troubles en province, auxquels la presse officielle fait ainsi allusion, sont dénoncés à Pékin par plusieurs affiches en caractères géants.

certains déclarent notamment: "Vous pouvez faire couler le sang, nous ne courberons pas la tête". D'autre part, une nouvelle campagne de slogans géants a repris contre Tan Chen-lin, ministre de l'Agriculture, qui se voit accusé "d'être à la tête

des troubles fomentés dans les campagnes par les paysans". Plusieurs slogans nouveaux attaquent également Hsiao-hua, chef du département politique de l'armée, pour "une nouvelle vague d'activités" dont il est rendu responsable.

Sur le premier point, il semble de plus en plus certain que, pour tourner momentanément la difficulté, on s'abstiendra d'en parler, c'est-à-dire que la question du contrôle sera laissée en suspens. Cela n'est pas certain, mais M. Foster lui-même a mentionné la "possibilité". Quant aux expériences pacifiques, il n'est pas déraisonnable de penser que l'on se contentera d'effleurer la question dans un préambule faisant état des possibilités offertes à tous de développer leur technologie nucléaire à usage pacifique. Enfin, pour ce qui est des garanties, une solution pourrait être trouvée par le biais d'une déclaration conjointe des puissances nucléaires signataires, offrant aux États non-nucléaires un "parapluie" atomique en cas d'agression nucléaire caractérisée.

Genève: poursuite des discussions sur le commerce entre l'Est et l'Ouest

GENEVE - Le commerce Est-Ouest fera l'objet d'une discussion approfondie au cours du 5e conseil du commerce et du développement des Nations unies qui s'ouvre aujourd'hui et qui se poursuivra jusqu'au 7 septembre, à Genève. La discussion se développera sur la base d'une étude du secrétariat de l'UNCTAD (conférence des Nations unies pour le commerce et le développement) qui vient d'être publiée et qui comporte trois volets: la croissance économique et le commerce extérieur des pays socialistes, le commerce entre les pays socialistes et les pays en voie de développement, le commerce entre les pays socialistes et les pays développés à économie de marché.

L'ordre du jour provisoire prévoit d'ailleurs l'examen de huit catégories de problèmes dont quatre: produits de base, produits manufacturés, financement sous toutes ses formes en relation avec le commerce, transports maritimes, font déjà l'objet de rapports volumineux de commissions "ad hoc". Le conseil du commerce réunit 55 pays dont trente en voie de développement. Le groupe des "77" pays en voie de développement qui a joué un rôle important jusqu'ici dans ce nouvel organisme des Nations unies est passé à 83 membres. Des délégués de ces 83 pays se réuniront à Alger du 10 au 25 octobre pour arrêter leur

tactique en vue de la conférence de la Nouvelle Delhi. D'autre part, la réunion ministérielle annuelle de l'O.C.D.E. à Paris à la fin du mois de novembre permettra aux pays occidentaux de concerter eux aussi leur attitude en vue des assises mondiales du commerce de l'année prochaine. En raison de ces deux réunions personne estime les observateurs, n'abaissera ses cartes à la session du conseil qui s'ouvre aujourd'hui.

La CIA exercerait des pressions sur des dirigeants de la N.S.A.

WASHINGTON - M. Eugene Groves, président de l'Association nationale des Etudiants américains (N.S.A. - 17 millions de membres), a révélé hier, lors de l'assemblée générale annuelle de cet organisme que depuis la rupture avec la "Central Intelligence Agency" (services secrets des États-Unis), plusieurs dirigeants de la N.S.A. avaient été l'objet de menaces. Sans entrer dans les détails, M. Groves a cité le cas du vice-président de la N.S.A., M. Richard Stearns, et celui d'un ancien président de l'association, M. Philip Sherburne. M. Stearns aurait été réveillé par un agent de la C.I.A. en pleine nuit pour s'entendre dire qu'il ne pourrait jamais faire carrière dans l'administration américaine. M. Sherburne, quant à lui, aurait été prévenu que sa carrière serait ruinée par la publication de documents enregistrés habilement montés. M. Groves a réclamé par ailleurs devant quelque quinze cents délégués le retrait de la N.S.A. du "Congrès international des étudiants" lequel a été fondé en 1950 pour s'opposer directement à "l'Union internationale des étudiants communistes". Durant quinze années, la C.I.A. a versé 3.3 millions de dollars à la N.S.A. dans l'intention de contrôler les milieux étudiants du monde libre. En février 1967, la revue d'extrême gauche américaine "Ramparts" avait fait éclater l'affaire au grand jour et provoqué indirectement la rupture entre la C.I.A. et la N.S.A.

La Nouvelle-Écosse C'EST 902 L'indicatif régional pour toute la Nouvelle-Écosse est 902. Servez-vous de l'indicatif régional pour vos appels interurbains: ils seront alors acheminés plus rapidement, plus facilement. En vous servant de l'indicatif régional, vous pouvez faire presque tous vos appels vous-même. Votre annuaire téléphonique contient les indicatifs régionaux et des renseignements sur la façon de faire vos appels. Bell Canada

AVE BANQUE Banque Canadienne Nationale Vos certificats de dépôt ou dépôts à terme peuvent rapporter des intérêts de 5 1/4% ou même DAVANTAGE et sont REMBOURSABLES EN TOUT TEMPS avant échéance. Le compte d'épargne véritable à 4 1/2%. Bien que votre argent soit toujours disponible sur demande, vos économies rapportent 4 1/2% d'intérêt... soit 50% de plus. Les E.-Unis prennent en mains l'industrie aéronautique anglaise. LONDRES - L'industrie aéronautique risque d'être prise en charge par les États-Unis. Un plan secret menace les firmes britanniques, titre lundi sur six colonnes le "Daily Express". Le journal ajoute que des firmes géantes telles que Boeing, Lockheed et General Dynamics seraient invitées à prendre des parts majoritaires dans les entreprises britanniques, "tout comme certaines firmes américaines ont déjà pris en mains la majeure partie de l'industrie automobile du Royaume-Uni". La British Aircraft Corporation, Hawker Siddeley Aviation et Shorts deviendraient ainsi de simples sous-traitants.